



Réincarné en mercenaire de l'espace

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 13

Prologue

J'avais senti quelqu'un entrer dans la pièce, ce qui m'avait réveillé. Il s'était approché de moi lentement et silencieusement, ce qui m'avait un peu inquiété. Toutefois, comme je n'avais pas détecté de mauvaise intention, j'avais décidé de me rendormir.

Puis, l'intrus se mit à genoux pour me fixer du regard.

Son regard était si intense que je ne pouvais pas le supporter, alors j'avais ouvert les yeux et j'avais regardé dans sa direction.

« Oh... Bonjour. » C'était une jolie fille au sourire doux, une jolie fille que je connaissais bien.

J'avais passé la main dans ses cheveux châtons légèrement ondulés et caressé sa joue chaude et douce. « Bonjour, Mimi. »

Souriante, Mimi posa sa main sur la mienne et la serra. « Bonjour, maître Hiro. »

« Oh, bonjour. Tu es en avance aujourd'hui. »

Mimi était venue me réveiller, alors je l'avais suivie jusqu'à la cafétéria. J'y avais trouvé Elma en train de prendre son petit-déjeuner. Comme d'habitude, elle dévorait un steak artificiel et

une grosse portion de purée de pommes de terre. Même si c'était une elfe mince et délicate, elle prenait toujours un copieux petit-déjeuner.

« Je ne me suis pas encore douché », dis-je. « Mais j'avais faim, alors j'ai décidé de manger d'abord. »

« Tu t'es pas mal mis en valeur dans la bataille d'hier, » répondit Elma avec un sourire ironique.

Je m'étais « mis en valeur », hein ? Elle n'avait pas tort. J'avais ouvert un énorme trou dans l'entrée arrière de la base des pirates de l'espace, puis j'avais chargé tout seul. À l'intérieur, j'avais massacré les pirates avec mes épées. Maintenant que j'y repensais, j'avais transformé leur base en un véritable carnage. Mais cela ne me dérangeait pas.

« Ça va être un peu différent de ma routine habituelle, mais je vais d'abord manger, puis faire quelques exercices de base et prendre une douche », dis-je.

« Je t'accompagne ! » s'écria Mimi avec enthousiasme. Même si elle avait toujours le même look, son ventre autrefois mou avait désormais atteint un équilibre parfait entre douceur et musculature. Elle était en bien meilleure santé que ceux qui avaient perdu du poids simplement en réduisant leur apport calorique, même si, personnellement, j'aurais préféré que certains de ces muscles redeviennent de la graisse.

« La première chose à faire, c'est de manger », déclarai-je. « Allons-y. »

« D'accord ! Allons nous remplir l'estomac ! »

Un bon petit-déjeuner était essentiel pour travailler ou faire de

l'exercice efficacement.

Après avoir pris le petit-déjeuner avec Elma, Mimi et moi étions allés à la salle d'entraînement, mais celle-ci était déjà occupée.

« Oh, vous êtes là toutes les deux, » dis-je. « Bonjour. »

« Ah, bonjour chérie. Tu es venu t'entraîner avec Mimi ? »

« Bonjour, Hiro. On aura bientôt fini. »

Celle qui parlait avec un accent du Kansai était Tina, tandis que celle qui s'exprimait de manière beaucoup plus raffinée était Wiska. Toutes deux étaient très petites, ce qui leur donnait l'air d'enfants, mais elles étaient adultes. Elles étaient naines, et les membres de cette race, malgré leur petite taille, étaient dotés d'une grande force.

À ce moment-là, Tina faisait des squats avec une barre à charges. Elle soulevait un poids que j'aurais eu du mal à porter, mais elle ne transpirait même pas. Même si elles étaient petites et mignonnes, il ne fallait pas les sous-estimer. Si tu les énervais, elles pouvaient utiliser leur force et leurs dangereux outils d'ingénierie pour te faire subir des choses innommables.

« Oui, » répondis-je à Tina, « une fois qu'on aura fini, on prendra une douche. »

« Et si on prenait plutôt un bain ? » suggéra Tina. « On peut tous y aller ensemble. »

« C'est une bonne idée », renchérit Wiska. « Qu'en dis-tu, Hiro ? »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 4 / 247

« Hein ? Hum... qu'en penses-tu, Mimi ? »

« Un bain en groupe ? J'aime bien l'idée ! » Mimi était partante.

Je doute qu'on se contente de se laver pendant ce bain, mais bon, ça ira. Hier, j'étais épuisé, alors j'avais passé une bonne nuit de sommeil tout seul. J'avais déjà pris mon petit-déjeuner et, après avoir fait de l'exercice et pris un bain avec trois jolies filles, je suis sûr que mon petit ami sera prêt à passer à l'action. « Si je refusais l'invitation, je ne serais pas un homme. Allons transpirer comme il se doit avant de prendre un bain. »

« Hé hé. Tu aimes ce genre de choses, n'est-ce pas, chéri ? » En riant, Tina posa sa barre de musculation dans un bruit métallique.

Bon... Voilà qui est fait. Tina passe en premier. Je vais la laver scrupuleusement de la tête aux pieds.

« Bonjour, Mei. »

« Bonjour, Maître. »

Après avoir pris un bain avec Mimi, Tina et Wiska, je m'étais rendu dans le cockpit du Lotus Noir pour saluer Mei. — *Hein ? Qu'est-il arrivé à Tina ? Je m'étais bien occupé d'elle, je pensais qu'elle était ravie. Bon, peu importe pour l'instant.*

« La flotte impériale nous a-t-elle contactés ? » demandai-je.

« Non, maître. Ils n'ont envoyé aucune transmission », répondit Mei en secouant la tête. Un long câble était connecté à sa taille. Cette Maidroid aux longs cheveux noirs, debout dans un cockpit éclairé

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 5 / 247

par la lueur d'un écran holographique, offrait une scène assez pittoresque. C'était futuriste, mais fantastique... Une scène qui semblait irréaliste, même si elle se déroulait dans la vraie vie.

« Il y a de fortes chances qu'ils soient encore occupés par leur mission. Comme ils ne nous ont pas demandé d'aide, tout se passe probablement bien. »

Le Lotus Noir et moi étions en orbite basse au-dessus de la troisième planète du système Riche. Il aurait été plus facile de garder notre position si nous étions passés en orbite géostationnaire, mais cela aurait impliqué de nous déplacer à des dizaines de milliers de kilomètres. Ça aurait aussi voulu dire qu'on aurait dû activer nos moteurs FTL, même juste un instant. Ensuite, si nous avions dû retourner sur la planète pour une raison quelconque, nous aurions dû trouver comment atterrir, ce qui aurait rendu difficile de réagir immédiatement en cas de besoin. Atterrir depuis une orbite basse n'aurait pas été facile non plus, mais c'était tout de même plus simple que d'élaborer une approche à des dizaines de milliers de kilomètres. J'avais laissé Mei se charger de maintenir notre altitude.

« Merci pour ton aide hier, » lui dis-je. « Contrôler tous ces robots de combat n'a probablement pas été facile. »

« Non, Maître, contrôler les robots ne m'a pas trop stressé. Mlle Serena et ses marines se sont occupés de l'attaque frontale et notre première attaque a détruit la plupart des systèmes défensifs dangereux de l'ennemi. »

Ah, tu parles de nos capsules d'assaut. Ces engins avaient vraiment un sacré punch.

Lancées depuis une orbite basse, ces capsules se transformaient en puissantes armes à énergie cinétique, détruisant tout sur leur

passage. Pour aggraver la situation de l'ennemi, un robot de combat lourdement armé émergeait de chaque capsule. J'étais sûr qu'elles avaient été une surprise très désagréable pour ces pirates.

« Oh, c'est vrai... Je change de sujet, mais sais-tu où sont Kugi et Konoha ? Je ne les ai pas vues de toute la matinée. »

« Je crois qu'elles se sont enfermées dans la chambre de Mlle Kugi. »

« Je vois. Elles n'ont pas pris leur petit-déjeuner ? »

« Non, je ne pense pas qu'elles aient mangé. Cependant, leurs signes vitaux ne montrent aucun signe inquiétant. »

Hein ? Ces deux-là suivent généralement un régime sain, donc le fait qu'elles ne soient pas venues prendre leur petit-déjeuner est vraiment suspect. Y a-t-il un problème ? « Je vais aller voir si elles vont bien. Il s'est peut-être passé quelque chose. »

« D'accord. Bon voyage, maître. » Mei me salua avec une révérence polie.

Je dois trouver un moyen de remercier Mei pour tout ce qu'elle fait pour moi. Je compte vraiment beaucoup sur elle.

Chapitre 1 : Le Dévoreur de planètes

Partie 1

« On dirait qu'on vous a causé du souci. Je vous présente mes excuses les plus sincères, mon seigneur », déclara la jeune fille aux oreilles de renard argentées brillantes et aux trois queues. Elle baissa la tête.

« Tu n'as pas à t'excuser... »

Je m'étais rendu dans la chambre de Kugi et j'avais été immédiatement accueilli. Jusqu'ici, tout allait bien. Kugi semblait en bonne santé, elle n'avait pas l'air malade. Mais quelque chose clochait dans sa chambre.

« Que se passe-t-il ici ? » demandai-je en inclinant la tête. Des tatamis factices jonchaient l'entrée de la pièce, recouverts d'un drap ou d'un tapis blanc immaculé. Ce drap était assez grand, mesurant environ un mètre et demi de large. Des symboles complexes y étaient dessinés à l'encre rouge et il y avait ce qui ressemblait à des pierres précieuses dans ses quatre coins. Une épée nue avait également été posée dessus. S'agissait-il d'une sorte de rituel ?

« On essayait de faire de la télépathie à longue distance, mais même en combinant nos deux magies, ça n'a pas suffi. Nous testons actuellement les différents instruments magiques dont nous disposons pour voir si l'un d'entre eux peut nous aider », expliqua une femme aux oreilles d'animaux arrondies et de couleur brune. Ses oreilles bougèrent quand elle haussa les épaules.

Elle s'appelait Konoha. Comme Kugi, elle venait de l'Empire sacré de Verthalz et était gardienne officielle du temple. La samouraï tanuki était du genre brute de décoffrage, capable d'éliminer à elle seule des monstres qu'un peloton entier de soldats en armure assistée aurait eu du mal à combattre, et ce, sans utiliser d'autres armes que son katana. Je ne pouvais m'empêcher de penser que Konoha, tout comme Kugi, une miko renarde aux cheveux argentés et soumise, en faisait trop. *Suis-je le seul à le penser ?*

« Je... vois », dis-je d'un ton dubitatif. « Pourquoi essayez-vous la télépathie à longue distance ? »

« Je vais vous expliquer, mon seigneur, » commença Kugi. « L'artefact que vous avez découvert sur Riche III, que vous appelez M. Tetrahedron, est probablement un shikigami, une IA autonome. Il s'agirait d'un artefact d'une ancienne civilisation laissée derrière pour sceller quelque chose. » Pendant qu'elle m'expliquait cela, ses queues et ses oreilles tombantes se redressèrent.

Voilà qui est mieux. Kugi est redevenue elle-même. « Continue. »

« Eh bien, si cet être scellé était libéré par erreur, je ne pense pas que les forces armées du Dauntless et l'unité de chasse aux pirates dirigée par Serena seraient équipées pour y faire face. »

Kugi avait formulé cela de manière détournée, mais je suppose qu'elle voulait dire que les armes normales, du moins celles utilisées par l'Empire de Grakkan, ne suffiraient probablement pas à contrer cette menace.

« Cet être dont tu parles... Est-il vraiment si dangereux ? » demandai-je.

« Il n'est pas forcément dangereux. Mais vu le type d'artefact utilisé pour le contenir... Ce n'est pas forcément une créature agressive de haut niveau, mais c'est probablement une sorte de monstre spatial dangereux », dit Konoha avec un air inquiet. En tant qu'officier militaire, elle avait certainement de bonnes raisons de soutenir sa conclusion.

« Je peux plus ou moins imaginer à quoi ressemble un monstre spatial, » répondis-je, « mais quand tu parles d'une créature agressive de haut niveau, à quoi fais-tu référence ? Peu importe, en fait. Je ne pense pas vouloir savoir. En tout cas, vous essayiez toutes les deux de contacter Vertholz, anticipant le pire scénario, mais vous n'aviez pas assez de magie, même en combinant vos pouvoirs. Alors, vous ne pourriez pas utiliser mon pouvoir à la

place ? Ça marcherait, non ? »

En entendant ma suggestion, Kugi et Konoha se regardèrent. Selon le Saint Empire de Verthalz, j'avais une quantité énorme d'énergie psionique en moi. Si tout ce dont elles avaient besoin était davantage d'énergie psionique, alors utiliser la mienne devrait, en théorie, résoudre le problème.

« Si vous nous aidiez, Sire Hiro, le problème serait naturellement résolu... Mais êtes-vous sûr de vous ? » demanda Konoha.

J'avais penché la tête, perplexe, devant sa question : « Ça ne me dérange pas vraiment. Quel est le problème ? » Je ne voyais pas en quoi contacter Verthalz pouvait poser problème.

« Eh bien, l'Empire de Grakkan prévoit de coloniser le système Riche, mais en nous aidant, vous inviteriez en quelque sorte une flotte de notre pays ici. Nous craignons que l'Empire de Grakkan ne vous accuse de haute trahison », expliqua Kugi, les oreilles tombantes.

Je vois... Elles sont prévenantes envers ma position ici. « Ce n'est pas impossible, mais l'Empire de Grakkan n'a pas encore officiellement revendiqué ce système stellaire. Il leur serait donc probablement difficile de me condamner pour ce motif, même si j'invitais la flotte de Verthalz ici. En plus... »

« En plus... », insista Kugi, l'air inquiet.

C'est rare de la voir ainsi. « Si nous restons discrets, ils n'auront aucune preuve. » Tant que la flotte venue de Verthalz ne raconte pas partout qu'on les a appelés, en tout cas. Après tout, l'Empire Grakkan, ou plutôt la colonelle Serena n'avait aucun moyen de savoir si nous avons utilisé la télépathie à longue distance.

« Merci d'avoir clarifié votre position, mon seigneur », dit Kugi. « Dans ce cas, accepteriez-vous de vous asseoir au centre de la formation ? »

« ... D'accord. »

Suivant ses instructions, je vins m'asseoir au milieu du tapis et croiser les jambes. Je me demandai pourquoi le katana de Konoha était posé devant moi, mais je décidai de ne pas y toucher. Je ne voulais pas revivre ce qui s'était passé dans le système Leafil, lorsque j'avais brisé ce couteau de chasse en argent spirituel en le touchant. Alors que j'étais perdu dans mes pensées, Kugi s'approcha derrière moi et posa ses mains sur mes épaules, près de mon cou. Puis, elle toucha ma carotide.

« Je ressens des picotements », dis-je. « Ça ne va pas faire mal, n'est-ce pas ? »

« Ne vous inquiétez pas, mon seigneur. Ça ne devrait pas faire mal. »

« Ça ne devrait pas... ? — Bon, je suppose qu'on peut faire avec, » *Même si cela fait un peu mal, je vais juste supporter*, m'étais-je dit en me calmant.

Le pouvoir psionique provenait de l'esprit, ce qui signifiait que Kugi devrait pouvoir utiliser mon pouvoir plus facilement si je gardais mon esprit stable et que je me concentrais activement sur mon désir de l'aider. À un moment donné, j'avais perdu Konoha de vue, mais après l'avoir cherchée avec mon sixième sens, je l'avais vue se tenir derrière Kugi.

Les objets ressemblant à des bijoux aux quatre coins du tapis se mirent à briller, libérant une lumière violette. Je ne pouvais voir que les deux gemmes devant moi, mais celles derrière brillaient

probablement aussi. Devant moi, le katana de Konoha se mit également à trembler. *Est-ce le début d'un film d'horreur ?*

« Mon seigneur, avez-vous mal ou ressentez-vous une gêne ? Vous sentez-vous léthargique ? »

« Non, je vais très bien. »

Je ne ressentais aucune différence. J'étais un peu agité parce que les doigts de Kugi touchaient les muscles de mon cou. Si elle l'avait voulu, elle aurait pu m'étrangler jusqu'à ce que je perde connaissance. Mais c'est tout.

« Dans ce cas, tenez bon encore un peu. »

Kugi semblait avoir du mal, mais je me sentais parfaitement bien. Les bijoux dans mon champ de vision périphérique se mirent à léviter et à tourner rapidement. *Comment font-elles ça ? De la télékinésie ?*

Alors que je me perdais dans mes pensées, les bijoux cessèrent subitement de briller et Kugi s'appuya contre moi, épuisée. Le bruit de sa respiration haletante chatouillait mes oreilles.

« Ça va ? Ça a marché ? »

« On a réussi... Merci, mon seigneur. »

« Bien. N'hésite pas à t'appuyer sur moi jusqu'à ce que tu sois prête à bouger à nouveau. »

Après avoir reçu l'autorisation, Kugi se colla fermement contre moi. Sympa. Je pouvais sentir sa douceur contre mon dos. La taille de son « armure frontale » n'était pas comparable à celle de Mimi, mais elle dépassait largement celle d'Elma. De plus, les vêtements de prêtresse de Kugi étaient assez fins. Autrement dit, j'étais aux

anges et je m'amusais beaucoup.

« Je vais te porter jusqu'au futon », proposa Konoha.

« Non, non. Ça va », répondit Kugi.

Et là, mon bonheur prit fin. C'était triste. Quoi qu'il en soit, ce n'était pas le moment idéal pour ce genre de chose. Je vérifiai l'état de Kugi. Selon son degré d'épuisement, il aurait peut-être été judicieux de l'emmener dans l'une des capsules médicales.

Alors que Konoha et moi nous occupions de Kugi dans sa chambre, mon terminal sonna soudainement, émettant un « badun ! » retentissant.

Cette sonnerie m'évoquait l'image de quelqu'un qui recevait un coup de pied de « muay thaï » dans le derrière, ce qui signifie que c'était sûrement elle qui m'appelle. « Bonjour, puis-je vous être utile ? Je suis un mercenaire qui peut résoudre vos problèmes, moyennant finance ! »

« Désolée de vous couper dans votre élan, mais je ne suis pas d'humeur à plaisanter pour le moment. C'est urgent. » Comme je m'y attendais, c'était la colonelle Serena qui était au bout du fil, mais son ton était étonnamment pressant.

« Je ne plaisantais pas vraiment, mais oublions ça pour l'instant. Que se passe-t-il ? » J'avais alors activé la fonction d'affichage holographique du terminal pour passer en appel vidéo. L'affichage holographique projetait le visage élégant et légèrement impatient de la colonelle. *Toujours aussi belle.*

« C'est à propos de l'artefact qu'il nous a demandé de récupérer auprès des pirates. Il semble que les pirates aient utilisé une sorte de machine pour essayer de l'ouvrir et d'en retirer le contenu. »

« Ah... arrêtez. Je ne veux pas en entendre parler. Je ne veux pas en entendre un mot de plus. »

« Fuir la réalité ne la change pas, » rétorqua Serena. « On fait ce qu'on peut, mais on ne peut contenir ce qu'il y a à l'intérieur que pendant quelques heures au maximum, avant qu'il ne se libère. »

« Oh... Bon sang. Les pirates de l'espace n'apportent jamais rien de bon. Je comprends ce que vous vouliez dire par "urgence". Pouvez-vous me donner des détails concrets sur ce qui se passe exactement ? Combien de temps nous reste-t-il, selon lui ? »

« Eh bien, d'après lui, un monstre spatial hors de notre portée va être libéré. Et nous avons environ deux à trois heures. »

Par « lui », Serena et moi faisons référence à M. Tetrahedron, un artefact laissé par une ancienne civilisation intergalactique détruite. *Il pense donc qu'on a trois heures maximum ?*

Si j'activais le moteur FTL du Lotus Noir et que je m'éloignais à toute vitesse dès maintenant, je pourrais facilement atteindre le système externe et m'échapper grâce à l'hyperdrive. Mais je n'allais pas faire ça. Le contrat que j'avais signé avec la colonelle Serena, ou plus précisément avec la Flotte impériale, était toujours valable.

Si je m'enfuyais, non seulement je devrais payer une pénalité pour rupture de contrat, mais je risquerais également de ruiner ma réputation. Je risquais même d'être accusé de désertion sous le feu ennemi pour avoir fui au milieu d'une opération militaire.

« D'accord. Je comprends la situation. Au fait, colonelle Serena, si vous promettez de garder le secret, je peux vous annoncer une bonne et une mauvaise nouvelle. Ça vous intéresse ? »

Partie 2

« Encore une fois, je ne suis pas d'humeur à plaisanter pour le moment... Attendez. Non. D'accord, dites-moi tout. »

Je n'étais pas non plus du genre à plaisanter dans des circonstances aussi graves, et la colonelle Serena devait s'en rendre compte, car elle répondit avec le plus grand sérieux. Je n'avais pas prévu de le dire à quiconque, mais je m'étais dit que je pouvais le lui dire.

« Vous ne le direz à personne ? »

« Très bien, je n'en parlerai à personne. »

« Vous n'allez pas vous fâcher ? »

« D'accord... Si c'est une bonne nouvelle qui peut nous aider à traverser cette épreuve, je ne me fâcherai pas. »

D'accord, elle avait accepté. J'avais l'intention de garder cela secret, car personne ne le saurait tant que je ne le dirais pas. Cependant, si nous n'avions plus que trois heures avant la libération du « dangereux monstre spatial » mentionné par Kugi, la donne changeait.

« Non seulement je connais des forces capables de s'occuper de ce monstre de l'espace, mais ces forces se précipitent ici même en ce moment », avais-je révélé.

« J'ai du mal à y croire, mais si vous dites vrai, c'est vraiment une

bonne nouvelle. Alors, quelle est la mauvaise nouvelle ? »

« Ces forces ne sont pas d'ici. Il s'agit d'une flotte d'un autre empire galactique, et non de l'empire de Grakkan. Plus précisément, cette flotte vient de l'Empire sacré de Verthalz. »

« Hein ? »

Je n'avais pas entendu Serena répondre par un « Hein ? » intimidant depuis longtemps.

« Quoi ?! » continua-t-elle. « Vous... ! Idi ! ! »

« Euh... "À quoi pensiez-vous ? Savez-vous pourquoi on se trouve dans ce système stellaire, n'est-ce pas ? Vous êtes un imbécile, n'est-ce pas ?" C'est ce que vous vouliez me dire ? » demandai-je.

« Vous avez compris tout ça ? » demanda Serena. « Non... plus précisément, pourquoi ? L'Empire sacré de Verthalz ?! Pourquoi ? »

« Euh, eh bien... Verthalz a développé des technologies permettant de prédire l'avenir, comme la prophétie et la voyance. Ils ont dû sentir le danger potentiel ici et ont décidé d'envoyer leur flotte. Mais je n'en suis pas certain. » J'avais décidé de taire le fait que j'avais aidé Kugi à faire venir la flotte par télépathie à longue distance, préférant inventer une raison pratique pour expliquer leur venue. Je ne devrais pas raconter de tels mensonges, n'est-ce pas ? Mais les petits mensonges sont parfois acceptables, non ?

« Je... vois ? — Non, ça n'a aucun sens. Même si c'était vrai, comment diable pourriez-vous savoir qu'ils viennent ? »

« Ils m'ont envoyé un message télépathique disant en substance : "Nous sommes en route vers votre position en ce moment même." »

« Vous attendez-vous à ce que je croie ça ?! » rétorqua la colonelle Serena, son visage élégant se déformant sur l'écran holographique.

Ouais... Elle ne pouvait pas me croire aveuglément et commencer à donner des ordres à sa flotte sur la base d'une histoire aussi peu crédible. « Notre équipage compte une spécialiste de la télépathie, et j'ai aussi développé des superpouvoirs dignes d'une bande dessinée. Je dis la vérité. — Bref, officier de la garde du temple Konoha de l'Empire sacré de Verthalz, combien de temps avant l'arrivée de la flotte ? »

« À moins que les choses aient changé pendant mon absence, » répondit Konoha, « ils devraient être là dans une heure et demie à deux heures, à condition que la flotte d'intervention immédiate ne soit pas déjà partie pour une autre mission. Si la flotte est actuellement occupée, alors, dans des conditions normales, elle devrait pouvoir rassembler et déployer une deuxième flotte d'intervention d'urgence dans les trois heures. »

« Vous l'avez entendue. »

« Ah bon ? Et comment leur flotte est-elle censée arriver ici aussi rapidement ? L'Empire sacré de Verthalz est ridiculement loin du système Riche. Même s'ils voyagent par portail, ils n'ont aucune chance d'arriver à temps. »

« Konoha, c'est vous l'experte. Comment vont-ils arriver à temps ? »

« Pas de commentaire. » Konoha détourna le regard. C'était apparemment un secret militaire.

« Vous l'avez entendue. Elle n'a pas le droit de nous le dire. »

« Évidemment, » répondit la colonelle Serena avec résignation, les yeux mi-clos. Cette explication ne le satisfaisait visiblement pas.

« J'ai entendu dire que Verthalz avait une technologie exclusive de flotte, c'est-à-dire une technologie psionique, qui leur permettait de se téléporter », dis-je. « Je pense qu'ils ont probablement un moyen d'augmenter considérablement la portée de cette téléportation, quelque chose comme une catapulte qui leur donnerait un boost temporaire important. Ou peut-être ont-ils un dispositif similaire à une passerelle utilisant la technologie psionique. »

« La distorsion... J'ai entendu de telles rumeurs. » La colonelle Serena posa sa main élégante sur son menton, plongée dans ses pensées.

La distorsion spatiale, ou voyage par distorsion spatiale, est une méthode différente du voyage interstellaire FTL, par opposition à l'hyperpropulsion, la méthode couramment utilisée. Cependant, même si cette définition pouvait donner l'impression qu'il s'agissait d'un autre moyen de voyager dans l'espace, la distorsion spatiale n'était pas vraiment courante. En fait, la flotte de Verthalz était probablement la seule à disposer de cette technologie. Du moins, je ne connaissais aucune autre flotte capable de le faire.

Pourtant, la distorsion spatiale était simple à expliquer. Au lieu de voyager par hyperlane, on se téléportait vers la destination souhaitée. Il s'agissait essentiellement d'une forme de téléportation. Cela pouvait sembler similaire à l'utilisation d'une passerelle, mais ces dernières fonctionnaient différemment. Cette méthode de voyage utilisait des trous de ver pour relier deux points de l'espace; il serait donc plus juste de parler de technologie des trous de ver plutôt que de technologie de distorsion.

« En supposant que ce soit vrai, comment s'y prend-on ? »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

demanda le colonel Serena. « Quoi qu'il arrive, nous ne pourrons pas nous retirer à temps, donc le mieux est de se préparer au combat. Soyez prêts. »

« À vos ordres, madame. »

Selon M. Tetrahedron, l'unité anti-pirate de la colonelle Serena et les mercenaires n'auraient aucune chance contre le monstre spatial. La mission de Serena était toutefois de sécuriser le système Riche et de protéger M. Tetrahedron, qui détenait des informations sur une nouvelle ressource. Elle ne pouvait donc pas s'enfuir la queue entre les jambes. Et comme j'étais sous contrat avec l'unité anti-pirate, plus précisément avec la flotte impériale, je n'avais pas le droit de fuir non plus.

Dans le pire des cas, je n'aurais d'autre choix que de m'enfuir. Prions pour que cela n'arrive pas. Je compte sur vous, flotte d'intervention immédiate ou je ne sais quoi de l'Empire sacré de Verthalz.

Environ une heure et demie plus tard, nous étions passés en état d'alerte de niveau 2 dans l'orbite géostationnaire de Riche III. « État d'alerte de niveau 2 » signifiait que nous devions être prêts à combattre tout ennemi qui apparaîtrait soudainement. Nous n'étions pas les seuls à passer en état d'alerte sur le Krishna. L'Antlion, piloté par Elma, et le Lotus Noir, commandé par Mei, étaient également en alerte de niveau 2. Konoha, Tina et Wiska attendaient dans le Lotus Noir, tandis que Kugi et Mimi se trouvaient avec moi à bord du Krishna. Le Lotus Noir devait se stationner à l'arrière du groupe de vaisseaux, aux côtés des vaisseaux capitaux de l'unité de chasse aux pirates, ce qui était

une position relativement sûre. Cet emplacement était approprié, compte tenu de l'importance de protéger Konoha, qui se trouvait là en tant que conseiller de Verthalz.

Selon la flotte impériale de l'Empire de Grakkan, les postes de combat de niveau deux impliquaient essentiellement d'être « prêts à passer à tout moment aux postes de combat de niveau un », correspondant à un combat réel. Cela signifiait être prêt à engager le combat à tout moment, même en l'absence d'ennemis détectés.

« Alors, cette flotte d'intervention immédiate arrivera-t-elle à temps ? » demanda Elma par radio.

« Qui sait ? Même avec mes pouvoirs, il est impossible de communiquer avec eux en direct. J'ai peut-être assez de réserves psioniques pour le faire, mais toute mon énergie va à Kugi. C'est elle qui l'utilise, et son corps ne peut pas supporter une telle pression en continu. »

« C'est en effet un échec de ma part », dit Kugi. « Je suis vraiment désolée. »

« Ce n'est pas vraiment ta faute. Si je ne contrôle pas correctement mon énergie psionique, je peux en émettre suffisamment pour détruire plusieurs planètes, n'est-ce pas ? C'est incroyable que tu sois capable de recevoir et de contrôler autant d'énergie, même pendant un instant. »

C'était comme prendre le générateur le plus puissant d'un cuirassé et le bricoler pour l'adapter aux propulseurs d'un petit vaisseau. Si les choses tournaient mal, il était tout à fait possible que Kugi explose sous la pression.

« Vu comme ça, c'est un miracle que Kugi aille toujours bien et n'ait pas été surchargée par ton énergie », remarqua Elma en

grimaçant.

Elle était arrivée à la même conclusion que moi. Kugi s'était effondrée pendant un court instant après avoir reçu mon énergie, mais elle semblait aller bien maintenant.

« Maître Hiro, que penses-tu des plans de la colonelle Serena pour cette bataille ? » demanda Mimi.

« Eh bien, voyons voir... Demander à quelqu'un de normal, comme moi, de suivre et de prédire les plans élaborés par le cerveau amélioré de la colonelle Serena est une tâche difficile... Mais pour l'instant, elle souffre probablement de maux d'estomac liés au stress, tiraillée entre le respect de sa mission et l'ajustement en fonction des informations qui lui sont fournies. M. Tetrahedron lui a dit qu'elle n'avait probablement aucune chance de gagner avec sa puissance de combat actuelle, mais, étant donné sa mission, elle ne peut pas simplement accepter cette information et s'enfuir sans même essayer de se battre. Elle prévoit probablement de tenter le combat, de collecter autant de données que possible, et, avec un peu de chance, de battre en retraite avec un minimum de pertes. »

Espérons que le monstre spatial dangereux que M. Tetrahedron avait scellé permettrait de s'échapper.

« On reste avec la colonelle Serena jusqu'au bout ? » me demanda Elma.

« Si la bataille semble mal tourner, le Lotus Noir et l'Antlion devraient battre en retraite en premier. Krishna servira d'arrière-garde et gagnera du temps. Désolé, Mimi et Kugi. »

« Ça semble être le meilleur plan... Assure-toi de t'échapper et de nous rejoindre, d'accord ? »

« Je ferai de mon mieux. »

Si nous n'avions vraiment aucune chance, je ne pouvais rien faire. Mais si cela pouvait être évité, je ne voulais pas abandonner la colonelle Serena. Quoi qu'il en soit, si le pire devait arriver, il valait mieux commencer par faire fuir le Lotus Noir et l'Antlion, car ils étaient plus lents. Pendant ce temps, je tiendrais bon aussi longtemps que possible. Vu la vitesse du Krishna, je devrais pouvoir m'enfuir sans problème.

Même si cela faisait de moi un mercenaire et un capitaine raté, je n'étais pas du genre à m'enfuir sans scrupules en abandonnant la colonelle Serena. *Bon, tant pis. Je fais ce que je veux. Je me sens toutefois mal d'avoir inquiété Elma.*

« Si tu meurs, » dit Elma, « alors l'Antlion, le Lotus Noir et Mei m'appartiendront. »

« Ça me va. Tu entends ça, Mei ? »

« ... Si c'est ce que tu souhaites, maître, alors je m'y plierai. »

Partie 3

Si cela se produisait, mon équipage finirait probablement par vendre le Lotus Noir et par piloter l'Antlion à quatre : Elma, Mei, Tina et Wiska. Et le docteur Shouko ? Sans le Lotus Noir, elles ne pourraient pas lui offrir les installations de recherche qu'elle souhaiterait, donc elle ne les rejoindrait probablement pas en tant que médecin du navire.

« Parler de ce genre de choses, c'est comme si on jurait, chéri », protesta Tina. « On devrait plutôt parler de ce qu'on veut faire après avoir vaincu ce monstre spatial ! »

« Parler de ce qu'on veut faire après cette bataille, c'est courir à notre perte, ma grande... »

« Oh, c'est vrai. — Je n'ai rien dit ! » Tina rit.

Tina réussit à détendre l'atmosphère avec une blague, même dans un moment comme celui-ci... *Je ne peux vraiment pas rivaliser avec elle.* « Ça fait presque deux heures. »

Je passai l'écran principal du Krishna en mode carte panoramique et vérifiai la position actuelle de la flotte. Le Lestarius de la colonelle Serena et les autres vaisseaux capitaux étaient en place, mais les destroyers et les vaisseaux de taille inférieure étaient encore en train de se mettre en position, car il avait fallu plus de temps pour rappeler tous les soldats déployés à la surface. Les mercenaires étaient déjà tous en position, car ceux qui n'étaient pas avec moi avaient été chargés de patrouiller l'espace environnant.

Les vaisseaux mercenaires étaient généralement de petite ou moyenne taille. Selon les classifications militaires, ils étaient classés comme des chasseurs, des frégates ou des corvettes, c'est-à-dire des vaisseaux extrêmement petits. Dans les batailles navales où les cuirassés et les croiseurs constituaient les principales forces de combat, les petits vaisseaux n'étaient utiles que pour les combats rapprochés. La différence de portée et de puissance de feu entre eux et les vaisseaux plus grands était tout simplement trop importante.

Bien sûr, les canonnières se faisant passer pour des vaisseaux-mères, comme le Lotus Noir, constituaient un cas à part.

« Il ne serait pas étonnant que l'une ou l'autre des parties que nous attendons se manifeste d'ici peu. »

Cela dit, les capteurs du Krishna n'avaient encore rien détecté. J'avais également vérifié les capteurs de l'Antlion et du Lotus Noir; ils n'avaient rien détecté d'anormal non plus.

« Rien... Attends. Qu'est-ce que... ? »

Soudain, une force oppressante m'assaillit, me plongeant dans la confusion. Les capteurs n'avaient encore rien détecté, mais je ressentais clairement une pression physique très réelle. Kugi devait aussi la ressentir; son visage, d'ordinaire si élégant, se crispa alors qu'elle luttait contre cette sensation. Mimi, en revanche, semblait complètement insensible. Elle avait même le luxe de s'inquiéter de notre comportement étrange.

« Que s'est-il passé ? » demanda-t-elle.

Il semblait que la pression n'ait touché que ceux qui avaient des pouvoirs psioniques. Elma avait-elle ressenti la même chose dans l'Antlion ? « Nous avons commencé à ressentir une sensation étrange, qui a sans doute un rapport avec les pouvoirs psioniques, » expliquai-je. « Kugi, est-ce que ça veut dire que la flotte de Verthalz est sur le point d'arriver ? »

« Non... C'est autre chose. »

« Alors, c'est sûrement ce monstre spatial qui en est la cause. Tout le monde sur le pont... Postes de combat de niveau 1. Mei, envoie un avertissement à la colonelle Serena. » Konoha l'avait peut-être déjà prévenue, mais si j'envoyais moi aussi un message d'alerte, cela renforcerait la crédibilité de l'avertissement.

« Oui, maître. — Je lui ai envoyé un avertissement. »

« Il arrive, mon seigneur, » dit Kugi.

« Ouais. »

Au moment où je répondis, cette sensation d'oppression explosa soudainement.

« C'est énorme », dis-je sans trop y penser, quand le monstre spatial apparut.

Il ressemblait à une immense méduse. Une méduse géante qui brillait comme une étoile dans le ciel. Il était apparu juste à côté de Riche III, et il était absolument gigantesque. Le mot « gigantesque » semblait même inadéquat face à sa stature imposante.

« Le calibrage automatique des capteurs a-t-il cessé de fonctionner ? »

Euh... Rien que la tête de la créature semble mesurer au moins cent cinquante kilomètres...

Le Lestarius semblait minuscule en comparaison. *Comment allons-nous nous occuper de cette chose ? Les lasers vont-ils même fonctionner sur elle ? On va la combattre ?*

Si l'on tient compte de ses tentacules déployés, elle mesure environ cinq cents kilomètres de long, pensai-je en fronçant les sourcils. Le Krishna n'était qu'une simple fourmi à côté d'elle; même le Lestarius, pourtant beaucoup plus grand, semblait minuscule en comparaison. Je n'avais jamais vu de monstre spatial aussi énorme auparavant. Pas même dans Stella Online.

« Mimi, commence l'analyse », ordonnai-je. « Kugi, prépare-toi... Merde ! Il arrive ! Esquivez-le ! »

Sentant l'hostilité du monstre — ou plutôt son envie de nous dévorer —, j'avais immédiatement ordonné au Krishna de faire des manœuvres d'évitement. La seconde d'après, la méduse astrale nous tira dessus avec des boules de lumière. On se serait cru dans un jeu du genre « bullet hell ».

Ces orbes lumineux ne se déplaçaient pas à la vitesse de la lumière, c'était beaucoup plus lent que les canons laser. Cependant, plusieurs vaisseaux avaient été pris par surprise par l'apparition de la méduse astrale et n'avaient pas réussi à esquiver les orbes à temps.

« Elles ont traversé nos boucliers ?! » s'était exclamé quelqu'un. « Les boucliers ne sont pas efficaces contre les attaques de cet ennemi non identifié ! »

« L'un des vaisseaux mercenaires qu'il a frappés vient d'exploser ! Le vaisseau est détruit ! »

« Contrôle des dégâts, immédiatement ! Ici le Stiletto, un vaisseau mercenaire ! Nous avons subi de graves dommages à cause de l'attaque de cette saleté de méduse ! »

C'était le chaos total. Apparemment, les boucliers ne pouvaient pas repousser les attaques de cette créature; selon l'endroit où ses projectiles frappaient, elle pouvait détruire un vaisseau mercenaire d'un seul coup. Ces orbes lumineux fonctionnaient-ils comme des accélérateurs de plasma ? Les accélérateurs de plasma tirent des projectiles de plasma à haute énergie enfermés dans une barrière. Même s'il s'agit d'armes puissantes, elles ne sont pas assez puissantes pour pénétrer les boucliers d'un vaisseau à longue distance. Ces orbes lumineux étaient peut-être similaires, mais ils étaient bien plus dangereux.

« Vaisseaux de tête, évitez ces orbes en priorité pendant que vous <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

vous repliez vers la position des vaisseaux capitaux ! Vaisseaux capitaux, gardez vos distances avec la forme de vie extraterrestre et commencez à tirer ! »

Nous avons ensuite reçu des informations du Lestarius concernant la portée prévue des attaques de la méduse astrale. La vague d'attaques précédente n'avait touché que les vaisseaux déployés à l'avant, c'est-à-dire les destroyers et les petits vaisseaux. Si nous restions hors de leur portée, nous pourrions peut-être les neutraliser en tirant et en battant en retraite.

J'avais commencé à reculer vers l'emplacement des vaisseaux capitaux tout en gardant un œil sur la méduse astrale. Pendant ce temps, les vaisseaux capitaux, menés par le Lestarius, ouvraient le feu avec leurs puissants canons laser à longue portée sur la méduse astrale.

« Touché... ! Mais cela n'a pas l'air d'avoir fait de dégâts ! Continuez à tirer ! Lancez également des missiles à ogive réactive ! »

Les vaisseaux capitaux lancèrent alors des missiles antinavires équipés d'ogives réactives. Dans les combats de flotte classiques, les cuirassés, comme le Lestarius, n'avaient pas besoin de missiles à longue portée. Ces batailles se déroulaient généralement à distance, à l'aide de canons laser de gros calibre; les lasers antimissiles de l'autre camp auraient tout simplement abattu les armes plus lentes, comme les missiles. Les vaisseaux capitaux utilisaient donc principalement les missiles dont ils disposaient pour achever les vaisseaux ennemis ou les bastions qui n'étaient plus en mesure de les intercepter.

Cependant, les missiles antinavires à ogives réactives avaient une puissance de destruction bien supérieure aux lasers de gros calibre. Comme notre ennemi était cette fois-ci une gigantesque

méduse astrale, il n'y avait pas lieu de craindre qu'elle puisse échapper aux missiles. Même si elle parvenait à en intercepter certains, la plupart atteindraient quand même leur cible. C'est du moins ce que pensait la colonelle Serena.

« Les missiles à ogive réactive ont explosé avant d'entrer en contact avec la forme de vie extraterrestre ! » signala un vaisseau.

« Les canons laser ne semblent pas avoir d'effet ! » ajouta un autre.

Malheureusement, les choses ne se passaient pas comme prévu par la colonelle. La méduse astrale semblait complètement indifférente aux lasers qui la frappaient et les missiles antinavires, bien qu'ils n'eussent pas été interceptés, explosaient avant même d'atteindre leur cible. Peut-être la méduse astrale dégageait-elle une chaleur capable de faire fondre et brûler tout ce qui s'en approchait, à la manière d'une étoile.

« Mei, l'EML a-t-il fonctionné ? »

« Non, Maître. La chaleur extrême a transformé le projectile en plasma avant qu'il n'atteigne l'ennemi. »

« Même ça n'a pas marché ? Ça va être difficile. »

Les EML étaient les armes à projectiles les plus rapides, les plus puissantes et les plus efficaces. Si même les EML ne fonctionnaient pas, cela signifiait qu'aucune arme à projectiles ne pouvait vraiment faire le travail. Mais les armes laser ne semblaient pas fonctionner non plus et les missiles explosaient avant d'atteindre l'ennemi. À ce stade, il fallait essayer une arme à disrupteur qui contournait les boucliers et le blindage, ou un canon à particules chargées, aussi appelé « arme à faisceau ». Malheureusement, ni le Krishna ni aucun autre vaisseau de la flotte n'était équipé de ce

genre d'arme; l'Empire de Grakkan n'avait pas encore officiellement adopté ce type d'équipement.

Nous n'avons donc aucun moyen efficace de combattre cette méduse astrale.

« Si seulement l'Empire Grakkan avait développé et adopté des canons à gravité, on pourrait la détruire facilement ! » me suis-je plaint.

« À quoi bon souhaiter ce qu'on n'a pas ? » répondit Elma. « Ah ! »

Partie 4

La méduse astrale venait de lancer une nouvelle vague d'innombrables orbes lumineux, provoquant une fois de plus le chaos sur le canal de communication. Elma semblait toutefois avoir survécu.

Hum ? — Tu te demandes ce qu'on fait dans le Krishna ? Je gardais notre proue pointée vers la méduse astrale, tout en reculant et en esquivant. Il était hors de question que je me fasse toucher par une attaque aussi imprécise.

Les vaisseaux capitaux sous le commandement de la colonelle Serena reculaient également tout en tirant avec acharnement avec leurs lasers de gros calibre sur la méduse astrale. Pourtant, ces tirs ne semblaient avoir aucun effet. Ils atteignaient pourtant clairement leur cible; ils ne traversaient pas le corps de la méduse et aucun bouclier ne les bloquait.

« On dirait qu'on n'a plus d'options. On devrait se retirer... Hum ? »

Pendant un instant, j'avais ressenti une pression similaire à celle que j'avais éprouvée lorsque la méduse astrale était apparue. Puis,

de l'autre côté de la méduse astrale, une explosion bleu-violet se produisit. Elle se dissipa en un éclair et des vaisseaux inconnus apparurent à sa place.

« C'est eux, n'est-ce pas, Kugi ? »

« Oui, il n'y a aucun doute. Ce sont les vaisseaux de combat de mon pays natal », confirma Kugi en agrandissant les images captées par les capteurs optiques du Krishna.

Il y avait moins de vaisseaux que je ne l'avais prévu; ils n'étaient que dix-huit au total. Mais ils étaient tous plus grands que le Lestarius. Les vaisseaux de Verthalz ressemblaient à des voiliers avec leurs coques blanches gracieuses et aérodynamiques ornées de décorations dorées. Trois paires d'ailes roses géantes et lumineuses, dont la fonction n'était pas claire, s'étendaient derrière chacun d'entre eux.

Ces ornements semblaient inutiles de l'extérieur, mais je pensais qu'ils devaient avoir une fonction psionique. Après tout, les pouvoirs psioniques, c'est un peu comme de la magie.

« Ici, la flotte d'intervention immédiate du Saint Empire de Verthalz », dit une nouvelle voix. « Nous n'avons aucune intention hostile envers la flotte de l'Empire de Grakkan. Nous allons nous occuper du Dévoreur de Planètes. Veuillez battre en retraite. »

« Ici la colonelle Serena, de l'unité anti-pirate de la flotte impériale. Nous ne pouvons pas simplement prendre nos jambes à notre cou face à un monstre spatial. Nous allons au moins distraire la créature pour vous. »

« ... Compris. Nous donnerons la priorité à vos souhaits et vous informerons, si nécessaire, de la zone d'effet prévue de nos attaques. Quoi que vous fassiez, évitez à tout prix les dommages

collatéraux. À tous les vaisseaux, neutralisez la cible avec l'Écraseur d'Âme. »

« Bien reçu, » répondirent d'autres voix à l'unisson.

Suivant les ordres de celui qui était probablement leur commandant, la flotte de Verthalz se mit en position. Les capteurs optiques du Krishna détectèrent alors une crête de lumière émergeant de la proue de chaque navire de guerre.

« Qu'est-ce que c'est que ces mouvements ? » demandai-je. « Ça fait flipper. »

« Tu n'es pas vraiment bien placée pour parler, » rétorqua Elma.

Ce n'était pas nécessaire, Elma. Mes manœuvres sont loin d'être aussi étranges que les leurs. Les vaisseaux de Verthalz s'étaient mis en formation, mais au lieu de se diriger vers leur position, ils avaient glissé jusqu'à eux, s'arrêtant immédiatement sans jamais changer de direction. Ces vaisseaux étaient plus grands que le Lestarius, mais ils glissaient sans même allumer leurs propulseurs. C'était flippant. Mes manœuvres avec le Krishna sont loin d'être aussi déconcertantes. Comment peuvent-ils changer de position sans utiliser leurs propulseurs ? Ces six ailes bien visibles leur permettent-elles d'effectuer certains mouvements ?

« "Dévoreur de Planètes" et "Écraseur d'Âme", hein ? Ce sont des noms impressionnants. »

« Penses-tu vraiment que ce monstre mange des planètes, comme son nom le suggère ? » demanda Mimi.

« Qui sait ? Vu qu'il peut vaporiser un projectile EML avant qu'il n'atteigne sa cible et ignorer complètement les tirs laser, il est peut-être vraiment capable de faire fondre et d'absorber des

planètes entières. »

Alors que Mimi et moi discussions de la méduse astrale — que j'appellerai désormais « Dévoreur de Planètes » —, les crêtes déployées par la flotte d'intervention immédiate de Verthalz se mirent à briller de mille feux.

« Oh, ils s'apprêtent à attaquer... Maître Hiro ? »

« Ce n'est pas bon signe. »

Je ne savais pas trop comment l'expliquer, mais j'avais la chair de poule. Cette attaque était une mauvaise nouvelle. Ce n'était pas le genre d'attaque que l'on pouvait bloquer avec des boucliers. Cette lumière aveuglante ne se contentait pas de tuer; elle détruisait la source même de la vie. Comme son nom l'indiquait, c'était probablement une arme qui écrasait véritablement les âmes.

« Kugi, tous les navires de Verthalz sont-ils équipés d'une arme comme celle-ci ? »

« Je ne connais pas très bien les questions militaires dans mon pays, mais j'imagine que oui. J'ai entendu dire que les navires de mon pays étaient équipés d'armes magiques. L'arme qu'ils utilisent actuellement contre le Dévoreur de Planètes est dérivée de la deuxième magie. »

« La deuxième magie peut créer des armes aussi terribles ? »

À ce moment-là, les crêtes déployées devant les navires de Verthalz tirèrent des lasers blancs qui transpercèrent le Dévoreur de Planètes.

« Greeeeeeeeeeeeeeeeeeeeee ! »

Le Dévoreur de Planètes poussa un cri assourdissant, se tordant et

tremblant. Or, le son ne se propage pas dans l'espace, donc ce cri semblait être une forme de télépathie.

Mimi me regarda; nous faisons tous deux une grimace. « J'ai l'impression d'avoir entendu un cri. »

« Tu n'as pas entendu clairement ? J'ai clairement entendu cette chose crier de douleur. Toi aussi, n'est-ce pas, Kugi ? »

Kugi acquiesça, grimaçant de douleur. Ses oreilles tombantes indiquaient que le cri lui avait semblé très fort.

Après avoir encaissé la rafale de l'Écraseur d'Âme, le Dévoreur de Planètes semblait se tordre de douleur. Il avait dû se rendre compte que la flotte de Verthalz l'avait attaqué, car il avait réagi en tirant de nombreuses boules de lumière en leur direction. Cette salve était bien plus dense que celle qu'il avait tirée sur nous plus tôt; il avait juste testé le terrain.

« Oh, mon Dieu, il y en a beaucoup trop. C'est impossible... Attends, quoi ? Ils sont touchés, non ? Alors, pourquoi diable les orbes les traversent-ils ? »

Un essaim écrasant de boules de lumière avait attaqué la flotte du Saint Empire, mais le barrage vicieux les avait simplement traversées comme s'il n'existait pas. Les vaisseaux n'avaient ni bloqué les boules avec des boucliers, ni tentées de les éviter, et pourtant, ces boules de lumière, qui les avaient clairement touchés de plein fouet, les avaient simplement traversés.

« Je ne comprends pas... Est-ce qu'ils utilisent un déplacement dimensionnel ou quelque chose comme ça ? »

« Un déplacement dimensionnel ? »

« Il s'agit d'une manœuvre défensive qui consiste à se réfugier temporairement dans un espace dimensionnel désaligné pour éviter une attaque. Est-ce que ces navires Verthalz sont réels ou juste des fantômes ? Je suppose que cela n'aurait pas de sens non plus. »

Il se peut que les vaisseaux que l'on voit ne soient que des illusions créées ailleurs, et que la position réelle de la flotte nous soit cachée. Quoi qu'il en soit, une technique anormale était à l'œuvre.

« Gweeeeeeeeeeeeeeeeeeeee ! »

Une fois l'assaut des orbes de lumière terminé, la flotte d'intervention lança immédiate une nouvelle salve d'Écraseur d'Âme, infligeant de nouveaux dommages au Dévoreur de Planètes. Vu l'énergie avec laquelle il hurlait encore après avoir subi cette attaque terrifiante à plusieurs reprises, le Dévoreur de Planètes était incroyablement robuste.

« Je doute que l'Écraseur d'Âme soit la seule arme dont ces vaisseaux sont équipés », avais-je commenté.

« Oui, mon seigneur, je pense que vous avez raison. D'après ce que j'ai compris, ce type de forces expéditionnaires est chargé de repousser les monstres spatiaux et des envahisseurs dimensionnels. Certains de ces monstres envahissent en essaims, donc ces vaisseaux doivent disposer d'armes capables de traiter des groupes entiers. »

« Tu veux dire qu'ils ont une arme distincte conçue pour faire face à plusieurs ennemis en même temps ? » demanda Mimi.

« Il n'y a que dix-huit navires de ce type et ils ne sont pas prévenus du type de situation dans laquelle ils vont se retrouver. Il est donc logique qu'ils aient préparé des armes pour faire face à

plusieurs ennemis », lui répondis-je.

En regardant la bataille intense, mais inégale entre la flotte du Saint Empire et le Dévoreur de planètes, je ne pouvais m'empêcher de me demander quelle pouvait être cette arme. Honnêtement, je n'en avais aucune idée. La flotte n'avait aucun moyen de savoir à quel type d'ennemis elle allait être confrontée. Peut-être disposaient-ils d'une arme capable de détruire tout ce qui se trouvait dans une zone spécifique de l'espace, ou peut-être utilisaient-ils une attaque télékinétique à longue portée.

Attends une seconde... Le fait qu'ils se pavanent ainsi ne risque-t-il pas d'effrayer l'Empire de Grakkan ? Ou plutôt, est-ce que ce n'est qu'une fraction du véritable pouvoir de Verthalz ? Quoi qu'il en soit, ce ne sont pas des gens avec qui j'aimerais avoir des ennuis.

« Ça y est, c'est fini. »

Finalement, je ne sais pas combien de fois la flotte d'intervention immédiate avait tiré. Après avoir encaissé de nombreux tirs d'Écraseur d'Âme, le Dévoreur de Planètes trembla une dernière fois, puis se dissolut dans le vide spatial. Le signal du capteur à haute énergie représentant le Dévoreur de Planètes avait disparu, comme s'il n'avait jamais existé; il s'était tout simplement évanoui. La chose était probablement morte.

« Je m'attendais à une énorme explosion ou à quelque chose du genre quand il est mort », déclara Mimi.

« Une fin plutôt décevante », ai-je acquiescé.

Je n'avais vraiment rien pu faire cette fois-ci; je n'avais pas tiré une seule fois avec mes canons laser. L'ennemi était bien trop puissant. C'était un adversaire que toute l'unité de chasse aux pirates réunie n'aurait pas pu espérer vaincre lors d'un

affrontement direct; c'était donc prévisible.

« Il ne reste plus qu'à faire le ménage après la bataille, ce qui est ennuyeux », ai-je dit. « Je vais laisser ça à la colonelle Serena. En fait, non... C'est une mauvaise idée. »

Kugi, Konoha et moi étions chargés de convoquer la flotte du Saint Empire. Je n'avais pas le droit de m'immiscer dans les discussions entre les flottes de l'Empire Grakkan et de Verthalz, mais je devais au moins jouer le rôle de médiateur.

« Pour l'instant, retournons au Lotus Noir et regroupons-nous avec Konoha. Je vais contacter la colonelle Serena pendant que toi et Konoha contactez la flotte de Verthalz. »

« Oui, mon seigneur. »

Partie 5

« Comment en sommes-nous arrivés là ? » marmonnai-je en observant les gens rassemblés dans la cafétéria attenante au salon du navire. À droite, vêtus d'uniformes militaires rehaussés de blanc, se trouvaient la colonelle Serena et d'autres membres de la flotte impériale grakkienne. À gauche, des soldats du Saint Empire de Verthalz, vêtus d'armures et de tenues militaires japonaises traditionnelles. J'aperçus des ailes noires pousser dans le dos de certaines personnes, tandis que d'autres avaient des oreilles et des queues d'animaux. Le Lotus Noir avait été choisi comme salle de conférence provisoire pour les deux pays.

« Votre vaisseau est ce qui se rapproche le plus d'un lieu neutre, monsieur Hiro », déclara un homme dont les ailes noires sortaient du dos. Il était le représentant en chef de Verthalz. Karasu me regarda avec un sourire énigmatique.

« Vous êtes vicomte honoraire de l'Empire de Grakkan, » ajouta la colonelle Serena, « mais aussi membre de rang platine d'une organisation publique neutre : la Guilde des mercenaires. De plus, vous voyagez avec Kugi, une prêtresse du Saint Empire de Verthalz. Cet arrangement rend moins probable que les choses tournent mal par rapport à une situation où nous monterions à bord d'un navire du Saint Empire ou où ils monteraient à bord d'un de nos navires. »

« D'accord..., » répondis-je. « Bon, je ferai de mon mieux pour accueillir nos invités. »

Cela dit, ils n'étaient pas là pour prendre un repas. Tout ce que j'avais à faire, c'était de leur fournir quelques bouteilles d'eau et de préparer du thé.

« Et si on commençait alors ? » suggéra Karasu. « Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de particulièrement compliqué à discuter aujourd'hui. Vous n'êtes pas d'accord ? »

« C'est vrai, » répondit la colonelle Serena. Le sourire énigmatique de Karasu contrastait fortement avec son expression aigre.

En bref, Karasu expliqua que la bataille précédente s'était déroulée dans un système non revendiqué, que personne n'avait même prétendu vouloir revendiquer. Alors qu'il enquêtait sur ce système, l'Empire de Grakkan avait rencontré un monstre spatial et l'Empire sacré de Verthalz était passé par là pendant la bataille. Ils avaient décidé d'aider, car c'était leur politique nationale et la bonne chose à faire. Les efforts combinés des deux parties avaient permis de vaincre le monstre spatial. Comme aucune des deux parties ne s'attendait à tirer profit de leur coopération pendant la bataille, aucune n'avait de dette envers l'autre.

La colonelle Serena lança un regard teinté de suspicion à Karasu,

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 37 / 247

l'air louche.

Elle n'était pas la seule; ses subordonnés se méfiaient également de ses intentions. C'était prévisible. C'était l'occasion rêvée pour Verthalz de forcer l'Empire de Grakkan à contracter une dette, mais celui-ci avait répondu : « Ce n'est pas nécessaire. Et on se fiche des exploits au combat ou des droits de propriété de ce système. Faites ce que vous voulez. » Cela n'avait tout simplement aucun sens; il était donc naturel de soupçonner Verthalz de comploter quelque chose.

En tout cas, ce n'était pas mon problème. Après tout, je n'avais pas le droit de m'exprimer ici. Combien de temps cette réunion stérile allait-elle encore durer ? Quand allait-elle enfin se terminer ?

« Il semble que nos explications aient été insuffisantes », déclara Karasu. « Ça me fait mal de vous demander ça, monsieur Hiro, mais puis-je solliciter votre aide ? »

« Mon aide ? Je ne pense pas qu'il soit approprié pour un simple mercenaire de s'immiscer dans les affaires politiques entre deux empires galactiques. »

« Je vous y autorise. Dites ce que vous avez à dire », dit la colonelle Serena.

Elle suivait la suggestion de Karasu, pensant peut-être qu'il valait mieux laisser Karasu, qui était très louche, de côté.

Oh, allez-y. Laissez-moi tranquille.

« Je vais être direct », dis-je. « Vous n'avez rien à perdre à accepter cette proposition. Si Verthalz est d'accord, vous devriez simplement accepter leur générosité avec gratitude. De toute façon, le Saint Empire souhaite simplement éliminer les monstres

spatiaux dangereux le plus rapidement possible, non ? »

« Oui, c'est plus ou moins exact, » répondit Karasu avec un air sérieux.

Si tu avais abordé le sujet avec sérieux dès le début, plutôt qu'avec ce sourire suspect, tout aurait été réglé depuis longtemps. Bon, peu importe.

« Qu'y a-t-il d'autre à discuter entre officiers sur le front ? » demandai-je. « La politique, c'est pour les politiciens. Contentez-vous de rapporter les faits et laissez-les s'en occuper. Si l'Empire de Grakkan avait déjà officiellement revendiqué ce système, les choses seraient peut-être plus compliquées, mais ce n'est pas le cas cette fois-ci. »

« C'est vrai, mais... »

« Alors voilà. Allez, allons manger quelque chose et terminons pour aujourd'hui. C'est moi qui invite tout le monde. »

La colonelle Serena n'était pas tout à fait convaincue, mais j'avais mis fin à la discussion avec fermeté. Les soldats impériaux, menés par Serena, protestèrent alors avec agacement, disant qu'ils ne pouvaient pas accepter qu'un civil leur paie à manger pendant une mission. Toutefois, j'avais réussi à les faire taire en leur disant que j'étais un mercenaire participant à la même mission qu'eux et qu'ils devaient donc me traiter comme un camarade soldat et non comme un civil. Et tant qu'ils me remboursaient les cartouches de nourriture qu'ils avaient consommée, cela ne serait probablement pas considéré comme un pot-de-vin ou un cadeau illégal.

« J'ai l'impression de m'être fait rouler... », se plaignit la colonelle Serena.

« Ou bernée », lui avais-je répondu en haussant les épaules.

Serena pencha la tête, ne comprenant pas l'expression que j'avais utilisée. Je supposais qu'elle n'était pas très courante dans l'Empire. Expliquer mon propos aurait été fastidieux, alors je laissai tomber. Finalement, la raison derrière les actions de Verthalz était probablement celle que Kugi avait mentionnée par le passé : ils voulaient « expier » leurs fautes envers ce monde.

À un moment donné, leurs ancêtres avaient commis une grave erreur qui avait provoqué l'apparition de créatures comme moi et de monstres tels que le Dévoreur de planètes que M. Tetrahedron avait emprisonné. Nous étions des êtres capables d'ébranler les fondations de cet univers, voire de le détruire.

Gérer les conséquences des actions de leurs ancêtres était le devoir des citoyens de Verthalz, ou quelque chose du genre. Du moins, c'est ce que Kugi m'avait dit. C'est la raison pour laquelle ils ne demandaient aucune compensation lorsqu'ils accomplissaient ce qu'ils considéraient comme leur devoir. En fait, si vous parveniez à les aider dans cette tâche, ils semblaient même prêts à vous récompenser. C'était difficile à comprendre pour des gens habitués aux relations transactionnelles qui définissaient leur propre société.

« Vous ne devriez pas trop y penser », avais-je dit à Serena.

« Je dois le faire. C'est mon travail en tant qu'officier supérieur. — Ha... », soupira-t-elle d'un air las, probablement en train de se creuser la tête pour trouver une explication à ce qui s'était passé que ses supérieurs accepteraient.

Je dois dire que travailler pour le gouvernement semble entraîner une série interminable de problèmes. Ma décision, quand je suis arrivé dans cet univers, de rester mercenaire était vraiment sage !

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 40 / 247

La flotte de Verthalz resterait apparemment un peu plus longtemps pour enquêter sur les restes du Dévoreur de planètes, mais elle partirait immédiatement une fois l'enquête terminée.

« Je vais les rejoindre pour leur faire part de ce que je sais, puis je rentrerai avec eux dans le Saint Empire de Verthalz », déclara Konoha, l'air sérieux. Elle portait un furoshiki dans lequel elle avait rangé toutes ses affaires, comme elle l'avait fait à son arrivée sur le Lotus Noir. « Il s'est passé beaucoup de choses pendant mon court séjour parmi vous. Merci de m'avoir accueillie. »

« Oui, c'est vrai. C'était sympa de vous avoir parmi nous, Konoha. Une expérience assez inédite. »

Mon équipage avait tendance à me dorloter, mais Konoha me lançait parfois des regards noirs et me réprimandait. Elle avait donc été une présence unique pendant son séjour parmi nous.

« Vous avez vraiment apprécié ma présence ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr. C'était aussi assez marrant de voir Kugi vous gronder. »

Konoha me lança un regard noir impassible. — Je disais juste la vérité.

« Oh là là... Il semblerait que M. Hiro ait noué de bonnes relations avec Mlle Konoha, en plus de Mlle Seijou. Super, super. Que diriez-vous d'accepter aussi Mlle Konoha dans votre équipe ? » demanda Karasu avec son sourire louche habituel.

« Whoa, whoa. Vous ne pouvez pas juste la donner comme si c'était un petit tanuki domestique... Mais si elle veut rester ici, on

l'accueillera avec plaisir. Konoha est forte, donc je n'aurais aucun problème à lui confier le combat rapproché et la protection du reste de l'équipe », répondis-je en lui jetant un coup d'œil.

« Je ne suis pas un tanuki apprivoisé », se plaignit Konoha. Cependant, elle ne semblait pas totalement opposée à l'idée, puisqu'elle ne refusa pas catégoriquement.

« En tout cas, Konoha, vous travaillez pour le gouvernement, non ? Je doute donc que vous puissiez nous rejoindre aussi facilement. »

« Bien sûr que non. »

« Eh bien, si jamais vous avez envie de quitter votre travail au gouvernement pour mener la vie insouciant d'une mercenaire, n'hésitez pas à me contacter. Vous avez mon numéro, non ? »

« Je vais y réfléchir, » répondit-elle en remuant la queue. Elle n'était peut-être pas vraiment contre cette idée.

Chapitre 2 : Retour dans le système Arein

Partie 1

Quelques jours plus tard, Konoha quitta le système avec la flotte d'intervention rapide de Verthalz. Nous avons passé les deux semaines suivantes à explorer et à nettoyer le système Riche, puis nous avons dit au revoir à la flotte de l'Empire de Grakkan pour nous diriger vers le système Arein avec la docteure Shouko.

« Vous partez alors que je suis toujours coincée ici ? » La colonelle Serena me lança un regard noir, un sourire terrifiant aux lèvres, les veines de ses tempes gonflées. Mais je n'avais rien à faire ici, donc

rester n'avait aucun intérêt. Je n'étais pas du genre à traîner sans raison.

« Tu n'as pas peur que ton départ te revienne en pleine figure ? » me demanda Elma.

« Je ne m'embête pas avec ce genre de choses. C'est mieux de ne pas s'en faire, à moins que tu ne veuilles te vider complètement de ton énergie. »

« Est-ce comme ça que ça marche ? »

« Je veux garder une certaine distance, » insistai-je. « Ce n'est pas une bonne idée de la laisser faire. »

« Ouais. Ça poserait problème si tu commençais à t'attacher à elle. »

« Pas de commentaire. »

Puis j'avais arrêté de répondre aux questions d'Elma. Après tout, c'était un peu trop direct. Pendant cette expédition, j'avais fini par céder pas mal à la colonelle Serena; quand ça comptait, je n'avais pas pu la repousser ni la rejeter. Si je ne profitais pas de l'occasion pour prendre mes distances avec elle, je risquais de finir à sa merci. Ce n'était pas de quoi être fier, mais j'étais un peu trop gentil.

« C'est bon ! Pas de problème ! » répondit Tina en entrant dans la cafétéria, l'air épuisé. Elle portait une robe encore plus simple que d'habitude. Wiska entra derrière elle, vêtue de la même manière.

« Vous avez fini vos examens médicaux ? » demandai-je. « Tout va bien pour toi aussi, Wiska ? »

« Oui. Aucun problème n'a été détecté. C'est au tour de Kugi

maintenant, et une fois qu'elle aura fini, ce sera le tien, Hiro. »

« OK. Quelle galère..., » en fait, je ne devrais probablement pas dire ça.

Après tout, le fait que la Dre Shouko effectue ces examens pour surveiller notre santé était la raison principale pour laquelle elle avait rejoint l'équipe. Considérer ces examens comme une corvée indésirable allait à l'encontre de sa présence parmi nous.

« C'est vrai. De quoi parliez-vous ? » demanda Tina.

« On parlait de la colonelle Serena. »

« Ah, la colonelle ? » répondit Tina. « C'est le genre d'individu qui est joli, vient d'une bonne famille, a un statut social élevé et une personnalité adorable, mais je ne peux m'empêcher de la plaindre. »

« De la pitié ? Tu as de la pitié pour elle ? » demandai-je.

« C'est logique... », dit Elma. « Moi aussi, j'ai pitié d'elle. »

« Moi aussi », ajouta Mimi.

« Ouais », confirma Tina.

Pour une raison que j'ignorais, non seulement Elma et Mimi, mais même Tina me regardaient avec tristesse. La colonel Serena est-elle vraiment un sujet de pitié ? Je suppose que oui, puisqu'elles étaient toutes d'accord. Attendez... En y regardant de plus près, suis-je la raison pour laquelle elles ont pitié d'elle ? J'ai toujours esquivé ses avances, mais laissez-moi tranquille. Ce n'est pas quelqu'un avec qui je pourrais construire une relation. Si je faisais une tentative, sa famille me ferait certainement exécuter.

« Au fait, c'était vraiment OK de partir comme ça ? » demanda Wiska. « J'ai l'impression qu'on a laissé le travail à moitié fini. »

« Il n'y a rien de mieux que d'être payé à ne rien faire, » répondis-je. « Mais comme on a d'autres priorités, il valait mieux partir dès que possible. On peut leur laisser l'enquête sur les anciens extraterrestres et l'IA sensible. Notre priorité maintenant, c'est que la docteure Shouko rejoigne officiellement notre équipe. »

La flotte impériale avait engagé la Dre Shouko en tant que chercheuse temporaire, mais les recherches sur le nouveau matériau de revêtement n'étaient plus nécessaires et une méthode de communication avec M. Tetrahedron avait déjà été mise au point. La Dre Shouko avait donc demandé à être libérée de ses fonctions. Sa demande ayant été acceptée, elle avait rejoint notre vaisseau et nous nous dirigeons maintenant vers le système Arein. Pour qu'elle puisse rejoindre notre équipage en tant que médecin officielle du vaisseau, elle devait d'abord démissionner officiellement de son poste de chercheuse chez Inagawa Technologies. C'est pour cette raison que nous nous rendions à Arein.

Pour être honnête, elle aurait pu se joindre à nos aventures mercenaires sans franchir cette étape, mais cela aurait pu avoir des conséquences. Dans le pire des cas, elle aurait pu perdre sa citoyenneté impériale, ce qui aurait entraîné le gel de ses avoirs, voire la révocation de sa licence de médecin.

Si elle avait perdu cette licence, elle n'aurait plus pu acheter des produits réservés aux citoyens ordinaires, comme des médicaments avancés, des ingrédients médicaux, du matériel de recherche, etc. Ce serait grave, pas seulement pour elle, mais aussi pour nous.

Nous étions donc partis pour Arein. Je doutais qu'il y ait des

problèmes pour démissionner d'Inagawa Technologies, et je pensais que ce serait facile. Mais bon, c'était nous, donc on devait s'attendre à tout.

« En parlant d'Arein, c'est assez proche du système Tarmein », fit remarquer Elma.

« Le système Tarmein... », répéta Mimi, l'air quelque peu découragé.

C'était son système d'origine. Elle en gardait certainement de bons souvenirs, mais aussi beaucoup de souvenirs douloureux.

« Je ne sais pas trop quoi penser... » continua-t-elle. « J'aimerais bien y retourner, mais en même temps, je n'en ai pas vraiment envie.

« Oui, je comprends, » répondis-je. « Bon, nous serons dans le coin, donc nous pourrons y faire un tour si nous en avons envie. Si tu ressens un besoin irréprensible d'y aller, n'hésites pas à me le dire, ne te retiens pas. Promets-le-moi. »

« D'accord, maître Hiro. Merci. » Comme si les nuages s'étaient dissipés, un sourire revint sur le visage de Mimi.

C'est mieux ainsi. Je préfère voir Mimi sourire le plus possible. « Ne t'inquiète pas. Je peux au moins faire ça pour toi. » Puis, je m'adressai aux autres : « Si quelqu'un d'autre souhaite visiter sa ville natale, qu'il n'hésite pas à me le dire. Nous n'avons pas de problèmes financiers et nous pouvons gagner de l'argent en chassant les pirates pendant que nous voyageons à travers l'univers. »

« Voyager à travers l'univers est généralement considéré comme une entreprise dangereuse », remarqua Wiska.

« Eh bien, c'est lui qui le suggère », répondit Tina.

La façon dont elle avait répondu donnait l'impression que je n'avais pas le même bon sens que les autres. Eh bien, elle n'avait pas tort. Malheureusement, je ne pouvais pas vraiment nier cette accusation; c'était vrai, en gros.

Je fus réveillé par le doux son d'une machine et un léger frisson me parcourut l'échine. En reprenant peu à peu mes esprits, je me suis vite rendu compte que je n'avais rien sur moi. Cela me réveilla complètement. Je n'étais pas du genre à aimer être nu.

« Tu es réveillé », dit une voix calme et agréable. « Je vais ouvrir la capsule pour toi. »

La capsule ? — Où suis-je ? Ah oui, c'est vrai. Je commençais peu à peu à comprendre la situation. Peu après, je fus témoin de la dépressurisation de l'air; un sentiment de libération accompagna ce bruit, tandis que de l'air chaud s'engouffrait dans le caisson, qui était en réalité une capsule médicale.

« N'as-tu pas assez dormi cette nuit ? Tu t'es assoupi dans la capsule », déclara la Dre Shouko. « Hum... Tu sembles un peu épuisé, ou peut-être juste stressé. Je ne pense pas qu'il y ait lieu de s'inquiéter, mais je pense qu'il serait bon que tu te reposes aujourd'hui. » Elle me sourit, une tablette à la main.

Alors que j'enfilais mes habits de mercenaire habituels, je jetai un autre coup d'œil à la salle médicale du Lotus Noir. Avant, c'était un

endroit plutôt triste, avec seulement quelques étagères de médicaments et des capsules médicales. Maintenant, il y avait un bureau avec des écrans holographiques et une chaise ergonomique qui semblait confortable. On y trouvait également une machine dont j'ignorais l'utilité, ainsi que des plantes décoratives, un diffuseur de parfum et les affaires personnelles de la Dre Shouko. Elle avait clairement fait de cette pièce son repaire.

« Je ne pense pas qu'il soit approprié d'examiner la chambre d'une dame comme ça », me dit-elle.

« Même si tu en as fait ta chambre, elle fait toujours partie des locaux réservés à l'équipage du Lotus Noir. Je t'ai donné le débarras d'à côté pour que tu l'utilises comme espace personnel, non ? »

« Mais je passe la plupart de mon temps ici et j'utilise cette pièce uniquement pour dormir. On pourrait gagner de la place en installant un lit ici. »

« Arrête d'essayer de transformer cette pièce en ton espace personnel. On finira par tout rénover quand on aura atteint une colonie avec un quai suffisamment grand. »

« Oui, mais pour une raison que j'ignore, je ne me détends pas si je ne suis pas dans une pièce comme celle-ci, avec des appareils médicaux ou des équipements de recherche. »

« Tu es un vrai bourreau de travail », répondis-je ironiquement en m'asseyant en face de la docteure Shouko, qui riait. Le tabouret simple sur lequel je m'étais installé était destiné aux invités et aux patients. Être assis en face de la docteure Shouko me rappelait mes visites à l'hôpital sur Terre.

« Alors, qu'en est-il de tes résultats ? » commença la Dre Shouko. «

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Il n'y a pas de problèmes particuliers. Comme je l'ai dit tout à l'heure, ton niveau de stress semble un peu élevé, mais ce n'est pas inhabituel. Ton corps est en si bonne santé que tes organes mériteraient des autocollants "bon garçon". Même aujourd'hui, il n'existe pas de médicaments qui puissent rivaliser avec une bonne alimentation et une activité physique régulière. »

« C'est bon à savoir. Et le reste de l'équipage ? »

« Tu es peut-être le capitaine de ce vaisseau, mais c'est une question personnelle. Je ne peux pas divulguer leurs informations médicales personnelles. Cependant, en tant que médecin traitant, ou plutôt médecin du vaisseau, je peux simplement ajouter qu'elles sont toutes en bonne santé et qu'aucune d'entre elles ne nécessite de traitement immédiat. »

« C'est bon à savoir aussi. Mais si tu as besoin de quoi que ce soit, n'hésite pas à m'en parler ou à en parler à Mei. Je suppose que parler à Mei est un moyen infallible de résoudre n'importe quel problème, mais j'aimerais aussi être au courant. Je boude quand on me cache des choses. »

« ... Pfff ! — Oui, monsieur. C'est ce que tu veux que je dise ? »

« Oui ! Réponse parfaite. » Je lui fis un signe de pouce levé.

« Au fait... »

« Hmm ? — Qu'y a-t-il ? »

La Dre Shouko croisa les bras et s'agita. « Tu es la dernière personne à passer un examen aujourd'hui. »

« Ah... d'accord. »

Mei n'avait pas besoin de passer cet examen, et Mimi et Elma

avaient déjà été examinées. Les examens de Tina et Wiska étaient également terminés et j'étais arrivé après que Kugi ait fini le sien. Je faisais donc figure de dernier patient de la Dre Shouko pour la journée.

« Veux-tu faire une petite pause pour te détendre ? » demanda la docteure Shouko, le visage rougissant.

Est-ce que... c'est bien ce que je pense ? « J'adorerais, mais ce serait indélicat de ma part de te le demander directement. »

J'étais un peu surpris par cette proposition soudaine, mais la docteure Shouko était une adulte. En m'abordant, elle avait pris l'initiative, et il aurait été peu viril de ma part de ne pas répondre correctement. *Il faut jouer avec les cartes qu'on a en main, non ?*

Partie 2

« Bon... En planifiant un itinéraire entre ce monde périphérique et le système Arein, nous avons techniquement plusieurs chemins à choisir. Voyager normalement prendrait trop de temps, c'est pourquoi utiliser une passerelle est dans notre intérêt. Cependant, cela réduit nos options viables à un seul itinéraire. »

« Nous allons prendre la passerelle la plus proche du système Arein, puis nous poursuivrons notre voyage normalement jusqu'à Arein. — C'est ça ? » demanda la Dre Shouko en posant sa tablette sur un oreiller.

« Eh bien, oui, plus ou moins. » Pour une conversation sur l'oreiller, celle-ci manque un peu de substance...

— *Oui, ne me fais pas tout expliquer. Ce que tu penses qu'il s'est passé s'est passé.*

Après avoir retiré ses lunettes, la docteure Shouko approcha son visage du mien. « On dirait que tu as quelque chose à dire. »

Ouais, elle est vraiment canon. « Eh bien, j'ai suivi le mouvement, puisque c'est toi qui m'as abordé. Mais je me demande maintenant si c'était une bonne décision. »

« Hum ? Je dirais que oui, même si je suis un peu gênée par ma prestation. Ce n'était vraiment pas facile de surmonter la différence d'expérience. » La Dre Shouko sourit.

« Eh bien, merci pour... attends, non. Je veux dire... Il y a un ordre à respecter dans ce genre de situation, non ? »

La Dre Shouko sembla surprise un instant par cette idée, puis un large sourire se dessina sur son visage. « Ce n'est pas comme si nous étions des adolescents qui essaient de vivre tous les hauts et les bas d'une relation amoureuse. C'est bien comme ça, non ? En tout cas, je suis satisfaite. Et toi, capitaine ? »

« Oh, je suis très satisfait moi aussi. Mais en mettant le romantisme de côté, je pense que je me suis un peu focalisé sur ces choses en ce qui concerne l'amour. »

« L'amour ? L'amour, hein ? Je ne comprends pas vraiment ce qu'est l'amour. Je n'ai pas de parents et je n'ai jamais rien vécu qui ressemble à de l'amour dans toute ma vie. »

« Oh ? On va parler de choses sérieuses ? »

« Ça peut paraître sérieux pour certaines personnes. Mais je trouve cela tout à fait normal et je me moque de ce que les autres peuvent penser. Après tout, je suis moi-même. » La Dre Shouko posa sa tablette et se tourna vers moi. « Vois-tu, je suis techniquement un être humain artificiel. »

« Techniquement ? »

« Oui, mon corps n'est pas différent de celui d'une femme humaine normale. Je peux également avoir des enfants comme les humains normaux. Mais je suis née dans un utérus artificiel en verre et en métal, dans le laboratoire d'une société interstellaire aujourd'hui disparue. »

Après cette introduction, la docteure Shouko commença à m'expliquer les circonstances de sa naissance. En résumé, elle était un bébé conçu sur mesure par une entreprise interstellaire qui tentait de produire en série des chercheurs qualifiés en sélectionnant les meilleurs gènes.

Ah, je crois que je comprends ce dont elle parle. C'est comme ce truc SEED qui apparaît dans Mobile Suit Gundam SEED Destiny, non ? Le facteur SEED qui fait que leur SEED émet un son et qu'ils deviennent soudainement plus puissants. Je vois, je vois. Ce n'est pas comme si la Dre Shouko avait un SEED qui allait soudainement faire « Peeew ! ».

« Finalement, l'entreprise qui m'a créée a enfreint les règles de création de la vie ou un truc du genre, et a été fermée. J'ai été confiée au gouvernement impérial, qui m'a soumise à toutes sortes d'inspections avant de me remettre à Inagawa Technologies. »

« Ouah. Tu as eu une vie assez mouvementée, docteure Shouko. »

« Est-ce tout ce que tu as à dire... ? »

« Hmm ? — Ouais. » *Maintenant, je vois pourquoi tu ne comprends pas vraiment la romance ou l'amour, comme tu l'as dit. Ça m'a aidé à changer ma perspective et maintenant, je pense qu'il est normal de développer progressivement ces sentiments après avoir établi une connexion physique.*

Si la docteure Shouko avait su ce que je pensais, elle aurait probablement été furieuse ou stupéfaite, mais je ne pouvais m'empêcher de trouver que le fait d'être un humain artificiel génétiquement modifié avait quelque chose de cool. De plus, Elma et d'autres nobles impériaux avaient amélioré leur corps grâce à la cybernétique et à la bionique, ce qui, selon moi, n'était pas si différent. Être un bébé conçu artificiellement n'avait rien de honteux. Si c'était un problème, qu'en était-il de ma situation ? J'étais un type qui s'était retrouvé par hasard dans cet univers, par des moyens inconnus. C'était bien plus étrange que d'être un bébé conçu artificiellement.

« La plupart des gens sont dégoûtés quand ils entendent ça », avait dit la docteure Shouko.

« Ça ne me fait pas flipper. Si tu n'as aucun doute sur le fait qu'on entretienne soudainement une relation physique intime, alors moi non plus. On verra bien ce qui se passera à l'avenir. »

Tina, Wiska et Kugi faisaient partie de l'équipage depuis un certain temps avant que je ne devienne intime avec elles, mais je n'avais aucun doute concernant la Dre Shouko. Comme Elma, c'était une adulte totalement indépendante. Bon, je suppose que Tina et Wiska étaient aussi des adultes indépendantes, mais elles avaient l'air d'enfants, même si cela ne me dérangeait plus. Je ne pouvais m'empêcher de penser que j'avais ouvert une porte qu'il aurait mieux valu laisser fermée, mais il était inutile de pleurer sur le lait renversé.

« Oh, je reconnais ce regard », me lança la Dre Shouko. « Tu penses à d'autres filles en ce moment. Ce n'est pas bien. »

Elle me pinça la joue, puis la tira assez fort. Si j'avais été un elfe, j'aurais probablement hurlé de douleur à ce moment-là, mais je m'étais dit que tout le monde était différent. Oh. Oups. Elle venait

littéralement de me gronder.

« Tu es désespérant », ajouta la Dre Shouko. « Je crois que je vais devoir te forcer à me prêter attention. »

« Vas-y. »

Je décidai d'arrêter de réfléchir et de simplement profiter de sa chaleur.

Le lendemain matin, je m'étais réveillé aux côtés de la Dre Shouko et nous étions allées ensemble au salon du Lotus Noire. Là, les naines avaient formé une coalition contre moi.

« C'est cool que tout se soit bien passé, chéri » avait dit Tina. « Mais je suis toujours en colère. »

Wiska me lança un regard noir.

Les deux filles ne cachaient pas leur mécontentement, même si je voyais bien qu'elles n'étaient pas vraiment sérieuses.

« Kugi, dis quelque chose. »

Tina avait traîné Kugi qui avait répondu avec une maladresse rare. « Euh... eh bien... Ça ne m'a pas dérangée, alors... »

Quoi qu'il arrive, Kugi me faisait toujours passer en premier. Le fait qu'elle m'accepte totalement était presque inquiétant, et elle semblait ne pas savoir comment faire lorsqu'on lui demandait d'exprimer ses plaintes.

« Avec vous, ça m'a pris du temps à cause de nos différences raciales et de personnalité », lui expliquai-je. « Et franchir la ligne avec Kugi me semblait un peu risqué, alors... Ouais. »

« Risqué ? »

Euh... eh bien, cette impression de risque existe encore aujourd'hui. C'est comme si Kugi était totalement soumise ou comme si elle m'acceptait tel que je suis. J'avais l'impression qu'elle serait d'accord avec moi si je disais que quelque chose est blanc, même si c'était en réalité noir. Est-ce que je suis clair ?

« Hm... Hum... » Tina jeta un coup d'œil à Kugi. « Ouais, je comprends un peu ce que tu veux dire. Mais je ne pense pas que Kugi t'adore aveuglément. »

Kugi acquiesça : « Tina a raison, mon seigneur. Même si je t'adore, je ferai de mon mieux pour te corriger si tu t'écartais du droit chemin. Servir avec sincérité n'est pas la même chose qu'une loyauté aveugle. »

J'hésitai. Eh bien, ta loyauté et ton affection profondes sont parfois trop éblouissantes.

Je ne faisais pas seulement référence au choix du mot « adorer » par Kugi. Elle dégageait constamment des ondes positives à mon égard, ce qui me faisait parfois grimacer. Qu'entends-je par « ondes positives » ? Elle dégageait essentiellement une aura « je t'aime, je t'aime » qui me submergeait sans cesse. C'était parfois un peu difficile à gérer.

Alors que je vacillais sous le barrage d'ondes positives de Kugi, Wiska sauta sur mes genoux. Merde... Je l'avais ignorée trop longtemps.

« Miaou... »

« Pfff ! » Monopolisant mes genoux, elle s'était déplacée, m'avait regardé et avait miaulé. *Pourquoi est-elle si mignonne ?*

« W-Wiska ?! C'est trop sournois ! Je n'arrive pas à y croire... ! Quelle fille terrifiante ! » se lamenta Tina.

« Je sais que c'est moi qui ai fait ça, mais c'était vraiment embarrassant ! » avoua Wiska en rougissant et en se couvrant le visage de ses deux mains.

Mimi, Elma et la docteure Shouko nous observaient depuis la cafétéria. J'étais curieux de savoir de quoi ces trois-là parlaient, mais l'ambiance semblait bonne, alors je me suis dit qu'il n'y aurait probablement pas de problème.

« Arrête de penser à Shouko et occupe-toi un peu de nous aussi », me dit Tina. « L'équité est une vertu importante. »

« D'accord, d'accord. C'est une invitation à venir ce soir, c'est ça ? »

« Non... enfin, oui, mais... ! Merde ! »

« Argh ! Attends ! Ne me frappe pas ! Ça fait vraiment mal ! »

Tina m'avait donné un coup de poing par gêne, et j'avais vraiment mal. Au moins, je pouvais être sûr que ce voyage ne serait pas ennuyeux. Je devais m'assurer que les filles ne s'ennuieraient pas non plus avec moi.

Notre voyage se déroula sans encombre. Nous avons atteint la passerelle la plus proche sans difficulté et n'avions pas eu à attendre longtemps avant de pouvoir l'activer. Nous nous étions arrêtés dans une colonie en chemin, mais nous n'avions rencontré aucun problème avec les mercenaires ou les gangsters locaux; nous avons fait du commerce et nous avons fait le plein sans difficulté. Tout s'était vraiment bien passé.

« Tout se passe bien, alors pourquoi avez-vous tous l'air de plus en plus inquiets ? » demanda la Dre Shouko pendant le repas. Elle ne pouvait apparemment plus retenir cette question.

Oh, tu l'as remarqué ?

Tina lui répondit avec un sourire ironique. « Eh bien, docteur, Hon a tendance à attirer les ennuis », expliqua-t-elle. « Mieux vaut être préparé. »

« Alors, je vous laisse vous en occuper. »

« Je sais, mais... » commença la Dre Shouko avant de s'interrompre. « — Oh, tu veux dire que c'est le calme avant la tempête ? »

« Tu es intelligente, docteur ! La dernière fois que les choses se sont passées comme ça, c'était... C'est vrai ! Quand on était dans le système Leafil. »

« Arrête, s'il te plaît, » protestai-je. « Ne me rappelle pas ça. »

La situation était vraiment grave. Il n'était pas rare de tomber sur des pirates dès qu'on entrait dans un système, et ce n'était pas une mauvaise chose, car cela avait amené les elfes à nous accueillir. Mais ensuite, nous avons pris cet étrange véhicule volant qui s'était écrasé dans une forêt primitive, puis des pirates

de l'espace avaient soudainement attaqué la planète. La colonelle Serena était alors arrivée pour nous entraîner dans une grande mission de lutte contre les pirates. Une fois cette mission terminée, nous avons été pris pour cible par une femme folle; il y avait 80 ou 90 % de chances qu'elle soit la cheffe de ces pirates vaincus. C'était complètement dingue.

Cette dernière partie avait été particulièrement pénible. Ça ne m'aurait pas dérangé qu'elle s'en prenne uniquement à moi, mais l'idée qu'elle puisse s'en prendre à l'un des membres de mon équipage m'effrayait. C'était à peu près le seul moment où j'avais eu l'impression de ne pas être assez fort.

Partie 3

« Je ne pense pas que rester tout le temps sur les nerfs aide. Quoi qu'il arrive, ça arrivera », dit Elma en haussant les épaules.

« C'est vrai qu'on ne peut pas grand-chose face à ce genre de situation, puisqu'on ne sait même pas ce qui va se passer », ajouta Mimi avec un sourire ironique.

Elles ont raison. Comme on ne peut pas prédire l'avenir, on ne peut rien faire pour l'empêcher. Mais je ne peux m'empêcher de penser que si tout ne se passe pas bien, le problème sera d'autant plus grave lorsqu'il se présentera. « Kugi, y a-t-il un moyen d'utiliser mes capacités pour améliorer la situation ? » demandai-je. Si l'on doit utiliser une capacité aussi grandiose que la manipulation du destin, je pense que c'est le moment.

« Si c'était possible, ce serait effectivement l'idéal, mon seigneur. Cependant, ce n'est probablement pas faisable. »

« Qu'est-ce qui te fait dire ça ? »

« Pour manipuler consciemment le destin, il faut d'abord être capable de le percevoir consciemment. Pour l'instant, tu ne manipules le destin qu'inconsciemment, mon seigneur. »

« Donc, même si Hiro a le pouvoir de manipuler le destin, il ne peut pas vraiment l'utiliser s'il ne peut pas le percevoir », fit remarquer la docteure Shouko. « Hmm... très intéressant. Je me demande quel est le principe scientifique derrière la manipulation du destin. »

Comme si les événements récents avaient éveillé son intérêt pour la technologie psionique, la Dre Shouko se lança immédiatement dans toute conversation liée à ce sujet. Elle faisait partie de ces personnes qui s'enthousiasment dès qu'elles rencontrent quelque chose qu'elles ne comprennent pas vraiment — une vraie chercheuse dans l'âme.

« Je ne connais pas très bien les détails de la manipulation du destin », répondit Kugi. « Les utilisateurs antérieurs d'une telle capacité se comptent sur les doigts d'une main, et il n'y a pas beaucoup de recherches établies sur le sujet. »

« Ça me plaît. Cela signifie qu'il y a des découvertes précieuses à faire. Parle-moi davantage d'exemples concrets de personnes utilisant cette capacité. »

« Très bien, je peux le faire. »

La docteure Shouko s'entendait bien avec le reste de l'équipage. Elle parlait de la vie de mercenaire avec Mimi et Elma, puis abordait des sujets techniques avec Tina et Wiska, avant de discuter à nouveau de technologie psionique avec Kugi. *Quant à Mei... Je ne sais pas trop. De quoi parle-t-elle avec Mei ? À bien y réfléchir, je ne les vois pas souvent ensemble.*

« Ça ne sert à rien de s'attarder là-dessus, on ne peut rien y faire », dis-je. « Mais ça ne nous empêche pas d'y penser... »

« Ce sentiment qu'on a quand on arrive à destination sans qu'il ne se soit rien passé et qu'on se dit : "Bien sûr, il ne s'est rien passé", c'est vraiment le pire », ajouta Elma.

« Tout ce qu'on peut faire, c'est faire le plein de provisions et s'assurer que notre équipement est en parfait état », conclut Mimi.

Elma, Mimi et moi, les trois membres d'équipage d'origine, avions poussé un soupir collectif. Notre attitude pesait clairement sur l'ambiance à bord du vaisseau, c'est pourquoi la docteure Shouko s'était inquiétée et nous avait confrontées à ce sujet. Mais bon, si quelqu'un avait vécu ce qu'on avait vécu, il aurait soupiré lui aussi. Même si ça ne servait à rien.

« Bon, changeons de sujet, » dis-je. « Ce n'est pas qu'on doive se reposer sur nos lauriers, mais se contenter de soupirer tout le temps n'aide en rien. »

« Tu dis ça comme si c'était facile, » remarqua Elma. « As-tu un plan ? »

« Il y a plein d'usines de transformation alimentaire sophistiquées sur Arein Tertius. Quand on arrivera, on se lâchera et on mangera et boira tout ce qu'on veut. On va faire la fête. La Dre Shouko va bientôt nous rejoindre en tant que membre officiel de l'équipage, alors organisons une fête pour lui souhaiter la bienvenue. »

Le regard d'Elma changea immédiatement, et elle n'était pas la seule. Tina et Wiska se réveillèrent aussitôt et les yeux de Mimi se mirent à briller.

« À quel point ça va être somptueux ? Quel est notre budget ?

C'est toi qui paies, pas vrai ? »

« De l'alcool. »

« Des boissons alcoolisées. »

« Maître Hiro ! La dernière fois qu'on était sur Arein Tertius, j'ai vu un truc qui s'appelle "bœuf de Kobe". Je veux goûter ça ! »

« Argh ! Vous me faites flipper ! — Calmez-vous ! »

Les alcooliques et les gourmandes avaient aussitôt commencé à me bombarder de questions. « Ce n'est pas comme si vous manquiez de nourriture ou d'alcool, alors pourquoi vous agitez-vous autant ?! »

« Rien n'est plus cool que de manger et boire aux frais de quelqu'un d'autre ! » avaient-elles répondu en chœur.

« Ah... d'accord. » Face à leurs sourires radieux, je n'avais pas eu le cœur de discuter davantage. Je doute qu'elles puissent dépenser plus de cinq chiffres, ce qui serait un prix modique à payer — enfin, pour des mercenaires, pas pour des gens normaux — si cela permettait de remonter le moral.

Le système Arein comprenait deux planètes habitables, trois colonies de recherche et une colonie commerciale. L'une de ces planètes avait été modifiée pour bénéficier d'un climat chaud toute l'année, ce qui la rendait parfaite pour l'agriculture. Elle disposait donc d'un secteur agricole dynamique, efficace et high-tech, principalement axé sur la production d'aliments de luxe.

L'autre planète habitable était constamment balayée par de violentes tempêtes, ce qui la rendait difficile à vivre. Cependant, cet environnement particulier semblait parfait pour certaines expériences scientifiques, ce qui en avait fait un centre de recherche majeur. Bon, vu le niveau technologique de l'Empire, je suis sûr que toutes les structures qu'ils y construisent peuvent résister à cet environnement. Et ils peuvent toujours utiliser des boucliers si nécessaire, donc vivre là-bas n'est probablement pas si difficile. Hum ? Et cette colonie de recherche ? Ces endroits étaient des stations que seuls les passionnés de recherche visitaient; apparemment, elles ne comportaient aucune installation de divertissement. Du moins, c'est ce qu'a déclaré Elma.

« Ouah. Comme c'est nostalgique ! » s'exclama joyeusement la docteure Shouko en regardant autour d'elle dans le quartier du port.

On venait d'atterrir sur Arein Tertius. Le premier niveau du quartier portuaire, hangars compris, était un endroit sombre dont l'éclairage imitait la nuit. Je ne comprenais pas trop pourquoi, alors j'avais demandé à l'ancienne habitante.

« Oh, le premier niveau est toujours sombre parce que certaines races ne supportent pas la lumière », m'expliqua-t-elle. « Tu sais que certains humains sont essentiellement nocturnes ? Cet étage a été conçu pour répondre aux besoins des races nocturnes et de ces humains. Ceux qui les détestent les traitent parfois de monstres ou de solitaires, mais beaucoup d'entre eux sont très réfléchis et sont généralement très doux. »

« Je vois. Les responsables font de leur mieux pour répondre aux différents besoins », ai-je fait remarquer.

« On ne voit pas ça souvent ailleurs », remarqua Elma.

« Cette caractéristique est probablement unique à Arein, puisque la recherche est le principal “produit” du système », fit remarquer la Dre Shouko.

Nous avons continué à bavarder tranquillement en marchant dans la rue, en groupe. C'était une sortie rare à laquelle toute l'équipe, y compris Mei, participait. Arein Tertius était une colonie plutôt sûre et nous y étions déjà allés, nous connaissions donc bien les lieux. La dernière fois qu'on y était allés, c'était le chaos : des monstres attaquaient la colonie. Mais ce n'est pas quelque chose qui arrive tous les jours.

« La réputation de haute technologie de ce système n'est pas imméritée », déclara Tina.

« Le plafond me semble un peu haut », commenta Wiska. « Je n'aime pas trop ça. »

Tina était ravie d'être là, tandis que Wiska avait l'air mal à l'aise en regardant le plafond. *C'est une perspective assez unique. J'ai entendu parler de claustrophobie; est-ce qu'elle ressent quelque chose qui s'apparenterait à de l'agoraphobie ? Ce n'est pas correct non plus. Peut-être les nains sont-ils juste instinctivement mal à l'aise dans les espaces avec des plafonds hauts ?*

« Les améliorations structurelles du Lotus Noir, l'installation d'équipements de recherche et d'installations médicales adéquates, les préparatifs de la fête et l'entretien du matériel, y compris le mien... Nous avons beaucoup de tâches à accomplir aujourd'hui, Maître. »

Mei semblait ravie, ça faisait longtemps qu'on n'avait pas eu autant de travail. Au fait, l'« entretien de l'équipement » dont elle parlait comprenait l'entretien des robots de combat d'Eagle Dynamics. Tina et Wiska avaient réglé ces robots de façon à ce

qu'ils puissent également être entretenus; je ne pouvais donc pas m'empêcher de m'inquiéter à l'idée que le magasin refuse de les réparer.

À noter qu'il n'aurait probablement pas été possible de rester sur le Lotus Noir pendant les travaux, c'est pourquoi nous avons réservé des chambres dans un hôtel. On aurait pu simplement rester à bord du Krishna et de l'Antlion, mais comme l'option de l'hôtel était disponible, nous avons décidé de réserver des chambres dans un bel hôtel où nous pourrions nous reposer correctement.

Sur cette planète périphérique, nous n'avons jamais vraiment pu nous détendre. Le Dauntless disposait d'installations de divertissement basiques, mais le salon du Lotus Noir était bien plus confortable; c'est pourquoi notre équipage avait choisi de rester sur notre vaisseau pendant la majeure partie de l'expédition.

« C'est un bon endroit pour faire du shopping. »

« Ouais... Il y a tellement de magasins différents. »

« Ça ne peut pas rivaliser avec la capitale. Mais ils proposent des articles plus intéressants que dans le système Wyndas, où les produits ont souvent des usages militaires. »

« Maître Hiro. Ce magasin. On devrait y emmener l'équipage. »

« Lequel ? Attends... Ah. Ce magasin ? C'est une très bonne idée, Mimi. C'est une très bonne idée. »

Mimi faisait probablement référence au magasin qui proposait des vêtements Lolita. Mimi ne portait pas souvent ce genre de tenues devant moi, mais habiller tout l'équipage avec ces vêtements était vraiment une très bonne idée. Une idée merveilleuse. Même si

Elma risquait de s'y opposer, j'avais très envie de la voir en porter une. Tina et Wiska, qui étaient si petites, seraient certainement magnifiques, et Kugi était pratiquement faite pour ce genre de tenues. Quant à Mei et à la docteure Shouko... Est-ce qu'elles seraient jolies ? Oui, j'en étais sûr. Les possibilités étaient infinies.

« J'ai un mauvais pressentiment... », dit Elma.

« Tu imagines des trucs. Pour l'instant, allons nous enregistrer à l'hôtel. »

Nous avons réservé nos chambres pour deux semaines et nous avons déjà envoyé nos bagages par le système de fret intercolonial, donc tout ce que nous avons à faire était de nous enregistrer et d'enregistrer une clé électronique sur nos terminaux personnels. J'avais prévenu l'hôtel que nous pourrions prolonger notre séjour au-delà de quinze jours, et ils m'avaient immédiatement répondu que ce n'était pas un problème. Apparemment, ma réputation jouait en notre faveur.

Partie 4

« On dirait que je suis devenu célèbre à un moment donné. »

« Tu ne fais vraiment pas attention à ce que les autres disent de toi », dit Elma, un peu étonnée. « Pour info, ta réputation est plutôt bonne. Tout le monde s'accorde à dire que tu es un type sympa qui ne se bat pas avec les gens normaux. Tu fais partie des bons Platine. »

Je me tournai vers elle, perplexe. « Je suis un bon mercenaire de rang Platine ? Je me bats rarement avec des gens ordinaires ? J'ai eu pas mal de démêlés avec ces Space Dwarfs. Je les ai même fait s'agenouiller et s'excuser. »

« Mais tu n'as jamais été violent sans raison ni menacé qui que ce soit. Tu n'as pas non plus causé d'ennuis quand tu étais ivre ni battu des gens normaux. De plus, tu n'as pas embarqué de force des femmes à bord de ton vaisseau ni été violent avec elles. »

« Bien sûr que non ! Qu'est-ce que c'est que ce délire ? Je ne suis pas un gangster du début du siècle avec une crête iroquoise. »

« C'est justement parce que tu détestes ce genre d'actions que les gens pensent que tu es un bon mercenaire de rang platine. »

Si le fait d'avoir une sensibilité normale suffisait à me faire considérer comme l'un des « bons » mercenaires, alors les autres devaient être assez indisciplinés. La plupart des mercenaires étaient-ils du genre « Si tu me méprises, je te tue !? » Oups... Cela n'avait pourtant aucun sens; les mercenaires que j'avais rencontrés ne m'avaient pas donné cette impression.

« La guilde des mercenaires punit ceux qui dépassent les bornes », continua Elma. « En plus, tu chasses surtout les pirates pour les primes. Les seules missions que tu as acceptées étaient des demandes directes de l'armée ou de nobles, donc tu n'as croisé que des mercenaires plutôt honnêtes dans ton travail. »

« Je vois... » Je ne connaissais pas encore très bien la mentalité des mercenaires de cet univers, et avoir Elma à mes côtés était une aubaine dans des moments comme celui-ci.

« Au fait, c'est un fait que tout le monde connaît, même Mimi est au courant », ajouta Elma.

« Quoi ? » Je suis resté bouche bée devant cette révélation choquante.

« Mimi étudie, contrairement à certaines personnes. »

« Chacun a ses forces et ses faiblesses... » Arrête de me regarder comme si j'étais tombé sur la tête quand j'étais gamin. Ça me blesse, en fait.

« Après avoir pris possession de nos chambres, mon seigneur, quels sont nos plans pour la journée ? »

Je réfléchis un instant avant de répondre : « Hum... Le mieux serait probablement de nous diviser en trois groupes, protégés par Elma, Mei et moi. Dre Shouko, tu as pris rendez-vous avec Inagawa Technologies, n'est-ce pas ? »

« Oui, Mei m'a aidée à préparer les documents de démission et j'ai déjà informé Inagawa de mes intentions. Nous avons prévu une réunion pour aujourd'hui.

« Dans ce cas, je vais t'accompagner chez Inagawa Technologies. C'est normal que je les rencontre en tant que ton futur capitaine, puisque tu vas rejoindre mon équipage. »

« Je t'accompagnerai, mon seigneur, » dit Kugi.

« Je vais m'occuper des courses pour acheter la nourriture et les boissons dont nous aurons besoin pour la fête », proposa Elma. « Mimi, tu viens avec moi, d'accord ? »

« Oui ! »

« Moi aussi, » dit Tina.

« Je vais rester dans nos chambres et m'occuper des améliorations du vaisseau, » dit Mei. « Je vais peut-être aller voir le concessionnaire en personne. »

« Je vais rester avec Mei et l'aider à faire les arrangements nécessaires, » dit Wiska.

C'était décidé. La Dre Shouko et Kugi iraient chez Inagawa Technologies, tandis qu'Elma, Mimi et Tina achèteraient la nourriture et l'alcool. Mei et Wiska s'occuperaient de la remise à neuf du Lotus Noir.

« N'oubliez pas de contacter les autres groupes si quelque chose se passe », leur rappelai-je.

« Oui, monsieur », répondirent-elles en chœur.

Une fois le travail chez Inagawa terminé, je devrais probablement rejoindre le groupe de Mei. Après tout, je devrais approuver leurs dépenses. En tout cas, la première étape serait de nous enregistrer à l'hôtel.

« Oh oh... C'est donc ça, à l'intérieur ? »

« Il paraît que la plupart des hôtels pour nobles sont comme ça. »

Après avoir déposé nos bagages, la docteure Shouko commença à inspecter les chambres que nous avions réservées, suivie de près par Wiska. Même si Wiska était une mécanicienne aussi douée que Tina, elle était davantage une chercheuse ou une inventrice qu'une technicienne pure et dure. Elle était plus à l'aise dans la recherche et le développement de nouveaux designs que dans le travail manuel. Elle s'entendait très bien avec la Dre Shouko, une véritable chercheuse, et ces derniers temps, il n'était pas rare de voir Wiska la suivre partout.

« Comment te sens-tu en tant que grande sœur ? » lui avais-je

demandé.

« Ça me rend un peu triste, mais je pense que c'est une bonne chose », répondit-elle avec un léger sourire.

Je m'étais assis sur un canapé et Tina s'était jetée dans mes bras. C'était une fille extravertie, c'est pourquoi elle avait rapidement réussi à briser la glace avec le reste de l'équipage. Wiska, en revanche, était plutôt timide. Elle faisait bien sûr partie de l'équipage depuis un certain temps et avait donc fait connaissance avec tout le monde, mais elle passait la plupart de son temps avec sa grande sœur. Quand Wiska n'était pas avec sa sœur, c'est qu'elle s'enfermait dans sa chambre pour faire des recherches ou travailler sur quelque chose. Mais ces derniers temps, elle se rendait souvent dans la chambre de la docteure Shouko ou la suivait partout, comme elle le faisait en ce moment même.

« Oui, j'étais d'accord, c'est probablement une bonne chose. »

« Je vais te tenir compagnie pour combler le vide laissé par Wis qui ne traîne plus avec nous ! » Tina me regarda depuis mes genoux, un sourire malicieux aux lèvres.

Je lui caressai la tête. « Oui, oui, d'accord. Je ferai attention à toi. »

« Toutes les chambres sont très similaires », remarqua Kugi.

« Oh là là. Elles sont décorées dans ce qu'on pourrait appeler le "style impérial", » répondit Elma. « Les autres pays ont tendance à trouver ce genre de chambres trop simples et sans imagination. »

Ces deux-là étaient assises en face de Tina et moi, en train d'évaluer la grande chambre luxueuse. C'était l'agencement et l'ameublement de cette dernière que Kugi avait qualifiés de « très similaires ». Dans le système Wyndas, où j'avais rencontré Kugi,

j'avais également loué un grand espace destiné aux nobles, que l'on aurait pu appeler une suite ou un penthouse. Il y avait quelques différences entre ce que j'avais réservé à l'époque et les chambres que nous avons prises cette fois-ci, mais l'agencement et l'ameublement étaient presque identiques.

« On peut dire que ça a vraiment un style “noble impérial”, » fit remarquer la Dre Shouko. « Une interprétation plus généreuse de ce style implique une admiration pour la façon dont il met fortement l'accent sur la tradition et le statut social. »

« Je vois. Donc, le fait que toutes les chambres soient identiques est inévitable. »

Oui, on pourrait aussi dire que c'est pragmatique. Après tout, les colonies disposent d'un espace limité, et même les nobles doivent accepter certaines contraintes.

Dans les zones résidentielles d'une planète, on pouvait utiliser autant d'espace latéral et horizontal qu'on le souhaitait — enfin, pas vraiment, mais on bénéficiait tout de même d'une plus grande liberté. Les colonies avaient toutefois des plafonds fixes et un espace limité, de sorte que le luxe spatial dont les nobles pouvaient jouir était strictement limité. Bien sûr, s'ils mettaient suffisamment d'argent sur la table, la donne changeait, mais peu de nobles étaient prêts à dépenser autant pour un simple séjour à l'hôtel, d'une durée de quelques jours, voire d'un mois tout au plus. C'est probablement ce qui a donné naissance au concept d'hôtel colonial standard pour les nobles.

« J'ai fini de choisir ! » s'écria Mimi en se levant de sa chaise. Elle était assise toute seule à une table, en train de consulter sa tablette.

« Bon, alors on y va. »

Chaque groupe aurait pu partir à son rythme. Mais le rendez-vous de la docteure Shouko avec Inagawa Technologies n'était pas avant un moment, et comme on n'était pas pressés de terminer les améliorations du Lotus Noir, nous avons décidé de partir après que Mimi ait choisi les magasins où acheter des choses comme de l'alcool.

« Je vais m'assurer de nous trouver la meilleure nourriture et les meilleures boissons ! » ajouta-t-elle.

« Je suis content de l'entendre, mais s'il te plaît, ne choisis rien de trop bizarre... En fait, peu importe. »

De temps en temps, Mimi nous ramenait des choses « bizarres » qui ne ressemblaient pas du tout à de la nourriture, mais qui étaient censées être comestibles; elles s'étaient toutes avérées plutôt délicieuses. Les membres de l'équipe de longue date et moi-même étions désormais habitués à ce genre de choix, donc tout irait sûrement bien. Cependant, cela pourrait poser un défi à Kugi et à la docteure Shouko, qui étaient encore nouvelles dans le groupe.

En y repensant, la première fois que Kugi avait été confrontée à l'un des plats étranges de Mimi, c'était tout un spectacle. Ses oreilles de renard avaient tremblé, ses queues s'étaient hérissées de dégoût; elle avait regardé le plat, bouche bée et incrédule, les crocs — peut-être ses canines — visibles. Quand je le lui avais fait remarquer, elle avait immédiatement couvert ses oreilles et rougi.

Partie 5

L'immeuble de bureaux d'Inagawa Technology était séparé de l'hôpital où Mimi, Elma et moi avons rencontré la docteure Shouko, mais il n'était pas très loin.

« Quel genre de produits fabrique Inagawa Technology ? » demandai-je à la Dre Shouko alors que nous étions assis dans le wagon bringuebalant du système de transport intercolonial.

« Hum ? Hum... Je crois qu'ils vendent surtout des appareils médicaux de pointe et des services biotechnologiques, mais ils travaillent aussi dans le domaine de la technologie des nanomachines. C'est ce qu'on appelle une entreprise de bionique. »

« Une entreprise de bionique ? » demanda Kugi, perplexe.

Je ne savais pas trop non plus à quoi cela faisait référence, même si j'en avais une petite idée. Après tout, le sujet des nobles aux capacités physiques améliorées avait déjà été abordé à plusieurs reprises.

« Ça veut dire que les recherches et les produits d'une entreprise sont principalement dans le domaine des sciences biologiques, comme le génie génétique ou les médicaments améliorant les performances. Les entreprises qui se concentrent sur le remplacement de parties du corps par des prothèses artificielles supérieures sont quant à elles qualifiées d'entreprises cybernétiques. Inagawa Technologies propose des médicaments et des produits chimiques, tandis que les entreprises cybernétiques proposent des appareils électroniques et des robots. Cependant, les deux proposent souvent des services liés aux nanomachines et aux équipements médicaux qui ne relèvent clairement ni de l'un ni de l'autre. »

« Je vois. Je comprends mieux maintenant, » dit Kugi. « Compte tenu de cette distinction, les technologies psioniques relèveraient-elles davantage de la bionique ou de la cybernétique ? »

« C'est une question difficile, mais je dirais qu'elles penchent

<https://noveldegla.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 72 / 247

plutôt vers la bionique. »

Kugi était étonnamment intellectuelle, ou peut-être serait-il plus juste de dire qu'elle avait soif de connaissances. En tant que prêtresse, elle avait été élevée dans un environnement isolé du monde séculier, passant ses journées à se consacrer à des questions spirituelles, ce qui en faisait une jeune fille quelque peu protégée. C'est peut-être pour cette raison qu'elle était si curieuse. Elle semblait avide de connaissances sur le monde extérieur.

Lorsqu'elle remarqua mon regard, Kugi devint gênée et marmonna avec regret : « Mes sincères excuses, mon seigneur. C'est tout à fait inconvenant de ma part. »

« Tu n'as rien fait qui mérite des excuses. J'étais juste impressionné par tes efforts pour apprendre de nouvelles choses. Ne t'occupe pas de moi, fais comme tu veux. »

« Oui, mon seigneur, » répondit Kugi en rougissant, semblant se recroqueviller intérieurement.

Hum... pas bon. Je dois faire plus attention à l'avenir.

« Pfft ! Ton capitaine ne s'en formalise pas, tu n'as donc pas à te sentir gênée », lui dit la docteure Shouko. « Je discuterai avec toi de tout ce que tu veux, à condition que tu ne te lasses pas de moi. N'hésite pas à passer quand tu le souhaites. Je suis techniquement le médecin du vaisseau, mais tout le monde est en bonne santé, donc je n'ai pas vraiment beaucoup de travail. Apprenons de nouvelles choses ensemble. Qu'en dis-tu ? »

« D'accord... ! »

Les oreilles de renard de Kugi se dressèrent. Elle me jeta un coup d'œil et, quand je lui fis signe que oui, son visage s'illumina. Je

voulais qu'elle apprenne le plus possible sans se soucier de mon avis. Après tout, ce qu'elle apprendrait pourrait me revenir et m'être utile.

Je sentis le train ralentir alors qu'il arrivait à destination. À un moment donné, j'étais devenu extrêmement sensible aux changements d'accélération.

« On dirait qu'on va bientôt arriver. »

« Hein ? — Oh, tu as raison. N'oubliez rien. »

« D'accord ! »

Pendant son séjour chez nous, la Dre Shouko était parvenue à apprivoiser non seulement Wiska, mais aussi Kugi. Était-elle une escroc professionnelle ? Quoi qu'il en soit, c'était une bonne chose. Il était important que l'équipage fasse confiance au médecin du vaisseau et se sente à l'aise avec elle. Les gens n'étaient pas prêts à confier leur corps à quelqu'un qu'ils méprisaient. Je devais donc faire de mon mieux pour que la docteure Shouko rejoigne officiellement notre équipage.

« Tu ne changeras pas d'avis à ce sujet. ? »

« Non, je ne changerai pas d'avis.

« Je vois... »

Nous étions arrivés chez Inagawa Technologies un peu avant l'heure de notre rendez-vous, mais ils s'étaient préparés à notre arrivée et nous avons donc été immédiatement conduits dans une

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 74 / 247

salle de réunion. Au lieu d'une salle de réception, on nous avait amenés dans une pièce qui ressemblait au bureau d'un cadre important de l'entreprise. En entrant, nous avons été accueillis par un bureau équipé d'un écran holographique, devant lequel se trouvait un canapé confortable. Une table en verre se trouvait à la même hauteur que le canapé, même si je ne savais pas si elle était vraiment en verre.

De l'autre côté de la table, nous nous étions retrouvés face à un homme d'âge mûr à l'air sévère, qui avait une prestance similaire à celle du grand-père de Chris, le comte Dalenwald. Selon la Dre Shouko, cet homme était son supérieur direct et faisait également office de père adoptif.

Il était assis et me fixait du regard. « On dirait que vous avez fait un travail minutieux pour nous la voler. »

« Je n'avais pas vraiment cette intention, les choses se sont juste passées comme ça. Mais je ne m'excuserai pas. » Je soutins son regard noir, le fixant à mon tour d'un air menaçant.

« Je comprends votre position et votre statut, » me dit-il. « Mais ne pensez-vous pas qu'il serait préférable de faire preuve d'un peu d'humilité, dans l'intérêt d'une relation cordiale ? »

« Peut-être, mais ma position m'oblige à donner la priorité aux souhaits de la Dre Shouko. Présenter des excuses reviendrait à salir ces souhaits et le courage dont elle a fait preuve, donc je ne le ferai pas. Cependant, puisque les choses se sont passées ainsi, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la protéger et m'assurer qu'elle ne regrette pas sa décision. Je vais agir de manière à être à la hauteur de ses attentes. Je vous le promets ici même. »

L'homme, qui s'était présenté sous le nom de Dixon, me regarda fixement pendant un moment, puis baissa les yeux et poussa un

soupir de défaite. « Je savais qu'un jour, quand Shouko trouverait un mari, je devrais la voir partir. Mais je ne m'attendais pas à ce qu'un mercenaire me la vole. »

« Mari ?! Euh, papa... Hiro et moi, on n'est pas... Attends, on est comme ça ? » demanda la docteure Shouko en penchant la tête vers moi.

« Je suis tout à fait prêt à assumer mes responsabilités », lui dis-je en hochant la tête.

J'étais prêt à faire au moins ça. Après tout, il y avait une attitude bizarre dans cet univers envers les femmes qui montaient à bord du vaisseau d'un homme. J'accueillais la Dre Shouko à bord en comprenant parfaitement cette implication, et assumer la responsabilité de mes actes me semblait donc tout naturel. De toute façon, je n'avais pas vraiment le choix à ce stade.

La Dre Shouko rougit : « Je vois... Je vois, » dit-elle. « C'est donc ça. Ça a du sens. Je commence à me sentir gênée... »

Très mignon. La Dre Shouko nous avait-elle rejoints uniquement pour naviguer parmi les étoiles ? Probablement. Je doute qu'elle y ait beaucoup réfléchi. « Cela dit, je n'ai pas l'intention de me pavaner en tant que ton mari ou quoi que ce soit d'autre », ajoutai-je. « Ces choses prennent du temps, et il y a un certain processus à suivre. »

« Ah ah ah... Pour un mercenaire qui vole d'une étoile à l'autre, tu as une personnalité terriblement prudente et fiable, Hiro », déclara la Dre Shouko.

Alors que monsieur Dixon nous regardait discuter, son visage sévère se détendit légèrement. « Je ne m'attendais pas à ce qu'un homme capable de faire rire Shouko comme vous le faites se

présente. Elle semble bien décidée à aller jusqu'au bout, donc je doute que mes paroles changent quoi que ce soit. Ses papiers sont également en règle, je n'ai donc aucun moyen de l'en empêcher. »

« Merci, père. Au fait, Hiro... Je suis la combien parmi tes épouses ? »

« Hein ? » Monsieur Dixon et moi échangeâmes un regard perplexe.

« Mimi va devenir ta femme légitime, n'est-ce pas ? Ou peut-être Elma, vu sa position sociale ? En supposant qu'elles soient numéro un et numéro deux, la suivante serait Mei, non ? Tu sembles être du genre à traiter une IA comme une personne à part entière. »

« Euh... Dre Shouko ? » J'avais essayé de l'arrêter, car je voyais l'expression de Monsieur Dixon s'assombrir à mesure qu'elle parlait.

« Après, il y aurait Tina et Wiska, et bien sûr Kugi, la nouvelle recrue. »

Kugi, assise à côté de moi, acquiesça : « Oui, Lady Shouko, je suis la nouvelle recrue. »

« Ce qui fait de moi la numéro sept. Je serais donc ta septième femme ? Je doute que beaucoup de nobles aient autant de femmes », dit la docteure Shouko en riant de bon cœur.

M. Dixon était lui aussi tout sourire. « Même si je ne suis que le père adoptif de Shouko, je la considère comme ma fille. En tant que père de la femme qui va devenir votre septième épouse, je pense que je devrais vous présenter mon poing. Je pense que mon devoir m'y oblige. »

« S'il vous plaît, tout sauf ça... »

Je levai les mains en signe de reddition, tandis que les poings serrés de Monsieur Dixon tremblaient visiblement de rage. La Dre Shouko n'avait rien dit d'incorrect, mais je n'avais aucune intention de classer mes épouses. J'avais l'intention de les aimer toutes de la même façon. C'est ce que j'entendais par « prendre mes responsabilités ». Veuillez me pardonner.

Chapitre 3 : Pourquoi moi ?

Partie 1

D'une voix que seules la docteure Shouko et Kugi pouvaient entendre, je chuchotai : « Je pensais que ça prendrait plus de temps. »

Nous étions maintenant à quelques pas d'Inagawa Technologies. Même si Monsieur Dixon m'avait un peu réprimandé pour mon comportement de coureur de jupons, il n'avait pas cherché à empêcher la Dre Shouko de partir.

« Mes papiers étaient en règle et j'avais déjà transféré toutes mes tâches à d'autres personnes avant de rejoindre l'armée », expliqua la docteure Shouko. « Mon parcours a aussi joué un rôle. Étonnamment, l'Empire se montre compréhensif, voire sympathique, à mon égard. En tout cas, ils sont plutôt sympas. J'ai en gros la liberté de choisir où je veux travailler. »

« C'est vraiment surprenant. »

« De plus, ils n'ont rien à y gagner à me forcer à rester là où je ne veux pas être. S'ils me forçaient et que ma personnalité s'en trouvait déformée, ce serait mauvais pour eux. Si mon cerveau continue de fonctionner comme prévu, je pourrais échapper à leur

emprise et me lancer dans des recherches louches qu'ils préféreraient ne pas voir. »

« Je vois... », dis-je, incertain. « Il y a plein de façons de forcer les gens à se plier à tes désirs... »

Comme tu pouvais améliorer physiquement ton corps pour dépasser les limites humaines habituelles, tu pouvais probablement aussi contrôler les gens grâce à des implants cérébraux ou quelque chose du genre.

« Oui, mais tout comme il existe des moyens de le faire, il existe aussi des moyens de défaire cela et d'échapper à la détection, et les gens comme moi sont particulièrement doués pour trouver ces moyens. »

« Ils visent la loyauté plutôt que la soumission, hein ? »

« Oui, mais ce n'est pas comme si l'Empire me laissait complètement libre. Pendant un certain temps, quelqu'un m'a surveillée et je dois passer des examens obligatoires pour vérifier ma santé mentale. »

« Des contrôles de santé mentale ? »

« Considère-les comme des enquêtes mentales. Ils me conduisent dans une pièce et m'analysent mentalement. Ils installent un appareil d'investigation spécialisé dans la pièce qui m'empêche de vivre consciemment l'analyse. Grâce à cette analyse, ils peuvent avoir une vision précise de ce qui se passe dans ma tête. »

« Ouh là... » *Et la liberté de pensée ? Et si quelque chose clochait chez moi, que se passerait-il ? C'est flippant...* « Tant qu'on y est, » dis-je, « tu en sais beaucoup sur la technologie et les secrets internes d'Inagawa Technologies, n'est-ce pas ? Est-ce que ça va

poser problème ? »

« J'ai rendu tous les appareils qui contenaient des informations sensibles. Ils ne peuvent rien faire contre ce qu'il y a dans ma tête, mais c'est à cela que servent les accords de confidentialité. »

« Donc, la manipulation de la mémoire est encore hors de portée, pour le moment du moins. »

« Ce n'est pas impossible, mais notre personnalité est étroitement liée à nos souvenirs, donc... »

« Arrête. Ça me donne des frissons. » *Donc, manipuler le cerveau de quelqu'un, par exemple en effaçant ses souvenirs, affecterait sa personnalité ? Dans certains cas, cela pourrait le transformer en une personne complètement différente ? C'est terrifiant.*

« Je vois, » dit Kugi. « C'est donc comme ça que ça se passe. »

« Est-ce que ça marche différemment là d'où tu viens, Kugi ? »

« Eh bien, j'ai entendu dire que certaines méthodes pouvaient être utilisées dans mon pays pour sceller les souvenirs d'une personne. »

« Ah bon ? La technologie psionique ouvre de nouvelles possibilités, et celle-ci en fait partie », répondit la docteure Shouko. « Sceller plutôt qu'effacer... Est-ce un peu comme l'hypnose ? »

Kugi se contenta de sourire, choisissant de ne pas répondre à la question, ce qui signifiait probablement que la docteure Shouko n'était pas loin de la vérité. Kugi était une utilisatrice de la deuxième magie, la magie psionique qui affecte l'esprit. Elle avait donc peut-être une connaissance approfondie de ces techniques, voire était capable de les utiliser.

« Ouah, c'est flippant ! Hiro, tu ne dois jamais énerver Kugi, d'accord ? »

« Ouais. Je le savais déjà. » Je savais par expérience à quel point la deuxième magie de Kugi était puissante. Je n'avais pas envie qu'elle révèle d'autres souvenirs embarrassants à mon sujet.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » demanda la docteure Shouko. « On rejoint Mei, comme prévu ? »

« Faisons ça, » répondis-je. « Ta contribution sera probablement inestimable pour concevoir les recherches médicales et... » Je m'interrompis au milieu de ma phrase, examinant attentivement notre environnement.

Je ne savais pas trop pourquoi, mais un frisson venait de me parcourir l'échine et ma nuque picotait. Cette sensation était similaire à celle que je ressentais lorsque, en tant que pilote, je parvenais à me placer derrière un autre vaisseau et à le verrouiller. C'était une intention meurtrière. Il ne faisait aucun doute : je pouvais clairement sentir des ondes mentales qui révélaient l'intention de me tuer. Je sentais également que la personne qui émettait ces ondes mentales était extrêmement douée.

« Hiro ? »

On dirait que quelqu'un de très dangereux me vise...

« De l'hostilité... Elle est assez intense, en plus. » Kugi avait dû détecter les mêmes émotions que moi. Elle remua les oreilles pour examiner notre environnement à son tour.

« De l'hostilité ? » répéta la docteure Shouko. « Mais se faire des ennemis, n'est-ce pas normal dans la vie d'un mercenaire ? »

« Eh bien, je me comporte plutôt bien, tu sais ? Je n'ai rien fait qui justifie un tel niveau d'hostilité, à moins que ça ne vienne d'un pirate de l'espace ou quelque chose du genre. »

Il se pouvait aussi que l'adversaire hostile soit un noble. Dans la capitale, j'avais été contraint de participer à un tournoi au cours duquel j'avais battu quelques nobles et chevaliers. L'un d'entre eux pouvait encore m'en vouloir. Il se pouvait aussi que cela ait un rapport avec la famille Dalenwald.

« Qu'est-ce qu'on fait ? »

« Dans des moments comme celui-ci, le mieux est de s'enfuir, mais regroupons-nous d'abord avec Mei. Elle doit être là dans les situations qui pourraient mener à un combat rapproché. »

L'idéal aurait été de se réfugier dans un vaisseau blindé, mais le Lotus Noir était sur le point d'être modernisé et il n'était pas possible de faire monter tout l'équipage à bord du Krishna.

En fait, ça aurait été possible si on avait entassé tout le monde, mais on ne devrait le faire qu'en cas de scénario catastrophe. « Dre Shouko, envoie un message à Mimi et aux autres. Dis-leur qu'un ennemi inconnu pourrait nous prendre pour cible, qu'ils doivent arrêter leurs achats et rejoindre Mei immédiatement. »

« D'accord. »

Pendant que la docteure Shouko sortait son terminal de sa poche pour contacter Mimi, je redoublais de vigilance, prêt à dégainer l'épée ou le pistolet laser à ma ceinture à tout moment. Je doutais qu'il frappe au milieu d'une ville peuplée, mais rien ne garantissait qu'il ne le ferait pas.

J'avais claqué la langue en voyant l'homme et la jeune fille aux oreilles de renard blanchâtres — probablement une habitante de Verthalz — se retourner soudainement pour scruter les environs.

« Tch... Ils ont vraiment un bon instinct. Ça va être compliqué. »

J'avais perdu le contrôle de mon intention meurtrière pendant un instant, mais leur réaction et leur positionnement immédiat sur la défensive étaient complètement anormaux. Même des nobles bien entraînés n'auraient pas remarqué mon moment d'inattention à une telle distance.

« Sont-ils médiums ? C'est agaçant... »

L'univers était vaste, mais peu de gens avaient éveillé des pouvoirs psioniques. Certaines races, comme les elfes, possédaient naturellement ces pouvoirs, mais seuls quelques-uns dans tout l'univers pouvaient détecter un ennemi à une telle distance.

« Il s'avère qu'il est beaucoup plus dangereux que je ne le pensais... »

J'avais fouillé les environs en pensant que cet homme n'était qu'un petit poisson, mais il s'avère qu'il est en fait un gros bonnet. J'aurais dû demander à la guilde des mercenaires dès le début. C'était probablement un reclus, car on le voyait rarement en public.

« Mon départ tardif commence vraiment à me peser... »

J'avais voyagé loin, mais je n'aurais jamais imaginé que tant de choses changeraient en seulement quelques années. C'est vrai que cet endroit n'était pas vraiment sûr, mais vu ma situation, un

endroit plus proche du centre n'aurait pas été pratique. De plus, les personnes impliquées avaient systématiquement été éliminées, ce qui avait pris du temps pour remonter la piste.

« Capitaine, la cible Alpha a commencé à bouger. »

« Continue à les surveiller. Ne te fais pas repérer. Le malfrat est peut-être médium, alors déploie un dispositif anti-psionique pendant que tu les surveilles. »

« C'est embêtant... Mais je vais en récupérer sur le vaisseau. »

« Fais-le. Mais pour l'instant, débrouille-toi avec un casque de perturbation des ondes mentales. »

On ne savait pas exactement quelles étaient ses capacités, mais comme il pouvait détecter l'hostilité à une telle distance, il était probablement télépathe. Dans ce cas, l'équipement de perturbation des ondes mentales nous permettrait d'échapper à sa détection et limiterait également sa capacité à nous influencer par télépathie.

« Tu ne t'en sortiras pas... Je vais régler mes comptes », murmurai-je en observant de loin le capitaine Hiro, qui restait vigilant.

Ne t'inquiète pas. Gran va te sauver.

La personne mal intentionnée semblait avoir reculé, alors nous nous étions dépêchés de rejoindre le chantier naval situé près du port, où se trouvaient Mei et Wiska. Arein Tertius ne se consacrait pas vraiment à la construction navale, mais produisait et vendait des modules high-tech pour ce type de bâtiments. L'industrie

spatiale était donc également en plein essor, ce qui avait permis à Arein Tertius de se doter d'un grand chantier naval. Un tel chantier attirait naturellement les marchands de vaisseaux et Mei et Wiska avaient décidé d'y aller en premier pour trouver des informations sur les installations qui correspondaient à nos besoins.

« Pourquoi quelqu'un t'en veut ? » demanda Kugi.

« Je n'en ai aucune idée. J'ai quelques hypothèses, cependant. »

« Je croyais que ton comportement de mercenaire était irréprochable », me taquina la docteure Shouko.

« C'est justement parce que ma conduite est irréprochable que les gens répréhensibles me détestent. »

Au moins, celui qui m'avait pris pour cible ne faisait pas partie d'une organisation sérieuse. Mais je ne savais pas s'il s'agissait d'un pirate de l'espace, d'un noble rebelle ou d'un membre d'une troisième catégorie. Hum... Techniquement, nous avons déjà accompli ce pour quoi nous étions venus. On n'était pas obligés de rénover le Lotus Noir ici. Ça coûtera peut-être un peu plus cher, mais on devrait pouvoir trouver des meubles comparables, voire supérieurs, dans le système Wyndas. Wyndas est toutefois un peu trop proche de la capitale, et si l'Empereur apprenait que je suis de retour, on ne sait pas ce qu'il pourrait décider de faire.

« Pour l'instant, restez sur vos gardes », avais-je ordonné. « Je suis sûr qu'ils vont finir par agir. »

« Oh ? Tu peux déduire tout ça grâce à tes pouvoirs psioniques ? »

« Eh bien, j'ai tellement amélioré mes pouvoirs que même le professeur Kugi m'a donné son approbation. Je suis loin d'être aussi doué qu'elle pour gérer les subtilités, mais en termes de

puissance brute et de sensibilité psionique, je me débrouille plutôt bien. »

Comme la docteure Shouko semblait très intéressée par le sujet, je lui avais donné une longue explication. Ces « subtilités » dont j'avais parlé étaient en fait très importantes pour la deuxième magie. Si j'essayais de me connecter directement à l'esprit de quelqu'un, comme Kugi pouvait le faire, je le détruirais probablement.

« C'est presque sûr, n'est-ce pas ? »

« C'est une bonne idée de partir de ce principe. Tu es d'accord, Kugi ? »

« Oui, mon seigneur, » répondit Kugi avec sérieux. « Il s'agissait clairement d'une intention meurtrière à ton égard. » J'en avais déjà conclu ainsi et Kugi semblait penser la même chose.

Pendant que nous discutons, nous arrivâmes au quartier du port. Il faisait sombre comme d'habitude, mais des lumières vives éclairaient la zone où se rassemblaient les marchands de vaisseaux. Cet éclairage était plus artificiel que naturel, mais il était vraiment très intense.

Partie 2

« Mei et les autres... sont chez ce marchand-là. »

Après avoir jeté un coup d'œil autour de moi, je les avais repérées chez un marchand dont le magasin était particulièrement grand, même en comparaison avec ceux des autres marchands présents. Dans les colonies, l'espace était limité, donc la taille d'un magasin était un bon indicateur de son succès. Après tout, entretenir un établissement plus grand revenait plus cher.

« Sais-tu quelque chose sur ce magasin ? » demandai-je à la docteure Shouko.

« Je suis peut-être du coin, mais ça ne veut pas dire que je connais tous les magasins. Je suis un peu casanière, vois-tu ? »

« Je vois. » C'était logique. Avant, je faisais du vélo, mais je ne connaissais pas tous les magasins de vélos de ma ville pour autant.

« Entrons, mon seigneur. »

« D'accord. »

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, Kugi n'hésitait pas à entrer dans un magasin pour la première fois. Même si elle se montrait plutôt discrète, elle explorait activement les nouveaux magasins. À en juger par les mouvements de ses oreilles et de ses queues, elle semblait apprécier l'expérience. Elle était très curieuse, mais savait aussi se contrôler.

« Ouah. »

Oh, impressionnant.

En entrant dans le magasin, nous regardâmes autour de nous. Juste en face de nous se trouvait un comptoir avec du personnel, à gauche un atelier vitré et à droite une salle d'exposition. L'homme debout derrière le comptoir nous regardait, alors nous nous dirigeons vers lui.

« Bienvenue, chers clients », nous dit-il.

« Bonjour. Nos compagnons, une Maidroid et une naine, devraient être arrivés avant nous. Pouvez-vous nous dire où elles se trouvent ? Elles font partie de mon équipe. »

« Je comprends. Veuillez patienter pendant que je vérifie. »
L'homme s'inclina rapidement, puis utilisa l'holoterminal du comptoir. Peu de temps après, il hocha la tête et se retourna vers nous. « J'ai reçu la confirmation. Vos compagnons se trouvent dans la salle de réunion B, à droite de la salle d'exposition. Elles sont actuellement en discussion avec l'un de nos revendeurs. Je vais vous y conduire. »

« Cela ne sera pas nécessaire. La salle de réunion B ? Cet endroit n'est pas un labyrinthe, n'est-ce pas ? »

« Non, ce n'est pas le cas. »

« Alors, on ne vous embêtera pas plus. Oh, trois autres membres de notre groupe devraient arriver d'ici peu. Une humaine, une elfe et une naine, toutes des femmes. Dites-leur où nous sommes. »

« D'accord. »

J'avais salué le réceptionniste qui s'inclinait en réponse, puis je me dirigeais vers la salle d'exposition avec la Dre Shouko et Kugi.

« Oh, notre tout dernier modèle est là aussi. »

« Hein ? Voyons voir... Ouh là là. Il est énorme ! »

La Dre Shouko désignait une capsule médicale exposée dans la salle d'exposition. Il s'agissait d'un modèle complet, et non d'une capsule basique. Celles du Krishna et du Lotus Noir n'étaient guère plus grandes que des lits; celle-ci était environ trois fois plus grande. *Hum... Horizontalement, il est à peu près de la même taille. Il est surtout plus grand verticalement. Il ne prendrait pas beaucoup plus de place, donc on pourrait peut-être en installer un.*

« Sa longueur et sa largeur sont à peu près les mêmes que celles

des capsules que vous avez actuellement, donc même si elle bloquait la visibilité, son installation ne serait pas trop difficile », fit remarquer la docteure Shouko. « Je recommande vivement ce modèle... Je dis ça comme ça. »

« Mais il est cher, non ? »

« Eh bien, oui. » La Dre Shouko détourna le regard.

Bon, si elle pense que ce modèle est nécessaire, je ne vois pas de raison de ne pas l'acheter. Même s'il est un peu cher, il ne peut pas coûter si cher. En fait, le matériel médical est censé être ridiculement cher, non ? Ou peut-être pas. Les prix des choses dans cet univers ne suivent pas nécessairement la même logique que sur Terre. Par exemple, le matériel de précision est assez bon marché grâce aux répliqueurs.

« On en reparlera plus tard. Après tout, nous disposons d'un budget conséquent. Et si quelque chose attire ton attention, Kugi, n'hésite pas à m'en parler. »

« Oui, mon seigneur. »

Je ne me lasse jamais de voir à quel point Kugi est mignonne quand elle me regarde en remuant la queue. J'aimerais vraiment en attacher une au docteur Shouko aussi, pour voir... Enfin, je suppose que ce serait un peu... Je peux tout à fait l'imaginer. Pas mal. Ça me plaît bien. Je suis vraiment curieux de savoir à quoi elle ressemblerait avec une queue et des oreilles d'animal.

Hum ? J'étais censé être sur mes gardes à ce moment-là, au cas où une embuscade ennemie se serait préparée ? Eh bien, nous étions en plein centre-ville, il y avait des tonnes de gens; je doutais qu'on soit en danger à ce moment-là. Et comme Elma avait la tête sur les épaules, j'étais certain qu'elle empruntait un itinéraire un peu plus

long, mais plus sûr. Mais penser à l'avenir me donnait vraiment mal à la tête. Comment allais-je résoudre ce problème... ? Argh.

Alors que nous arrivions à la salle de réunion, la porte se mit à s'ouvrir toute seule et Mei en sortit pour nous accueillir.

« Salut, Mei. — Comment vas-tu ? »

« Bonjour, maître. On leur a dit ce qu'on voulait, et on est en train de choisir les équipements qui correspondent à nos besoins. »

« Je vois. Occupons-nous d'abord des tâches ici. »

« D'accord, maître. »

Si cette hostilité ou cette envie de me tuer ne visait que moi, il y aurait plein de façons de gérer ça. Alors, pour l'instant, j'avais décidé de ne pas trop m'attarder là-dessus. Quoi ? Il existe de nombreuses solutions aux problèmes. On dit que l'argent ne fait pas le bonheur, mais il peut clairement résoudre la plupart des problèmes de la vie.

« Merci de nous avoir choisis », répondit un représentant du magasin. « Je m'appelle Terada, du groupe commercial Okamoto. »

« Enchanté. Mais ce sont eux deux qui vous ont choisis. »

Je n'avais absolument pas participé au choix de l'entreprise avec laquelle nous allions travailler, donc être remercié pour avoir choisi le groupe Okamoto me semblait étrange. J'avais accepté la carte de visite holographique de Monsieur Terada à l'aide de mon terminal, puis je m'étais assis, suivant l'invitation de Mei.

Terada, du groupe Okamoto Trading, hein ? Les noms sur Arein Tertius ressemblent beaucoup à des noms japonais. Le nom de la Dre Shouko semble également très japonais, tout comme « Inagawa Technologies ». Est-ce que cela a une raison ?

« Les principaux spécialistes qui utiliseront ces installations sont Wiska, là-bas, et la Dre Shouko, ici. Concentrez-vous donc sur la satisfaction de leurs besoins. Quant au budget, je laisse toute latitude à Mei. »

« Compris, » dit Terada.

« Oui, maître. »

On avait pas mal d'argent de côté. Entre les gains de la chasse aux pirates lors de nos voyages et les honoraires perçus pour des missions comme celle de l'armée, nous disposions actuellement d'environ cinquante millions d'Eners. Les revenus générés par le commerce de Mimi représentaient également une somme non négligeable, sans compter les gains provenant de la vente du butin récupéré par les jumeaux.

Euh... Bon, d'accord, ce qu'on fait n'est pas vraiment très différent du travail des bandits de grand chemin. La seule différence, c'est que nos cibles sont des pirates plutôt que des gens ordinaires. Mais cette distinction est importante ! Comme on cible des pirates, nos actions sont justifiées ! Oui, absolument !

« Disposer d'un des scanners d'objets de Shun Dimetric serait vraiment utile. »

« Nous cherchons un répliqueur capable de traiter des objets plus volumineux... »

« Je pense que ce produit vous plaira. »

« Modifions cette pièce comme ça. »

« Oh, vous avez aussi l'un de nos derniers pods médicaux, enfin, ceux d'Inagawa Technology, n'est-ce pas ? »

La chercheuse, l'ingénieuse, l'employé de l'entreprise et la Maidroid étaient rassemblés autour de l'hologramme du Lotus Noir ainsi que de divers hologrammes ressemblant à des catalogues pour discuter des améliorations à apporter. Kugi et moi les observions tout en dégustant le thé servi par la gynoïde qui accompagnait le concessionnaire, peut-être un Maidroid fabriqué par Orient Industries.

« Ce thé est très bon, mon seigneur », remarqua Kugi.

« Le thé et les friandises sont délicieux. »

Je ne savais pas comment Mei et Wiska nous avaient décrits après avoir contacté cet endroit, mais Okamoto Trading Group devait nous considérer comme des clients VIP. Je ne savais pas si ce thé était préparé à partir de vraies feuilles de thé naturelles, mais elles étaient très aromatiques et de bonne qualité. Quant aux confiseries, elles ressemblaient à des rakugan; c'était la première fois que j'en voyais depuis mon arrivée dans cet univers. Je n'aimais pas beaucoup ces friandises avant, mais elles se mariaient plutôt bien avec le thé chaud.

« Penses-tu que le groupe d'Elma est en danger ? »

Ils devraient bientôt arriver.

Au moment où Kugi me posait cette question, un message d'Elma arriva sur mon terminal. Une fois que Mimi et les autres seraient là, il serait temps de se mettre au travail. *J'espère que ces gens existent et qu'ils ne seront pas trop difficiles à recruter...*

J'avais salué Elma et son groupe, qui venaient d'arriver à l'entreprise que nous allions visiter, Okamoto Trading Group.

« Je suis content de voir que vous êtes sains et saufs. »

« Bien sûr que je vais bien, c'est une colonie extrêmement sûre », répondit Elma sur un ton sarcastique. « Il n'y a que quelqu'un comme toi pour avoir des ennuis ici. »

« Elma, s'il te plaît, ne... » Elle m'avait touché là où ça faisait mal.

« Ça va, maître Hiro ? »

Mimi, en revanche, s'inquiétait pour moi. C'était un ange, un véritable ange. Mais je voyais bien qu'Elma s'inquiétait aussi pour moi, même si ses mots ne le laissaient pas transparaître. Quant à Tina... Après un salut précipité, elle se précipita pour rejoindre le groupe qui discutait des améliorations.

« Je vais bien... Je n'ai pas vraiment été attaqué. J'espère juste être parano », dis-je en jetant un coup d'œil à Kugi. Elle baissa les yeux et secoua la tête. — Ouais. Évidemment. Je n'étais pas inquiet pour rien; quelqu'un m'avait vraiment pris pour cible.

« Alors, quel est le plan ? » demanda Elma. « Je suis pour qu'on se tire en baissant la tête. »

« Ouais, mais on devrait d'abord essayer de savoir qui nous vise, non ? »

Il serait difficile de prendre les bonnes décisions sans déterminer avec précision le niveau de menace auquel nous étions confrontés.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 93 / 247

Si je n'avais senti que la présence de quelques voyous locaux qui m'en voulaient, alors tout cela n'était qu'une farce. Mais je doutais que de simples pirates de l'espace ou des voyous puissent rassembler une telle énergie meurtrière.

« Tu as un plan ? » demanda Elma. « Ça pourrait devenir assez dangereux. »

« Oui, on peut simplement engager d'autres personnes pour s'occuper des aspects dangereux à notre place », lui répondis-je en lui montrant mon terminal, ainsi qu'à Mimi. L'écran affichait des informations sur les sociétés de sécurité opérant sur Arein Tertius.

« Oh, je vois, » dit Elma. « Ça pourrait marcher, mais ce ne sera pas donné... On peut se le permettre ? »

« Le coût ne devrait pas être un problème. On peut toujours gagner plus d'argent si nécessaire. »

C'était un système high-tech, et certains des produits de pointe étaient vraiment chers. Il y avait donc beaucoup de pirates dans le coin qui cherchaient à voler ces produits. De plus, les voyageurs de ce système étaient souvent assez riches, ce qui en faisait une cible lucrative pour les kidnappeurs. Tout cela faisait de cet endroit le terrain de chasse parfait pour quelqu'un comme moi.

« Dans ce cas, je vais me mettre à la recherche d'une entreprise qui correspond à nos besoins ! » Mimi se porta volontaire : « Quelles sont vos exigences ? »

« Peu importe le prix, mais l'idéal, serait une entreprise capable de lancer une contre-offensive contre ceux qui nous ciblent. Nous voulons quelqu'un qui soit prêt à agir en partant du principe que nous sommes effectivement pris pour cible, et qui soit capable de traquer les coupables ou de tendre un vaste filet pour les attraper.

»

« Compris. Je vais commencer à chercher », dit Mimi en sortant sa tablette de sa pochette. Il valait mieux lui confier cette tâche et demander à Mei de vérifier les informations qu'elle avait recueillies.

Partie 3

Pendant que Mimi et Elma cherchaient des sociétés de sécurité et en choisissaient une, Kugi et moi avons rejoint le groupe qui discutait des améliorations structurelles du Lotus Noir.

« Vous avez presque fini, si je ne me trompe pas », avais-je déclaré.

« Ouais, » répondit Tina. « Je n'avais pas grand-chose à ajouter non plus. »

Je m'étais joint à elle pour examiner à quoi ressemblerait le Lotus Noir une fois les améliorations terminées. Ils allaient transformer environ la moitié de la section résidentielle, qui était presque vide auparavant, en zone de recherche. Il resterait encore un certain nombre de pièces vides pouvant accueillir des personnes supplémentaires. Cependant, il n'y aurait plus assez d'espace pour héberger simultanément le personnel de quatre sociétés de médias; il y aurait juste assez de place pour une, voire deux si on les entassait.

« Un sous-générateur dédié aux installations de recherche ? La puissance du générateur du Lotus Noir était-elle insuffisante ? » demandai-je en fronçant les sourcils, lorsque je remarquai le petit générateur situé dans la zone de recherche. Naturellement, j'étais inquiet pour des raisons de sécurité. Même s'il ne s'agissait que d'un petit générateur auxiliaire, c'était tout de même un

générateur; s'il était touché directement lors d'un combat, il pourrait exploser et entraîner le Lotus Noir dans sa chute. Les vaisseaux n'étaient pas conçus pour résister à des explosions internes.

« Je comprends tes inquiétudes, Maître », reconnut Mei. « Cependant, les installations de recherche ont besoin d'une source d'énergie indépendante. Pour minimiser les risques, le générateur sera placé dans la zone la plus blindée possible, là où il semble le moins susceptible d'être touché par les tirs ennemis. »

« Le sous-générateur ne résout pas le problème de la capacité de production... C'est une protection contre les pires scénarios », expliqua la Dre Shouko. « Sans lui, par exemple, un incident pourrait se produire et consommer beaucoup d'énergie, provoquant un court-circuit instantané du générateur. »

« Si cela arrivait à notre générateur principal pendant un voyage FTL, nos boucliers pourraient soudainement tomber en panne », ajouta Wiska. « Nous serions alors réduits à l'état d'épave. Ou notre hyperpropulsion pourrait s'arrêter en plein voyage interstellaire et nous envoyer on ne sait où... Et bon, un sous-générateur n'est généralement pas si risqué, donc... »

« J'en ai assez entendu. Vous avez ma permission. » Je n'aimais pas l'idée d'ajouter une faiblesse critique au Lotus Noir, mais si cela permettait d'éviter des accidents potentiellement catastrophiques, la donne changeait. « Je ne peux pas te limiter à des recherches qui n'entraîneraient pas ce genre d'accidents. »

« C'est sympa d'avoir un capitaine aussi compréhensif », dit la docteure Shouko.

Je n'avais aucune idée du type de recherches qu'elle comptait mener, mais il serait sans doute difficile de les mener à bien avec

des restrictions énergétiques strictes. Un sous-générateur serait donc nécessaire pour qu'elle puisse mener ses recherches comme elle l'entendait. *C'était un petit prix à payer pour avoir un médecin de bord aussi compétent que la Dre Shouko. Attends... Ce n'est pas vraiment un petit prix. Bon... Je suis sûr que ses recherches nous seront utiles d'une manière ou d'une autre, à un moment donné, donc ça finira par nous aider ! Oui, c'est ça. Et puis, tout ça n'aura aucune importance tant qu'on empêchera les tirs ennemis d'atteindre le Lotus Noir. Tout ira bien. On fera en sorte que tout se passe bien.*

« Je sais qu'il vaut mieux laisser ce genre de choses aux professionnels, pendant que le patron prend ses responsabilités, mais... » J'avais jeté un coup d'œil à Tina.

« Hmm ? » Tina était généralement très dispersée, mais quand il s'agissait de choses importantes, elle savait s'arrêter.

« Tu es responsable de notre division technique, Tina, alors veille à ce que tout le monde reste sous contrôle et qu'ils ne fassent rien de trop fou. »

« Chéri, tu es sérieux ? » protesta-t-elle immédiatement.

Je l'avais interrompue sans pitié. « En tant que responsable de la division technique, ta récompense sera d'avoir la priorité sur tous les bons alcools que nous recevrons. »

« Pas de retour en arrière ! Si je découvre que tu m'as menti, je te la retirerai. »

« Je préfère ne pas savoir à quoi tu fais référence, alors je ne poserai pas de questions. »

Qu'il s'agisse d'un de mes collaboratrices, de mes cheveux ou de

ce qui symbolise ma virilité, aucune de ces possibilités ne me rassurait. Vu la force de Tina, elle pourrait vraiment le faire. Mais avant de m'arracher quoi que ce soit, elle finirait probablement par m'écraser.

« Ça règle les questions liées au générateur et à la gestion du personnel », avais-je déclaré. « Mais... je ne comprends toujours pas. Le projet prévoit-il deux salles de recherche ? »

« On sépare la recherche en nanotechnologie et en biotechnologie dans une salle différente de celle des autres recherches. Les deux ont besoin de salles blanches, mais il est particulièrement important d'éviter les fuites lors de ces recherches. »

... Des fuites ? Je crois que je viens d'entendre quelque chose d'effrayant, mais je vais faire comme si de rien n'était. « Je ne vous demanderai pas de limiter vos recherches à celles qui nous sont bénéfiques, mais soyez raisonnables, d'accord ? »

« Je ferai de mon mieux. »

« Je ferai mon possible. »

La Dre Shouko et Wiska avaient répondu avec des sourires radieux, mais peu crédibles. Je n'investissais pas dans ces installations parce que j'attendais des résultats certains; il valait donc mieux que je ne poursuive pas sur ce sujet.

« Nous discuterons des perspectives en détail plus tard... », avais-je dit. « Je vois que l'infirmerie va aussi s'agrandir considérablement. »

« Oui, maître, » confirma Mei. « Comme un médecin aux compétences spécialisées nous rejoint, j'en ai profité pour agrandir les installations.

« Peu importe ce qui t'arrive, tant que tu reviens en vie, je te promets de te remettre sur pied », déclara la Dre Shouko. « Bien sûr, ce serait mieux si mes compétences n'étaient jamais nécessaires. »

« C'est rassurant à entendre. » Vu la technologie disponible dans cet univers, la Dre Shouko pourrait probablement tenir sa promesse. Elle n'exagère peut-être pas ses capacités. « Ces améliorations sont-elles dans notre budget ? »

« Oui », répondit Mei. « De justesse, mais oui. »

« Sérieusement... ? »

Je leur avais dit qu'ils pouvaient dépenser jusqu'à trente millions d'eners. Comme on était un gros client prêt à dépenser autant, il n'est pas étonnant que ce revendeur ait mis le paquet. C'était normal qu'ils nous offrent le meilleur thé et les meilleurs rafraîchissements possibles. Je ne savais toujours pas si ces améliorations seraient relativement chères ou bon marché, car les prix dans cet univers étaient très différents. Je me souviens vaguement qu'un seul microscope électronique coûtait plusieurs millions de yens chez nous. Attends, était-ce plusieurs dizaines de millions ? Je ne m'en souviens vraiment plus.

J'espère que l'embauche de la société de sécurité ne nous coûtera pas trop cher. Quoi qu'il en soit, je doute qu'ils nous coûtent plus de dix millions d'éner. Non pas que j'aie la moindre idée du prix courant.

« Tant qu'ils restent dans notre budget, ça me va. Après tout, on peut toujours se fixer des objectifs ambitieux. »

« Ouais... Si notre budget était illimité, on pourrait viser un peu plus haut que ce qu'on envisage actuellement. »

Épargne-moi ça. Même pour des mercenaires, c'est une dépense considérable.

« Maintenant que j'ai vu le coût réel, j'ai des doutes... » dit Wiska, le sourire s'effaçant de son visage.

Tant mieux. C'est mieux que tu prennes conscience de la réalité de tes propres actions. Une partie de l'argent que nous allons dépenser aujourd'hui provenait du sang, de la sueur et des larmes que Wiska et Tina avaient versés dans leur travail; elles n'avaient donc pas à se sentir coupables. Et puis, Monsieur Terada, votre panique soudaine était extrêmement évidente. Ne vous inquiétez pas, nous n'avons pas l'intention de revenir sur notre accord.

Nous avons laissé les formalités administratives et les arrangements d'amarrage à Monsieur Terada, puis nous nous étions dirigés vers l'hôtel. Notre plan était de faire appel à une société de sécurité pour assurer notre protection, puis de passer le reste de la journée à nous détendre.

« Une fois que nous aurons organisé la sécurité, nous pourrons faire du shopping et explorer la ville », avais-je dit.

« Bonne idée ! », répondit Mimi. « On est déjà venus ici, mais il y a encore plein d'endroits qu'on n'a pas visités et qui valent le détour. »

« Je veux vraiment y emmener là-bas Tina et les autres. »

« Là-bas ? » demanda Wiska.

« C'est un endroit sympa. »

« Je ne suis pas sûre d'aimer ton regard, chéri... »

« Ce n'est pas sympa. Je voulais juste vous ouvrir de nouveaux horizons en vous emmenant visiter l'usine de viande cultivée. »

« Ah, je me souviens. Tu veux dire que c'est cet endroit ? L'usine de viande cultivée ? Ça ne m'intéresse pas. »

— *Tch ! Je t'en ai déjà parlé ? Quelle erreur ! En y repensant, je me souviens vaguement avoir mentionné notre visite de l'usine de viande cultivée d'Arein Tertius. J'ai beaucoup parlé de nos aventures à Tina et aux autres avant de les rencontrer. Ça faisait de bons sujets de conversation au lit.*

« Une usine de viande cultivée ? » demanda Kugi, intéressée.

Ah oui, je n'ai pas encore raconté cette histoire à Kugi. « C'est une usine qui fabrique de la viande. »

« Une usine qui fabrique de la viande ?! J'ai hâte ! » s'exclama-t-elle avec enthousiasme.

« J'y suis déjà allé une fois, donc je pense que je vais passer mon tour.

« Je vois... », répondit Kugi. Elle était clairement déçue; ses oreilles et ses queues tombaient.

Hé, ce n'est pas juste... Mais je doute qu'elle le fasse exprès. « Eh bien, peut-être si l'occasion se présente. Non, prenons le temps d'y aller. »

Lorsque Kugi comprit que j'allais faire une promesse évasive, elle sembla encore plus déçue, alors j'acceptai fermement de l'accompagner.

Tina souriait d'un air amusé à côté de moi, alors je lui attrapai le bras. « Bien sûr, Tina et Wiska viendront aussi avec nous. Après tout, elles n'ont pas encore vu l'usine en vrai. »

« Hein ? Attends... »

« Moi aussi ?! »

J'entraînai Wiska dans mon sillage, ignorant son expression étonnée. Si je dois souffrir, tout le monde souffrira avec moi ! Mon objectif initial était justement de faire découvrir l'usine à ces deux-là.

« Je passe mon tour », déclara la Dre Shouko. « J'en sais probablement plus que toi sur ce processus, Hiro. »

« C'est logique. »

Je ne savais pas si Inagawa Technologies avait des liens avec ces usines de viande, mais la Dre Shouko avait probablement étudié en profondeur le fonctionnement de ces installations lors de l'enquête sur les monstres blancs apparus lors de notre dernière visite. Il était donc logique qu'elle en sache plus que moi sur le sujet.

« Rentrons dans nos chambres pour l'instant », proposai-je.

« D'accord, faisons ça », répondit Elma d'un ton nonchalant, visiblement lassée de ce sujet. J'espérais que Kugi oublie cette conversation.

Partie 4

En restant autant que possible dans les rues animées, nous étions retournés à notre suite d'hôtel. Après avoir enfilé des vêtements

plus confortables, nous nous étions retrouvés dans l'immense salon avec un canapé moelleux, une table et des chaises qui semblaient anciennes. Ces dernières semblaient être en bois, mais d'après Mei, le matériau n'était pas du vrai bois, juste une imitation. Je ne comprenais pas pourquoi quelqu'un aurait utilisé une technologie aussi avancée pour créer du faux bois.

« Alors, euh... quelqu'un t'en veut ou quoi ? » demanda Elma. Elle avait enfilé un débardeur et un short, et était en train d'ouvrir une canette de bière sans gaz.

« Ouais. J'espère que c'est juste mon imagination, mais malheureusement, ce n'est probablement pas le cas. »

« J'ai aussi ressenti cette hostilité, donc ce n'est pas seulement ton imagination. Cependant... » Kugi hésita.

Je la pressai de continuer. « Cependant, je pense que nous devrions faire attention, non ? »

« Plutôt que de nous viser en tant que groupe, je pense que cette hostilité était dirigée spécifiquement contre toi, mon seigneur. »

« Oh. C'est peut-être vrai. » J'avais effectivement eu l'impression qu'elle m'était personnellement destinée. Cela dit, je ne comprenais toujours pas pourquoi. Après tout, compte tenu de mes actions jusqu'à présent, j'étais certain que les pirates de l'espace me vouaient une rancune tenace. Pourtant, je n'avais pas l'impression d'être la cible d'un pirate de l'espace. Je ne savais pas trop comment l'exprimer, mais celui qui me visait semblait bien plus dangereux. « Peut-être qu'un groupe veut me tuer pour se faire connaître ? »

« Je doute que ce soit le cas, » répondit Elma. « En tout cas, je doute que des mercenaires, des nobles ou des organisations

officielles tentent un truc pareil. Je les imagine bien te défier et essayer ouvertement de te faire tomber, mais ils n'oseraient pas t'assassiner en pleine ville. »

« Je vois. Donc, il s'agit probablement d'un pirate de l'espace ou d'un individu qui cherche à me tuer, malgré le coup que cela pourrait porter à sa réputation. Aucune de ces options n'a toutefois vraiment de sens... »

« Pourquoi pas ? » demanda Tina.

« La source de cette hostilité m'a pris pour cible dès qu'elle m'a repéré. Un tel niveau d'obsession n'est pas normal. »

Cette hostilité provenait de l'extérieur de la zone de détection de Kugi ou de moi-même, ce qui signifiait que l'ennemi avait mis en place un moyen de nous surveiller à distance.

« Nous venons d'arriver dans cette colonie aujourd'hui, donc ils ont dû se préparer à notre arrivée. Je doute qu'ils aient pu tout mettre en place dans le peu de temps écoulé depuis notre arrivée à Arein Tertius. Cependant, nous avons décidé de venir ici seulement après avoir visité cette région périphérique, et nous avons voyagé en utilisant un portail. Comment auraient-ils pu savoir que nous venions ici et se préparer, à moins qu'ils ne nous aient suivis depuis notre départ de la région périphérique ? »

« Tu penses qu'il y a un espion parmi nous ? » demanda Elma en fronçant les sourcils.

Je secouai la tête. « Non, la probabilité que ce soit le cas est pratiquement nulle. » Je ne voulais même pas envisager cette possibilité. De plus, personne dans notre groupe n'avait les moyens de contacter l'extérieur sans que Mei s'en aperçoive, car elle était pratiquement omnisciente à bord du Lotus Noir. « Ce que

j'essaie de dire, c'est que celui qui me vise s'est préparé, ici, sur Arein Tertius. »

« Je vois... je vois, » dit Mimi, incertaine.

Je ne savais pas si elle avait compris ce que je voulais dire, et les autres filles semblaient perplexes également.

« Alors, qui nous vise ? » demanda la Dre Shouko.

« C'est ça le problème, je n'en sais rien. » Mais qui que ce soit, ce n'est pas un pirate ordinaire. Je doute qu'on puisse deviner son identité par des moyens logiques; il s'agit probablement de quelqu'un qui n'appartient pas à ces catégories.

Les seules personnes qui pourraient m'en vouloir sont, logiquement, d'autres mercenaires, certains nobles ou des pirates de l'espace, mais je ne pense pas qu'il s'agisse de l'un de ces groupes. Il s'agit probablement d'un groupe ou d'un individu totalement différent.

« Donc, tu veux dire qu'on n'a aucune idée de qui est après toi ? » demanda Tina.

« Oui, en gros. Je voulais juste dire que, qui que ce soit, ce n'est pas un ennemi ordinaire. »

J'espérais qu'en partant du principe qu'il était impossible de déterminer qui me visait par des moyens logiques, nous pourrions nous protéger contre des attaques imprévisibles. Au-delà de cela, tout ce que je pouvais faire, c'était prier pour que cette personne ne soit pas assez folle pour utiliser des armes à plasma ou réactives en plein jour sans se soucier des dommages collatéraux potentiels.

« Garde ça à l'esprit quand tu choisiras une société de sécurité », ajoutai-je.

« D'accord. On a réduit le choix à deux sociétés. » Mimi utilisa sa tablette pour projeter les informations sur l'écran holographique intégré à la table, au centre du salon. « Iga Security et Koga Services. »

« J'ai l'impression que je vais pousser un cri bizarre et me faire dessus », plaisantai-je.

Les deux entreprises étaient clairement dirigées par des ninjas. Je n'avais même pas encore regardé l'écran, mais je le devinais rien qu'à leurs noms. C'étaient des ninjas, c'était certain. Je parierais une caisse de cola sans bulles là-dessus. J'étais également convaincu que les deux entreprises se détestaient.

« Iga Security travaille surtout avec des entreprises de biotechnologie, tandis que Koga Services s'occupe surtout d'entreprises de cybersécurité. Les deux entreprises semblent offrir des services de haute qualité, mais à des prix qui correspondent à cette qualité.

« Inagawa Technologies avait un contrat avec Iga Security », intervint la Dre Shouko. « Je connais peut-être quelques personnes qui y travaillent. Quand je travaillais pour Inagawa, il était assez courant qu'un garde d'Iga m'accompagne. »

« Alors, contactons Iga Security », dis-je.

Comme nous ne savions pas clairement quelle entreprise était la meilleure, le mieux était de choisir celle avec laquelle nous avions déjà un lien, même minime. Comme la Dre Shouko avait utilisé leurs services pendant un certain temps, elle connaissait peut-être leur mode de fonctionnement.

« Mais vu les services qu'ils proposent, est-ce vraiment juste une société de sécurité... ? »

Au-delà de la protection rapprochée classique, Iga Security proposait également des services plus douteux, comme le contre-espionnage et la récupération de biens. Ils ne proposaient toutefois pas de services d'assassinat pur et simple.

« Je ne connais pas très bien le fonctionnement de ce secteur, donc tout ce que je peux dire, c'est que c'est comme ça », fit remarquer la docteure Shouko.

« Je vois... », répondis-je. « Bon, contactons-les pour l'instant. »

« D'accord. Comme on dit, il vaut mieux agir que paniquer. »

Je ne savais pas si cette phrase convenait vraiment à la situation, mais il était vrai qu'on n'avait aucune raison de tarder. Il était inutile de se demander quelle entreprise choisir; le mieux était donc de contacter l'une d'entre elles.

Nous avons contacté Iga Security, qui nous avait immédiatement assuré qu'un représentant serait envoyé à notre hôtel.

« Je ne m'attendais pas à ce qu'ils envoient quelqu'un en personne », avais-je fait remarquer. « Je pensais que des transmissions holographiques et des messages suffiraient. »

« Les moyens de communication low-tech restent les plus sûrs », répondit la Dre Shouko. « Les transmissions peuvent être interceptées et les pirates peuvent parfois pirater directement les appareils de communication. »

« Maintenant que tu le dis, quand on a essayé d'envoyer le message holographique de Chris au comte Dalenwald, Elma a remis l'enregistrement directement au coursier. » Elle avait donc agi ainsi pour des raisons de sécurité. Je vois. L'envoi du message par voie numérique aurait pu entraîner son interception ou sa modification.

« C'est une vieille histoire... », se souvint Elma. « Tu étais beaucoup plus mignon à l'époque. »

« Je m'en souviens ! » intervint Mimi.

Elma sourit et un large sourire apparut sur le visage de Mimi. *Pourquoi m'ont-elles donné des impressions si différentes alors qu'elles souriaient toutes les deux ? Quel mystère !*

« Oh ? Oh ? Continue, continue ! » dit Tina.

« Moi aussi, j'aimerais savoir ! » intervint Wiska.

« Moi aussi, j'aimerais savoir... »

Les réactions de Tina et Wiska ne me surprisent pas, mais je ne m'attendais pas à ce que Kugi se joigne à elles. La Dre Shouko souriait également. Personne dans cette pièce ne semblait être de mon côté. Peut-être Mei ? Non, elle ne les arrêtera pas. Ce n'est pas suffisant pour la pousser à agir. Et même si je ne peux pas lire son expression, je sais qu'elle est curieuse. « OK, arrêtez ! On a fini avec ce sujet ! On en parlera plus tard ! Le représentant d'Iga Security va bientôt arriver. »

« Oui, maître. Je demanderai les détails à Mlle Elma et à Mlle Mimi plus tard. »

« ... Fais-toi plaisir. »

J'aurais probablement dû laisser de côté la partie « on en reparlera plus tard ». Même si le reste de l'équipe avait oublié, Mei s'en serait souvenue et aurait remis le sujet sur le tapis. Tant pis. Il est inutile de pleurer sur ce genre de faute. Je dois simplement accepter cela et passer à autre chose. J'ai peut-être réagi de manière excessive par inquiétude, mais je n'ai rien fait dont je doive avoir honte.

Alors que j'étais perdu dans mes pensées, nous avons reçu une notification du hall nous informant que des invités étaient arrivés. Nous avons demandé au hall de confirmer qu'il s'agissait bien de représentants d'Iga Security, puis nous leur avons donné l'autorisation d'entrer dans notre suite.

« Ils ont donc envoyé des représentants, et non un seul. »

« Hum ? Est-ce qu'ils travaillent en binôme au cas où il arriverait quelque chose ? » demanda la Dre Shouko.

« Peut-être que l'un s'occupe des tâches administratives, tandis que l'autre est le vrai garde du corps », suggéra Mimi.

« Je pense que c'est probablement les deux », répondit Elma.

Pendant qu'Elma, Mimi et la docteure Shouko discutaient avec animation, Tina et Wiska s'éloignèrent pour s'asseoir tranquillement dans un coin. Kugi se tenait silencieusement à côté d'elles. Les jumelles ne s'impliquent généralement pas dans les affaires qui pourraient impliquer de la violence, et Kugi restait discrète quand nous interagissons avec des étrangers.

Les jumelles voulaient probablement juste observer tranquillement, mais Kugi s'était sans doute mise en retrait pour pouvoir utiliser la télépathie et sonder les intentions des étrangers. Je commençais à penser qu'elle était peut-être la membre la plus

dangereuse de notre groupe.

Nos regards se croisèrent. Kugi remua la queue et répondit à mon regard par un sourire radieux. C'était comme si elle disait : « Laissez-moi faire, mon seigneur ! Si ces étrangers ont de mauvaises intentions, je le découvrirai ! »

Quelle fiabilité !

Mei s'approcha de la porte de la pièce et l'ouvrit. « Bienvenue. Entrez, je vous en prie. »

« Merci. Pardonnez-nous cette intrusion. »

« ... Merci. »

Deux personnes entrèrent. L'un était un homme mince, de taille moyenne, vêtu d'un costume. L'autre, corpulent, portait également un costume. Et quand je dis « corpulent », c'est vraiment corpulent. Ses bras, ses mollets et ses cuisses étaient si musclés que son costume semblait sur le point d'éclater.

Ce costume ne lui allait pas. Ses boutons pourraient sauter à tout moment. « Je suis le capitaine Hiro, un mercenaire. »

« Je suis Ota, d'Iga Security. Voici Killam. »

« ... »

L'homme mince s'était présenté poliment, puis avait présenté l'individu à l'allure macho qui se trouvait à ses côtés. Son compagnon costaud avait une autre caractéristique unique : il n'avait pas de visage. Enfin, ce n'est pas qu'il n'avait pas de visage, c'est juste qu'il n'avait pas de traits. C'était comme si je regardais un casque.

Remarquant mon regard, Ota m'expliqua : « Killam a eu toutes les parties de son corps remplacées par des organes artificiels. »

« Je vois. Il a l'air assez fort. »

« ... Je ne sais pas », dit Killam en regardant apparemment Mei. Mais comme son visage était complètement noir et sans traits distinctifs, il était impossible de savoir où il regardait. Peut-être que ce qui semblait être son visage n'était qu'un masque et qu'une lentille mécanique se trouvait en dessous.

« Killam », dit Ota en le mettant en garde.

Le corps de Killam eut un sursaut. Il finit par répondre : « Je ne peux pas battre cet homme ni cette Maidroid. »

Ce tressaillement était peut-être un haussement d'épaules. « Dans un vrai combat, c'est peut-être vrai, mais ce n'est pas pour ça qu'on t'a engagé. »

Partie 5

Cette déclaration lança le débat et j'expliquai ce que j'attendais d'eux.

« Pour résumer, il se peut que quelqu'un nous ait pris pour cible, ou plus précisément moi. Nous avons prévu de rester dans cette colonie pendant un certain temps pour faire rénover notre vaisseau. Pendant ce temps, j'aimerais que vous soyez nos gardes du corps. »

« Une mission de garde du corps assez simple. »

« Ouais. Mais il se passe un truc bizarre. On est arrivés ici seulement aujourd'hui. »

« Oh... ? » Ota prit un air méfiant.

Oui, bien sûr. Demander les services d'une société de sécurité le jour même de son arrivée dans une colonie est vraiment inhabituel. « Hum, hum. Je sais que vous doutez que je sois vraiment pris pour cible, mais j'aimerais que vous partiez du principe qu'il y a de fortes chances que quelqu'un soit effectivement à mes trousses. »

Je n'avais pas expliqué exactement pourquoi je pensais être pris pour cible, car je n'avais pas l'intention de divulguer des détails sur les pouvoirs psioniques de Kugi ou les miens. J'étais un membre bien connu de rang Platine, donc il n'y avait rien d'étonnant à ce que j'aie mes propres sources d'information; j'espérais qu'Ota et Killam en arriveraient à cette conclusion pratique.

« Savez-vous qui pourrait vous en vouloir ? »

« Si je savais qui c'était, je m'en occuperais moi-même. Mais je n'en ai vraiment aucune idée. Bon, je connais quelques personnes qui pourraient m'en vouloir, mais nous sommes arrivés ici par un portail depuis une région très éloignée. Je doute que les personnes auxquelles je pense aient une influence qui s'étende jusqu'ici. C'est pour ça que je suis perplexe. »

Ota fit une pause, puis demanda avec un air grave :

« À quel point le groupe qui te vise est-il puissant ? »

À quel point, hein ? À quel point... « Je n'ai aucune preuve, mais je suppose que ce sont des professionnels contre lesquels je ne peux pas me permettre de ménager mes coups. Si ce ne sont que des voyous du coin ou un syndicat local, vous pourrez vous moquer de moi et me traiter de paranoïaque peureux. »

Les personnes qui me poursuivaient avaient réussi à me localiser immédiatement et à mettre en place un système de surveillance à distance en un rien de temps; il était donc naturel de supposer qu'il s'agissait de vrais professionnels.

« Quant à la manière de me protéger, je vous laisse vous en occuper, puisque vous êtes les professionnels », avais-je poursuivi.
« Mais plutôt que de simplement me protéger, j'aimerais trouver un moyen d'attirer l'ennemi au grand jour afin que nous puissions riposter, si vous acceptez ma demande. »

« ... Ce ne sera pas donné. »

« J'ai de l'argent. Tant que vous les empêchez de nous attaquer directement, c'est-à-dire tant que nous sommes encore dans la colonie, je serai satisfait. »

Il me suffirait que l'ennemi renonce à nous attaquer physiquement. Si on pouvait les forcer à combattre nos vaisseaux dans l'espace, on les battrait.

« C'est probablement ce qu'il pense, en tout cas. »

Sa réaction était justifiée, vu notre objectif.

C'était vrai. Je ne voulais pas que le combat se déroule dans l'espace.

« Qu'est-ce qu'on fait ? »

« Iga Security... Ils ne sont pas faciles à gérer. Mais si je me souviens bien, ils ont un concurrent. »

« Koga Services. On pourrait peut-être les monter l'un contre l'autre ? »

Son groupe n'est pas le seul à avoir de l'argent. Attendons une occasion.

Si notre cible s'était enfuie quelque part près de la capitale, cela aurait été vraiment embêtant, mais il n'avait aucun moyen de le savoir. Il avait cependant décidé de rester ici, ce qui était pratique; ma chance n'était pas si mauvaise après tout.

« Patron, pourquoi ne pas essayer de le contacter normalement ? »

« Ça la concerne, donc je ne veux pas prendre ce risque. Je ne veux pas non plus qu'ils s'enfuient, ce serait le pire scénario possible. Tu as fini d'enquêter sur son passé ? »

« Je n'ai rien trouvé. Il est apparu pour la première fois dans le système Tarmein, mais même la Guilde des mercenaires ignore ses origines et ses soutiens. »

« Tu veux me faire croire qu'il est arrivé par hasard à Tarmein, qu'il l'a rencontrée par hasard, qu'il l'a amenée à bord de son vaisseau, qu'il est passé du rang de bronze à celui de platine en quelques mois et qu'il a gagné la faveur de l'Empereur ? Il y a vraiment quelque chose de louche chez lui. »

« Ouais, mais je ne trouve vraiment rien ! Les services secrets de l'Empire enquêtent également sur lui, et je ne veux pas me tromper et me faire prendre par eux. »

Le voilà reparti pour un tour : se plaindre, se plaindre, se plaindre. Pourquoi était-elle toujours comme ça ? « Je suis sûre que tu peux y arriver. Fais de ton mieux. »

« Waaah ! Vieille sorcière... ! »

« Oh, mon poing te manque ? Si le simple fait de retrousser ma manche suffit à te faire taire, tu n'aurais pas dû ouvrir la bouche. »

Cet homme était vraiment difficile à cerner... Je l'avais pris pour un type impulsif et trop sûr de lui. Bon, peu importe. Je vais continuer comme d'habitude. Il ne s'échappera pas.

« Très bien... Cinquante mille Eners par jour. »

« Oui, allons-y pour ça. »

Le coût quotidien d'une équipe de douze personnes chargées de la protection rapprochée et de la reconnaissance s'élevait à cinquante mille Eners, soit environ quatre mille deux cents Eners par personne et par jour. Est-ce bon marché ou cher ? Si je me souviens bien, un adjudant-chef de la flotte impériale gagnait un salaire mensuel d'environ quatre mille Eners. Les ingénieurs qualifiés comme Tina et Wiska étaient encore moins bien payés chez Space Dwergr.

Cela ne signifiait pas que chacune des douze personnes qui travaillaient pour moi recevait 4 200 Eners par jour, mais je payais quand même l'équivalent du salaire mensuel d'un professionnel hautement qualifié pour une journée de leur temps. Leurs services ne semblaient donc vraiment pas bon marché.

« Quelque chose ne va pas ? »

« Non, ne vous inquiétez pas. La durée de votre mission dépendra de la durée de la révision. Je pense que celle-ci sera terminée dans

deux semaines au maximum. Que diriez-vous de quatorze jours pour l'instant ? »

« Ça nous va. Si une prolongation est nécessaire, nous pourrions renégocier. »

« D'accord. Quatorze jours, ça fait sept cent mille Eners. Je vais payer directement, alors demandez à vos collègues de m'envoyer une facture. »

« Oui, on va faire ça... Les rangs Platines sont plutôt riches. »

« Je me débrouille bien. Préparez vos équipes le plus vite possible. »

« Laissez-moi m'en occuper. »

Ota s'inclina poliment à nouveau, suivi par Killam. J'espère que cela dissuadera efficacement ceux qui me surveillent.

« Il s'est passé beaucoup de choses aujourd'hui. »

« Ouais, » dit Tina.

« Ouais, » renchérit Wiska.

Ota et Killam étaient partis. Nous avons pris notre douche et notre bain à tour de rôle, et nous nous détendions maintenant sur le canapé du salon. J'avais pris ma douche rapidement, tandis que Tina et Wiska, qui avaient gagné à pierre-papier-ciseaux, avaient été les premières à prendre leur bain. Cette suite, qui ressemblait plus à une résidence, disposait de plusieurs douches, salles de

bains et toilettes, ce qui était très pratique pour les grands groupes.

« Hé, chéri, quand est-ce qu'on organise la fête de bienvenue pour la docteure ? »

« Hum... Je pense qu'on va la faire à la cafétéria du Lotus Noir, une fois les travaux de rénovation terminés. »

« Oh... » Tina s'appuya contre moi, l'air abattu.

Je suppose qu'elle est triste de ne pas pouvoir boire ce soir.

Wiska rejoignit Tina et s'appuya à son tour contre moi, sans enthousiasme. *Qu'est-ce que vous faites, vous deux ?*

« Je me sens revigorée ! » s'exclama Mimi.

« Oui, je me sens beaucoup mieux aussi », approuva Kugi.

On dirait qu'elles avaient pris un bain ensemble, elles aussi. Elma arriva derrière elles.

« La Dre Shouko est-elle la dernière à prendre son bain ? »

« Elle a dit qu'elle allait prendre son temps », répondit Elma.

« Aïe ! »

Elma avait soulevé Tina sans difficulté, l'avait jetée sur le côté, puis s'était assise à côté de moi. Tina était petite, mais elle était tout de même assez lourde en raison de sa densité osseuse et musculaire. Pourtant, Elma l'avait balancée comme si de rien n'était.

« Tu peux t'asseoir ici, Mimi », proposa Wiska.

« Tu es sûre ? »

« Nous l'avions pour nous toutes seules avant que tu n'arrives. »

Ayant renoncé de son plein gré à sa place, Wiska se dirigea vers Kugi et commença à brosser doucement ses queues avec une brosse qu'elle avait sortie de je ne sais où.

« Désolée, Wiska. Ça fait combien de fois ? »

« Je fais ça parce que j'aime ça », répondit Wiska à Kugi, tout en brossant ses queues. *Je vois... Wiska adore brosser les poils. Je devrais peut-être m'acheter une brosse. J'ai envie d'essayer de brosser moi-même ces queues touffues.*

« Avons-nous des projets pour demain, maître Hiro ? »

« Hum... On ne peut pas piloter le Lotus Noir, mais on peut toujours utiliser le Krishna et l'Antlion. On pourrait donc aller chasser quelques pirates. On a dépensé pas mal d'argent récemment, donc gagner un peu plus en faisant un petit tour dans les environs ne me semble pas une mauvaise idée. »

« C'est un voyage assez violent que tu envisages... Mais ça nous conviendrait bien. » Elma ne semblait pas contre cette idée.

Mimi était super excitée. « Une virée de mercenaires ! »

« Hein ? Pourquoi se presser ? On ne peut pas juste se détendre à l'hôtel ? » demanda Tina.

« Ça me semble bien aussi », répondit Elma.

« Il est important de se reposer quand on en a l'occasion », dit Wiska.

Son commentaire était sensé, mais Tina et cette traîtresse d'Elma ne cherchaient qu'à se détendre et à passer la journée à boire.

« J'aimerais visiter cette usine de viande », dit Kugi.

« L'usine de viande... ? Euh... vu les circonstances... »

« Oh... » dit-elle en baissant les oreilles.

Je n'avais en effet pas vraiment envie de traîner dans la colonie à cause de cet ennemi mystérieux qui nous surveillait. Même si ce n'avait pas été le cas, je n'aurais vraiment pas voulu retourner dans cette usine. Après la première visite, j'avais probablement développé une certaine résistance, mais je ne voulais pas revivre ça une deuxième fois.

« Ah... c'était génial. Les bains, c'est le top. »

« Mgh ! »

Partie 6

La docteure Shouko venait sans doute de finir de se laver; elle entra dans le salon, ne portant pratiquement rien d'autre qu'une culotte. Elle avait également enveloppé une serviette autour de ses épaules, à la manière d'un vieil homme négligé, mais le haut de son corps était tout de même exposé, malgré sa culotte. Ses seins étaient très rebondis.

« Docteure... Je pense que ce serait une bonne idée de faire un peu plus attention à ton apparence, » déclara Wiska.

La docteure Shouko haussa les épaules. « Hein ? C'est quoi le problème ? On s'entend toutes comme des sœurs ici, et ça ne sert à rien de se couvrir devant toi, Hiro. »

Boing. Boing.

Excellent. Exquis ! Vraiment louable ! Alors que j'applaudissais mentalement les atouts de la docteure Shouko, Mimi se mit à genoux, attrapa ma tête et la tira entre ses seins, m'empêchant de voir. *Mais qu'est-ce qui se passe ? Suis-je arrivé au paradis ? Je vais vivre ici à partir de maintenant.*

« Ah, bon sang. Tes cheveux ne sont qu'à moitié secs », dit Elma à la Dre Shouko. « Tu as de beaux cheveux longs, tu devrais en prendre mieux soin. Wiska, viens m'aider. »

« Tout desuite. »

« Hein ? Ce n'est pas grave... Attendez ! Quoi ? Vous êtes vraiment fortes toutes les deux ! Aïe ! »

Elma et Wiska traînèrent la Dre Shouko loin de là, et peu de temps après, je fus banni du paradis.

Ah, mon Dieu... Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?

+++

En regardant sa poitrine plate, Tina marmonna : « Au final, ce qui compte pour les seins, c'est leur taille, hein ? »

Ce n'est pas vrai ! Les seins, ce sont les seins, peu importe leur taille. J'aurais voulu crier pour protester : « Tous les seins sont égaux ! » Mais cela m'aurait juste fait passer pour un pervers, alors j'avais décidé de me taire. Aborder ce sujet, c'était chercher les ennuis.

« Bon sang... Je ne suis pas une gamine », se plaignit la docteure <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Shouko.

« Ça ne fait qu'empirer les choses. Au moins, habille-toi correctement. »

« Quoi ? Je croyais que les mercenaires menaient une vie rude et libre. »

« C'est peut-être le cas pour les autres mercenaires, mais pas pour nous. »

Peu après, Elma et Wiska revinrent avec la docteure Shouko. Elle portait une nuisette sobre et ses cheveux étaient bien séchés.

« Oh, tu avais des vêtements de nuit », remarquai-je.

« Il appartient à Mei », répondit Elma.

« Le corsage est un peu serré », se plaignit la docteure Shouko en tirant sur le corsage de la chemise de nuit. En effet, elle lui collait à la peau. Cette vue est un autre cadeau des dieux.

« Chéri, allons acheter des vêtements pour la docteure Shouko demain. »

« Hein... ? Quelle galère ! Je n'ai pas besoin de nouveaux vêtements. »

« Tu as vraiment besoin de nouveaux vêtements. Tu n'as que deux tenues identiques. »

Apparemment, la Dre Shouko n'avait pas beaucoup de vêtements. Selon elle, elle pouvait laver une tenue pendant qu'elle prenait son bain ou sa douche. Elle était propre quand elle avait fini, donc elle n'avait pas besoin d'autres vêtements, puisqu'elle dormait aussi nue.

« Ce n'est pas vraiment le bon moment pour aller faire du shopping... »

« Tu as besoin de nouveaux vêtements. »

« C'est sûr. »

« Ah bon ? »

Tout le monde, sauf la docteure Shouko elle-même, était convaincu qu'elle devait faire du shopping.

Ce serait une bonne idée d'informer Ota de notre programme pour demain, afin de discuter de ses plans pour nous protéger. Faire du shopping serait certainement risqué, mais cela pourrait aussi nous permettre d'attirer l'ennemi. Il vaut mieux rester positif.

« Salut.

« Bonjour. »

Après avoir terminé notre routine matinale le lendemain, nous avons quitté nos chambres pour descendre dans le hall de l'hôtel. Ota et d'autres employés d'Iga Security nous attendaient là. Je leur avais envoyé un plan d'action la veille au soir et ils avaient immédiatement constitué une équipe pour nous accompagner le lendemain matin. Super !

« Désolé pour le court préavis », leur avais-je dit.

« C'est notre travail », répondirent-ils.

Aujourd'hui, Ota était en tenue de travail. Au lieu du costume qu'il portait la veille, il avait revêtu une tenue qui montrait clairement qu'il était agent de sécurité personnelle : une armure de combat légère et un casque.

Le design de cette armure et de ce casque ressemble... Comment dire... ? À ceux que porteraient des ninjas, pour être précis. La partie du casque qui recouvre la bouche rappelle même la protection faciale d'un ninja. Ces types sont vraiment des ninjas, non ?

« Quatre gardes vont vous protéger directement », me dit Ota. « Quatre autres vont rester à proximité, prêts à intervenir en cas de problème. »

« Et les quatre autres ? »

« Leur travail consiste à contre-attaquer contre votre agresseur. »

Je vois. Sur les douze gardes au total, huit sont affectés à la défense et quatre à l'attaque. Je ne sais pas si cette répartition est appropriée, mais il vaut mieux laisser ce genre de choses aux professionnels.

« Je dois dire, » ajouta-t-il, « que voir ton équipe ainsi alignée est... tout à fait impressionnant. »

— S'il te plaît, ne dis pas ça. Ota, je sais ce que tu veux dire. Mimi, Elma, Mei, Tina, Wiska, Kugi et la docteure Shouko... Ce sont toutes de jeunes femmes qui sont belles à leur manière.

Tout ce que je dirai, c'est que tu es un homme qui mérite le respect.

Suis-je censé te remercier maintenant ?

Grâce au soutien de tout le monde, je m'en sors plutôt bien. Sans eux, j'aurais probablement déjà craqué sous le stress. C'est grâce à Mei, qui gérait activement la situation, que les choses s'arrangeaient tant bien que mal. Je lui devais vraiment beaucoup.

Je n'en avais pas la certitude, car leurs casques leur couvraient le visage, mais j'avais l'impression que tous les employés d'Iga Security me regardaient avec curiosité. À cause d'eux, tout le monde dans le salon de l'hôtel me regardait. Notre groupe comptait désormais douze personnes, moi compris, et les quatre employés d'Iga Security qui nous accompagnaient étaient habillés de manière très particulière. Il était donc naturel que nous nous démarquions.

« Il n'y a rien de bon à rester ici plus longtemps, alors partons », ai-je dit.

« Très bien », répondit Ota. « On va vous protéger à distance. »

Son groupe ouvrit la marche et quitta le salon en premier. Ils nous protégeront à distance ? Bon, nous resterons aussi sur nos gardes. Et comme il y aura deux groupes de quatre personnes pour nous surveiller, cela fera huit combattants supplémentaires. Ça rendra certainement les choses plus difficiles pour l'ennemi.

« Si ça s'avère n'être rien de plus que ta paranoïa, ce sera une histoire marrante », taquina la docteure Shouko.

« Il a engagé tous ces gardes parce qu'il pense qu'il va se passer quelque chose », dit Elma.

« Il va probablement se passer quelque chose. L'intuition de Maître Hiro est étrangement précise », affirma Mimi.

Les deux qui étaient avec moi depuis le plus longtemps semblaient

déjà avoir baissé les bras. Elles pensaient déjà que quelqu'un nous en voulait vraiment.

« Alors, pourquoi ne pas simplement rester dans nos chambres ? » suggéra la docteure Shouko.

« On n'est pas non plus du genre à faire des histoires pour les vêtements, mais Doc, tu dois vraiment revoir ta garde-robe », dit Tina.

« Si Tina dit que tu dois changer de garde-robe, c'est que tu dois vraiment le faire », ajouta Wiska.

Tina et Wiska tiraient la Dre Shouko, voûtée, de chaque côté. La scène était plutôt mignonne, si l'on ignorait le fait que les naines étaient très fortes et qu'il était peu probable que quiconque puisse résister à deux d'entre eux qui le traînaient quelque part. Même les nobles dotés d'une force physique supérieure auraient du mal à se libérer.

« Hum ? Où est passée Kugi ? »

« Je crois qu'elle est déjà dehors », répondit Mimi.

Je jetai un coup d'œil dans la direction qu'elle indiquait et aperçus Kugi devant l'entrée de l'hôtel. Elle avait les oreilles dressées et semblait examiner les environs. Mei était avec elle.

« Est-ce qu'elles sont en train de repérer le chemin pour nous... ? Allons-y nous aussi. »

« D'accord ! »

J'avais jeté un regard à Tina et Wiska qui voulait dire : « Traînez... Je veux dire, escortez la docteure Shouko. » Et nous avons quitté l'hôtel.

« Hum... Rien d'inhabituel aujourd'hui ? » demandai-je à Kugi.

« Non, mon seigneur. Je remarque bien des individus qui nous observent, mais c'est tout à fait normal. »

« C'est vrai. On se démarquait. Beaucoup. » Même si j'avais l'air relativement normal, les filles de mon groupe attiraient clairement l'attention, surtout Kugi.

Ici et là, on pouvait voir de véritables hommes-bêtes : des tigres et des lions bipèdes, par exemple. Mais les « hommes-bêtes » comme Kugi, qui ressemblaient à des humains dotés d'oreilles et de queues d'animaux, étaient extrêmement rares. Ces caractéristiques étaient probablement propres aux citoyens de Verthalz. Peut-être que les gens comme Kugi ne sont rares que dans l'Empire de Grakkan et tout à fait normal ailleurs ?

« Puisque les choses en sont arrivées là, Hiro, finissons-en le plus vite possible », dit la docteure Shouko. « Si c'est inévitable, mieux vaut s'en occuper le plus tôt possible.

« Je doute que cela se termine rapidement. »

Même si la Dre Shouko semblait s'être résignée à son sort, j'étais sceptique quant à l'issue qu'elle souhaitait. La dernière fois que j'avais fait du shopping avec Mimi, Elma et Chris, elles avaient mis un certain temps à choisir une tenue pour moi. Aujourd'hui, nous étions encore plus nombreux et nous allions dans un immense centre commercial regorgeant de magasins de vêtements. Il y avait peu de chances que la Dre Shouko voie son souhait se réaliser... Mais si je le lui faisais remarquer sans ménagement, elle risquait de faire une crise, alors je gardai cette pensée pour moi. Après tout, ce magasin se trouvait aussi ici.

« On ne veut pas les faire attendre. Allons-y », ai-je dit.

« D'accord ! Je vous montre le chemin », répondit Mimi.

Tablette à la main, elle se mit en route. Notre formation était la suivante : Mimi en tête, puis moi, Kugi, Elma, la docteure Shouko avec Tina et Wiska accrochées à ses bras, et enfin Mei à l'arrière.

« Nos gardes restent à distance, pas trop loin, mais pas trop près non plus. »

« Ouais. »

La circulation les rendait difficiles à voir, mais je sentais qu'un quatuor nous observait à proximité, ainsi que deux autres paires plus loin. Ces paires devaient beaucoup bouger pour nous suivre à chaque fois que nous traversions une rue. Ça devait être difficile.

« C'est un travail difficile. »

« Ouais. »

Malgré la rapidité avec laquelle ils devaient manœuvrer pour nous suivre, ils y parvenaient sans faire de scène. *Ce sont vraiment des ninjas, n'est-ce pas ?* pensai-je en suivant Mimi.

Chapitre 4 : Les filles lapines : le rêve devenu réalité

Partie 1

« Voici notre budget. Fais-en ce que tu veux. »

« Oui, maître. »

Une fois arrivé au centre commercial, j'étais passé en mode pause. Après avoir donné notre budget à Mei, je lui avais laissé toute la

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 127 / 247

responsabilité. Après tout, le but de ce voyage était d'acheter des vêtements pour la docteure Shouko, et cela incluait bien sûr de la lingerie. L'accompagner m'aurait mis mal à l'aise, donc je n'avais pas prévu de le faire.

« Ne t'éloigne pas, » m'avait prévenu Elma. « Tu m'entends ? »

« Je ne suis pas un gamin. Ça ira », avais-je insisté.

« C'est de toi qu'on parle, chéri... »

Malheureusement, je ne pouvais pas contredire cela. Vu mes antécédents, j'allais avoir des ennuis quoi que je fasse; une série de problèmes allait nous assaillir de tous côtés. Qu'avais-je fait pour mériter ça ? Je me la posais en m'apitoyant sur mon sort.

« Voyons voir... »

Même si j'avais engagé une société de sécurité, rester sur la défensive ne me convenait pas, car mon adversaire finirait par prendre l'avantage. Dans les jeux comme dans d'autres domaines, si ton ennemi prenait l'initiative, tu te faisais battre à plate couture. Il fallait parfois être passif, mais je voulais renverser la situation, en tendant un piège ou en faisant autre chose.

En regardant devant moi et sur ma gauche, je m'adressai à un espace apparemment vide, près d'un distributeur automatique. « Je veux reprendre l'initiative d'une manière ou d'une autre. Avez-vous des idées ? Je servirai d'appât si nécessaire. »

Ma question resta sans réponse, mais non, je n'étais pas devenu fou. Même si personne ne semblait être là, je savais qu'il y avait quelqu'un. Cette personne utilisait sans doute un camouflage optique pour rester invisible.

La personne camouflée commença à bouger et je la suivis du regard.

« Vous me voyez... ? » me demanda-t-elle.

J'avais haussé les épaules. « Non, je ne vous vois pas, mais je sais que vous êtes là. » Même si je ne pouvais pas la voir, je pouvais détecter ses ondes cérébrales.

« Ce camouflage optique thermique est censé tromper les capteurs d'un robot de combat militaire. »

Vwoom. Une personne habillée comme un ninja, plus précisément une kunoichi, était apparue. Elle utilisait donc une sorte de camouflage optique. *Un camouflage thermique... Est-ce que ça veut dire qu'il peut aussi dissimuler la chaleur émise par ton corps ? Hum... Je dois dire que cette combinaison moulante est plutôt sympa. Pourquoi « sympa », tu me demandes ? Tu sais très bien pourquoi.*

Je n'avais jamais vu mon équipe porter quelque chose de similaire. Celles de Tina et Wiska étaient un peu similaires, mais pas aussi fines ni aussi moulantes. On voyait souvent ce genre de combinaisons dans les mangas et les animes de science-fiction, mais je pensais que ces œuvres n'étaient pas réalistes.

La kunoichi anciennement camouflée se tourna vers moi. « Vous me regardez un peu trop ostensiblement... » Même si elle me faisait face, je ne pouvais toujours pas distinguer ses traits, car ils étaient cachés par un masque intégral.

« J'apprécie juste vos impressionnantes techniques pour guider le regard. »

Elle soupira et haussa les épaules. « Vous n'avez même pas fait

semblant de détourner le regard, malgré mon avertissement... Mais je suppose que je ne devrais pas être surprise. » Sa poitrine volumineuse trembla.

Un régal pour... non, je dois rester sur mes gardes. Elle pourrait m'attaquer. Je suis un homme compétent, je ne détourne donc jamais les yeux des menaces. Oui. Une logique infaillible.

« Alors, vous vous portez volontaire pour servir d'appât ? Avez-vous perdu la partie de votre cerveau qui s'occupe de l'instinct de survie ? »

« Ouah... c'est méchant. Je dirais que j'accorde beaucoup d'importance à l'instinct de survie. Mais pour l'instant, notre ennemi sape notre endurance mentale. J'aimerais reprendre l'initiative, si possible. »

« Ah bon ? Vous êtes prêt à prendre des risques pour sortir de la situation actuelle ? Alors pour commencer, pourquoi nous avez-vous engagés ? »

« Je viens d'être surpassé par quelqu'un qui porte une tenue érotique moulante. »

« Je vais vous poursuivre pour harcèlement sexuel. »

Tout sauf ça.

Pendant qu'on discutait — harmonieusement ? — Je lui avais demandé de contacter son patron, Ota. Ensemble, nous avons mis au point un plan qui me servait d'appât.

« C'est effectivement un plan », conclut la kunoichi. « Mais il est plutôt maladroit... Je veux dire, ambitieux. »

« Vous avez la langue bien pendue. Je suis un client important pour

vous, vous savez ? Je paie cher pour vos services. »

« Si un client est poli, je le suis aussi, mais je ne vois pas pourquoi je devrais être aimable avec ceux qui ne le sont pas. »

« Très bien. » Cette kunoichi dans son costume moulant et sexy était assez intéressante. J'aimerais pouvoir voir son visage.

« Bon, » continua-t-elle, « vous devez faire en sorte de passer pour un mercenaire vulnérable et idiot. »

« Ne vous inquiétez pas pour ça. J'ai demandé à ma Maidroid, qui est très douée, de préparer tout ce dont j'ai besoin. Dès que vous aurez préparé le piège, on pourra commencer. »

« Ah bon ? Notre chef dit que ça devrait être prêt demain. »

« Allons-y. Je vais commencer à faire semblant d'être un mercenaire idiot dès maintenant. »

La kunoichi haussa les épaules, puis disparut en émettant un bruit de parasites.

« Voilà, c'est ce qui s'est passé. »

« Je vois. Sa tenue moulante t'a vraiment marqué. »

« Oui, mais est-ce que c'est vraiment important ?! »

Je racontai à la docteure Shouko ma discussion avec la kunoichi camouflée. La docteure Shouko devait être épuisée d'avoir été traitée comme une poupée à habiller; elle était recroquevillée, l'air

hébété. Pour une raison inconnue, elle n'avait pas compris le sens de mes propos, se concentrant plutôt sur un détail étrange.

« Et d'ailleurs, pourquoi es-tu si fatiguée ? Tu peux essayer des tenues à l'aide des données de scan et des fonctions de prévisualisation. »

« Ça ne marche pas pour les sous-vêtements. Les scans permettent d'obtenir des mesures, mais ils ne permettent pas de savoir si un vêtement est bien ajusté. Elles m'ont fait essayer tellement de sous-vêtements différents que je suis épuisée. »

« Je n'ai pas le courage d'entrer dans une boutique de lingerie, mais j'aurais aimé assister à la scène. »

La Dre Shouko sourit. « Tu verras tous les achats à un moment donné. Réjouis-toi. »

Super. Je m'en réjouis d'avance. « Les autres sont encore en train de faire leurs achats ? »

« Ouais, Mimi avait l'air ravie. Je crois qu'elle emmène le groupe dans son magasin préféré. »

« Son magasin préféré... Je vois. »

Elle devait les emmener dans cette boutique de mode Lolita où nous étions allées auparavant. Elle proposait toutes sortes de vêtements de style lolita et j'étais sûr que la vendeuse ferait un excellent travail.

Sur mon terminal, j'avais envoyé un message à Mei : « Elma et Tina pourraient essayer de s'enfuir, mais ne les laissent pas faire. »

Comme d'habitude, elle répondit immédiatement : « Compris. »

« Après t'être reposée un peu, on devrait les rejoindre », dis-je à la docteure Shouko. « J'y suis déjà allé moi-même. »

« Tu y es déjà allé ? »

« Oui, j'y suis allé avec Mimi la dernière fois qu'on était à Arein. C'est devenu son magasin préféré parmi tous ceux qu'on a visités. »

« Hum... pourquoi pas ? »

La Dre Shouko avait l'impression que quelque chose clochait, mais elle ne savait pas trop quoi. C'était logique. Seul un télépathe aurait pu deviner mes intentions avec si peu d'informations. Donc, à moins que tu ne te réveilles soudainement avec des pouvoirs télépathiques plus puissants que ceux de Kugi, tu ne peux rien faire.

En y réfléchissant, je m'étais dit que la Dre Shouko était plutôt grande et avait une silhouette voluptueuse. La mode Lolita lui irait-elle bien ? Non, ça lui irait très bien. La mode est un art profond. Je suis sûr que le style classique que Mimi porte parfois lui irait très bien.

« Tu penses à des trucs bizarres. »

« Non, pas du tout. Pour qui me prends-tu ? Pourquoi ai-je l'impression que tu me prends pour un obsédé ? »

« Tu n'en es pas un ? »

« Eh bien... Non, je le suis. »

La Dre Shouko gloussa. « Tu es trop mignon quand tu es honnête. »

Même si j'avais voulu la contredire, je n'aurais pas trouvé d'argument très convaincant. Je n'avais d'autre choix que d'accepter son jugement. *On finit toujours par récolter ce qu'on a semé. Quel monde cruel !*

« Alors, qu'est-ce qu'on fait exactement ? » demanda la docteure Shouko.

« On va faire des trucs de mercenaires normaux. »

« Je vois... », répondit-elle, perplexe. Elle ne savait probablement pas ce que signifiait « des activités normales de mercenaire ».

« Tu sais, des trucs comme boire, se comporter de manière violente et payer des personnes. »

« Ah d'accord. C'est ce que tu voulais dire ? Je croyais que tu ne supportais pas l'alcool. »

« Ouais. C'est pour ça que je vais juste faire les deux autres choses. »

« Tu vas payer certaines personnes ? » demanda la Dre Shouko, sous-entendant clairement : « Même si tu m'as déjà ? »

Je m'attendais à cette réaction, c'est pourquoi j'avais préparé une explication. « Ne t'inquiète pas. Je n'ai pas l'intention de te négliger, toi ou les autres. »

« Hum... Qu'est-ce que tu prévois ? »

J'avais souri et j'avais montré l'écran de mon terminal à la docteure Shouko. « Hé hé hé... Tu vois... »

« Je vais exploser. »

« Elma, calme-toi... »

Le lendemain, j'avais emmené Elma et Mimi dans un casino public d'Arein Tertius. Elma était à ma droite et Mimi à ma gauche; j'avais une fleur dans chaque main.

« Hé, tu en fais un peu trop ! »

Allez, ce n'est pas grave. Laisse-toi aller.

Les deux filles étaient pratiquement accrochées à moi, vêtues de... des costumes de lapines, croyez-le ou non ! Peut-être à cause des contraintes liées aux matériaux ou simplement par goût, les tenues avaient un style légèrement cyberpunk, mais c'étaient bien des costumes de lapines. Bien sûr, elles portaient également des bandeaux avec des oreilles de lapin et des queues blanches rondes étaient attachées à l'arrière de leurs tenues. Parfait.

« Nngh... Maître Hiro, si tu continues à me caresser le ventre comme ça... »

« Hé hé hé... Si nécessaire, on peut louer une chambre quelque part et faire une pause. Ces costumes de lapin sont vraiment merveilleux. Ils sont dignes d'un rêve. »

Sous les regards des passants, j'avais caressé tout le corps de Mimi. Elle avait essayé de résister doucement, mais je n'avais pas hésité à continuer.

« Tu aimes ça », dit Elma.

« Pour être honnête, j'adore ça... Aïe, ça fait vraiment mal ! »

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 135 / 247

Elma m'avait pincé la main qui enserrait sa taille. J'avais eu un léger picotement, mais elle n'essayait pas vraiment de m'arrêter. Ça m'aurait fait un mal de chien si elle m'avait vraiment pincé, comme si elle m'avait pincé avec une pince. Oh là là. Rien que d'y penser, je m'étais calmé.

« Il y a donc une très bonne raison pour laquelle tu nous obliges à te suivre dans ces tenues embarrassantes, n'est-ce pas ? »

« J'espère bien. Au final, ça dépendra d'Iga Security. »

Le plan que j'avais élaboré avec Iga Security était une stratégie classique de leurre. Avec Mimi et Elma, je servais d'appât pour attirer les ennemis qui me visaient. Une fois qu'ils se seraient révélés, Iga Security devait les encercler et les neutraliser.

« En attendant qu'ils mordent à l'hameçon, profitons du casino. »

Partie 2

« Patron, calme-toi. »

« Je suis calme. »

« Non, tu ne l'es pas. Tu es clairement en colère. »

Bien sûr que j'étais furieuse. Aucune grand-mère ne pourrait rester calme en voyant quelqu'un jouer avec sa petite-fille comme avec un jouet. J'étais enragée, mais c'était une rage calculée. J'aurais adoré trancher la tête de ce salaud avec mon sabre, mais pas devant tous ces spectateurs.

« Tch... À première vue, elle est vraiment amoureuse de lui. Bon sang, Folto. Tu aurais au moins pu l'élever correctement. »

Ou était-ce mon mauvais goût en matière d'hommes qui se

transmettait à elle ? Non, il n'était pas si mauvais. Il avait juste trop joué.

« Qu'est-ce qu'on fait, patron ? »

« Appelle-moi « capitaine ». Hum... qu'est-ce qu'on fait ? Pour l'instant, oublions le fait qu'elle soit amoureuse de ce type. Rien ne garantit qu'il soit honnête avec elle. Quoi qu'il en soit, je dois vérifier s'il est digne de se voir confier ma petite-fille. »

« Hein ?! Il est classé platine et a reçu une étoile d'or. Il est super riche et peut se battre à armes égales avec des humains génétiquement modifiés. Que demander de plus ? »

« Tais-toi. Rien ne garantit que tout cela soit vrai. Il pourrait n'être qu'un pauvre type pathétique. Et Mimi pourrait simplement faire semblant de l'aimer, alors qu'en réalité, un collier d'esclave ou quelque chose du genre la force à agir ainsi. »

Je savais bien que j'exagérerais un peu, mais les premières impressions sont importantes. Je devais prendre le dessus sur ce type au moins une fois pour satisfaire ma colère.

« En plus, je n'aime vraiment pas que son passé soit entouré de mystère », ajoutai-je. « Tu as trouvé quelque chose ? »

« J'ai cherché partout, mais je n'ai rien trouvé. »

Elle était très douée dans son travail. En matière de piratage et de craquage, peu de gens pouvaient la battre, du moins individuellement. En revanche, elle ne pouvait pas s'attaquer à une organisation entière ou à une IA.

Malgré ses compétences, elle n'avait trouvé aucune preuve de l'existence de cet homme avant son arrivée dans le système

Tarmein, malgré ses recherches. Il était apparu comme par magie devant Mimi. Elle avait même consulté la base de données de l'armée du système stellaire, mais n'y avait trouvé qu'une entrée dans le journal indiquant qu'il avait été « projeté dans cette partie de l'espace avec son vaisseau, à la suite d'un accident d'hyperpropulsion ». Un récit manifestement faux.

Il était resté un moment sur son vaisseau, puis avait commencé à travailler comme mercenaire après s'être inscrit à leur guilde. Il avait rencontré Elma, une mercenaire de rang Argent qui faisait maintenant partie de son équipage, le jour même, puis il avait croisé Mimi et l'avait invitée à monter à bord de son vaisseau. Tout cela ne pouvait pas être une coïncidence.

« On ne peut pas simplement en rester là, patron ? Ta petite-fille était sur le point de toucher le fond, mais la chance a fait qu'un mercenaire expérimenté l'a recueillie. Partie de rien, elle est finalement devenue une opératrice de vaisseau de guerre compétente. Aujourd'hui, elle mène une vie de mercenaire riche et libre avec l'homme qu'elle aime. Elle semble heureuse, alors n'est-ce pas suffisant, patron ? »

« Je t'ai dit de m'appeler capitaine », insistai-je. « Je n'ai pas encore accepté leur relation. »

« Ah, bon sang... Pourquoi es-tu si têtue ? Si elle est heureuse et qu'elle veut être avec lui, je doute que quoi que tu dises puisse la faire changer d'avis. »

« Elle reste quand même la petite-fille du patron. »

« C'est vrai... »

« Fermez-la. On dirait que vous avez tous les deux envie de goûter à mon poing. » Je le serrai, et ils s'enfuirent immédiatement

comme des araignées. Argh... Ils courent vite, ceux-là.

La première fois que je l'avais vue avec Mimi, j'avais perdu mon sang-froid et j'avais voulu le tuer sur-le-champ. Mais peu important ses intentions, il est vrai qu'il l'avait sauvée alors qu'elle était au bord de la tragédie. C'était malheureusement un fait.

Cela ne lui donnait toutefois pas le droit d'habiller ma petite-fille avec une tenue aussi embarrassante et de jouer avec elle comme bon lui semblait. Peut-être accepterais-je leur relation, mais seulement après l'avoir mis à l'épreuve dans un combat.

« Youpi ! Maître Hiro, j'ai encore gagné ! »

« Ha ha ha... Tu es vraiment douée, Mimi. Tu es bien meilleure que cette elfe qui ne sait que perdre. »

« Grr ! »

Tout sourire, Mimi montra ses jetons sur la table de roulette ; ils se mirent à briller de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, tandis qu'une fanfare retentit. Elma, en revanche, poussa un grognement de frustration en voyant ses propres jetons s'effriter.

J'avais senti l'hostilité des spectateurs à mon égard lorsque j'avais fait entrer les deux filles en costume de lapin dans le casino recommandé par Iga Security. À l'intérieur, j'avais acheté une tonne de jetons et nous nous amusions tous les trois comme des fous.

« Tu n'as plus de jetons. »

« Mgh... ! »

Elma avait misé sur le revirement du siècle en plaçant tous ses jetons sur le rouge, et s'était retrouvée sans aucun jeton. J'avais encore beaucoup de jetons en main, mais si Elma en voulait, elle devait faire quelque chose.

« M-Maître ! Donne-moi plus de jetons, s'il te plaît ! Bun ! »

« Pfft ! Aïe, aïe ! — D'accord ! — Désolé, je ne rirai pas ! »

Le visage rouge, Elma se mit à me donner des coups de poing dans les côtes. Mais comme elle avait rempli son obligation, je lui en avais redonné. Quant à la nature de cette obligation, je lui avais dit : « Si tu veux des jetons supplémentaires, tu dois me les demander de manière mignonne. »

C'est gênant ? Vous trouvez que je suis gênant ? Je m'en fiche ! Ça m'a fait mal, mais ça en valait vraiment la peine ; j'avais vu Elma me supplier, le visage rouge comme une tomate !

Quant à Mimi, sa pile de jetons ne cessait de grossir. Elle avait une chance folle quand il s'agissait de jouer. Le mot « chanceuse » ne suffisait pas à la décrire. Sérieusement.

« Je vais jouer la sécurité ! Cette fois, ça doit être le rouge ! » déclara Elma.

« Hum... Je vais parier sur un numéro moyen ! » déclara Mimi. « Je mise sur la ligne 16, 17 et 18 ! »

Une fois que tout le monde eut placé ses paris sur la table, le croupier lança la bille et fit tourner la roulette. « Elma, il y a environ 50 % de chances que la bille s'arrête sur le rouge, mais je ne peux pas dire que parier tous les jetons que je viens de te

donner sur le rouge était une stratégie sûre. »

« Rouge, rouge, rouge... ! » Les mains moites, Elma regardait la bille. Elle ralentit progressivement, puis s'arrêta, non pas sur le seize rouge, mais juste à côté, sur le dix-sept noir.

« Youpi ! »

« Non ! »

Les jetons de Mimi brillaient à nouveau de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, car elle avait gagné douze fois la somme qu'elle avait mise. Quant à Elma, une fois de plus, il ne restait plus rien des jetons qu'elle avait misés. Elle était vraiment nulle à ce jeu. « Chère invitée, veuillez ne pas vous prosterner sur la table. Vous dérangez les autres clients. »

« Si tu veux continuer, tu sais ce qu'il te reste à faire », lui dis-je.

« U-ugh... Maître... Cette pauvre lapine ne sait que perdre... Peux-tu lui donner plus de jetons ? Bun ! » Elma sanglotait presque en s'accrochant à mon bras.

Je lui en avais redonné. « Attends, idiote. Pourquoi parier n'importe comment, maintenant ? Si tu veux jouer, fais-le au moins de manière sensée ! »

Alors que nous nous amusions, une femme âgée à l'allure imposante est apparue à la table d'en face. Même en faisant preuve de bienveillance, elle ne donnait pas l'impression d'être une citoyenne respectueuse des lois. Sa tenue évoquait celle d'une mercenaire ou d'une boucanière, et elle était armée d'une épée courbée, probablement un sabre d'abordage, ainsi que d'un pistolet laser à la taille. Elle avait également une visière qui ressemblait à un ordinateur portable. Elle avait sans doute d'autres

armes cachées.

Comme elle était armée jusqu'aux dents, elle devait être une noble. Les clients normaux, c'est-à-dire les non-nobles, n'étaient pas autorisés à entrer dans le casino avec des armes. Si vous en aviez, elles étaient confisquées à l'entrée. Cette règle ne s'appliquait toutefois pas à moi, car j'étais vicomte honoraire.

La femme plus âgée et moi nous étions regardés fixement. Je la fixais parce que je sentais l'animosité qu'elle éprouvait à mon égard. Attendez... J'avais reconnu cette hostilité comme étant la même que celle que j'avais déjà ressentie.

J'avais essayé de contacter Iga Security via mon terminal en tapant : « Hé ! La personne qui me vise vient d'arriver. Comment est-elle arrivée ici ? Où êtes-vous ? » Mais ils n'avaient pas répondu. En réalité, c'était plutôt moi qui n'arrivais pas à les joindre. Perplexe, je regardai à nouveau la femme âgée, la grand-mère, et je surpris son sourire narquois alors qu'elle baissait sa visière.

« Vous deux ! Baissez-vous ! »

J'avais eu un mauvais pressentiment, je m'étais levé de ma chaise et j'avais saisi l'épée à ma ceinture. C'est à ce moment-là que tout se passa. La pièce devint soudainement sombre : les lumières flashy du casino et celles de la table de roulette holographique s'étaient éteintes.

Les autres clients avaient commencé à crier, ce qui était normal vu le black-out soudain. Il y avait de la confusion, de la peur, des cris, et le bruit de quelque chose qui frappait, ou plutôt de quelqu'un qui sautait. Dans le noir, des intentions hostiles s'étaient abattues sur moi.

J'avais alors retenu mon souffle, ralentissant le temps. Même si

j'avais voulu riposter, je ne voyais rien. Mes yeux, habitués à la lumière, n'étaient pas encore adaptés à l'obscurité.

C'est pourquoi je m'étais concentré et j'avais créé une main télékinétique géante et invisible. En la dirigeant vers la grand-mère, j'avais fini par frapper la table de roulette, le croupier et quelques autres clients. Mais personne n'aurait pu m'identifier comme étant celui qui utilisait des pouvoirs psioniques invisibles dans cette pièce plongée dans le noir. Je m'étais écarté de Mimi et Elma, qui s'étaient crispées lorsque j'avais crié, et j'avais activé la lumière de mon terminal. Le temps avait repris son cours normal.

« Mgh ?! Toi... ! »

Les gens poussèrent des cris de douleur quand une force soudaine les projeta dans les airs. La grand-mère, cependant, tournoya avec habileté dans les airs et retrouva son équilibre. Une fois qu'elle eut atterri, elle s'enfuit immédiatement plus loin dans le casino.

« Elma ! Priorité à la sécurité ! Je vais poursuivre cette grand-mère ! »

« Hiro ?! »

J'avais laissé Mimi stupéfaite et Elma agitée derrière moi, et je m'étais lancé à la poursuite de la vieille femme, une épée et ma source de lumière à la main. J'avais pris la plus longue de mes deux épées, mais j'avais toujours mon pistolet laser et mon terminal sur moi. J'avais également mes capacités psioniques comme atout. Quelle que soit l'habileté de cette grand-mère, je ne risquais pas de perdre.

Partie 3

Je poursuivis la grand-mère à travers la salle de jeux du casino, le

bar, la cuisine, puis à l'extérieur, dans l'une des ruelles d'Arein Tertius. Une fois là-bas, j'éteignis la lumière de mon terminal, puis rangeai l'appareil et je repris ma poursuite.

Elle me menait quelque part. Cette vieille dame avait clairement subi des augmentations physiques de haut niveau ; elle pouvait donc facilement courir à toute vitesse afin de me laisser loin derrière elle. Mais elle modérait sa vitesse pour que je ne la perde pas. La suivre plus loin serait dangereux. Devrais-je abandonner maintenant ?

Au moment où je décidai de m'arrêter, elle fit de même. « Pas besoin de paniquer. Nous sommes enfin seuls tous les deux. » Sa voix claire portait bien.

Face à la grand-mère souriante qui écartait les bras, j'avais changé l'épée de main, puis j'avais sorti mon pistolet laser de son étui et je l'avais pointé sur elle.

« Quelle lâcheté ! » dit-elle. « Est-ce vraiment nécessaire ? La dame devant toi n'a pas levé les armes. »

« La lâcheté est une qualité indispensable chez les mercenaires. Qu'est-ce que vous mijotez ? » demandai-je, le doigt sur la gâchette. Quelle que soit sa réponse, j'avais l'intention de tirer.

« Qui sait ? Et si tu utilisais un peu ton cerveau... Whoa ! Sale gosse ! »

Je n'avais aucune intention d'écouter ses divagations ni de la laisser gagner du temps. Lorsqu'elle haussa les épaules avec condescendance, je tirai trois fois avec mon pistolet laser, réglé à une puissance juste en dessous du seuil létal, directement sur elle.

« Tu es un petit morveux impatient, n'est-ce pas ? Apprends à

rester calme pour apprécier l'art de la conversation ! »

« Divaguer devant un ennemi est le signe d'un imbécile de troisième ordre. »

Cette fichue grand-mère avait esquivé deux tirs en se tournant légèrement, puis avait dégainé son sabre pour repousser le dernier. Est-elle vraiment une noble impériale ? Ses mouvements suggèrent clairement une augmentation de ses capacités physiques.

« Un homme doit être calme ! C'est la seule façon d'attirer les femmes ! »

« Je n'ai pas besoin d'aide de ce côté-là ! »

La main gauche de la grand-mère sortit son propre pistolet laser et commença à me tirer dessus. J'avais dévié ses tirs avec l'épée que je tenais dans ma main gauche. Son pistolet laser était également réglé sur un mode non létal. Elle ne veut pas me tuer ?

« Tch... Prépare-toi à perdre un bras ! » Elle me lança son pistolet laser.

« Mgh... »

J'avais esquivé, mais quelque chose tomba juste à mes pieds. Pensant qu'il s'agissait d'un explosif, je reculai. Un instant plus tard, l'objet explosa et la fumée obscurcit notre environnement. Sans attendre, j'avais tiré à travers la fumée, visant l'endroit où j'avais aperçu la grand-mère pour la dernière fois. Cela n'avait toutefois semblé avoir aucun effet. S'agirait-il d'un écran de fumée anti-laser ?

« Ha ! » Le sabre de la vieille dame fonça sur moi à travers la

fumée à une vitesse incroyable.

« Tch ! » J'avais repoussé la lame avec l'épée que je tenais dans la main gauche, exposant complètement le torse de la vieille femme. J'avais alors pointé mon pistolet laser sur elle. Mais avant que je ne puisse tirer, son coutelas changea de direction à la vitesse de l'éclair, manquant de peu de me trancher la main droite avec mon pistolet laser, ce qui m'avait obligé à abandonner l'attaque.

« Prends ça... et ça ! » cria-t-elle.

« Vous... ! »

Son maniement de l'épée était incroyable. Mei était plus rapide et plus forte, mais cette grand-mère utilisait son épée de manière beaucoup plus rusée. Même en retenant mon souffle et en ralentissant le temps, j'avais du mal à tenir le coup. À ce rythme, j'allais perdre.

Il était temps de jouer ma carte maîtresse. « Haaah ! »

« Whoa ! — Hé, ce n'est pas juste ! »

« Croyez-vous que j'en ai quelque chose à faire ?! »

J'avais d'abord utilisé la télékinésie pour repousser la grand-mère, puis je l'avais immobilisée avec une main télékinétique géante. Si je recouvrais la zone de mes pouvoirs psioniques écrasants, elle n'avait aucun moyen de riposter, quelle que soit son habileté. Alors que je me demandais s'il valait mieux l'écraser sur place ou la maintenir sous contrôle, une ombre apparut de l'autre côté de la ruelle. J'avais également détecté des intentions hostiles provenant du bâtiment à ma gauche.

« Là-bas ! »

« Mgh ?! »

Je ne pouvais pas les voir, mais j'avais senti leur hostilité et j'avais tiré avec mon pistolet laser sur ceux qui m'attendaient en embuscade au-dessus de moi. Quand le rayon non létal les toucha, ils crièrent de douleur.

Juste avant que le rayon du pistolet laser ne les atteigne, il semblerait qu'ils se soient courbés. Utilisent-ils un dispositif de camouflage optique thermique similaire à celui de cette kunoichi ?

« Ahh ! »

« Gah ! »

Lorsque j'avais tiré sur mes mystérieux agresseurs avec mon pistolet laser, ils étaient tombés mollement par terre. Pour faire bonne mesure, je leur avais donné des coups de pied dans les côtes, comme à des ballons de foot. Je leur avais peut-être cassé une ou deux côtes.

Puis, j'avais marché sur le dos de l'un d'entre eux et j'avais posé mon épée sur la nuque de l'autre. J'avais également réglé mon pistolet laser sur le mode mortel et je l'avais pointé sur la grand-mère que je maintenais toujours sous l'emprise de ma télékinésie. Échec et mat.

En observant de plus près l'homme à mes pieds, j'avais réalisé qu'il portait une tenue de ninja. Un ninja mécanique... non, un cyberninja ? « Hein ? Un ninja ? Tu es un agent de Koga Services ? Ne bouge pas. Si tu bouges, je te sépare la tête du corps. »

« Oui... oui... » Le cyberninja cessa de se débattre.

Quant à la grand-mère, elle avait également abandonné. « J'ai

l'impression d'avoir perdu mon avantage », bouda-t-elle. « Je n'arrive pas à croire qu'un gamin encore tout vert m'ait battue. »

Derrière elle, j'aperçus un groupe de personnes vêtues d'uniformes familiers qui se précipitaient vers nous depuis l'intérieur de la ruelle. C'est Iga Security, ai-je constaté. Devrais-je simplement tuer cette grand-mère tout de suite, mis à part ce cyberninja de Koga Services ? Je n'ai vraiment pas envie d'avoir affaire à quelqu'un comme elle qui me prend constamment pour cible.

Avant que je ne puisse appuyer sur la gâchette de mon pistolet laser, la grand-mère m'arrêta : « Hé, là... Me tuer est une mauvaise idée. Tu le regretteras certainement, et tu y perdras aussi. »

Je n'avais pas de problème avec le fait qu'elle me devance, mais si elle voulait me dissuader, elle devait faire mieux que ça. « Je pourrais envisager de vous épargner si vous parvenez à me convaincre que je devrais le faire avant d'appuyer sur la gâchette. »

« Je suis apparentée à l'une de tes coéquipières. Je peux le prouver. Et si tu me laisses partir, je ferai en sorte que tu ne le regrettes pas. Je ne m'en prendrai plus à toi ni à tes proches. Je te le jure. »

J'avais essayé de regarder la grand-mère dans les yeux pour évaluer sa sincérité, mais sa visièrre me l'en empêchait. De toute façon, je doutais que cela m'aide : cette grand-mère monstrueuse était expérimentée et rusée. Je ne pourrais probablement rien lire d'utile dans son regard.

« D'accord, je vais vous écouter... Mais si je découvre que vous mentez, préparez-vous à voir la situation s'inverser. »

« Tu veux dire que c'est toi qui me poursuivras ? Ça a l'air sympa.

<https://noveldeglaace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

»

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Bref, à partir de maintenant, c'est un cessez-le-feu total, d'accord ? »

« Ouais. Tu as gagné. »

En entendant son accord, je relâchai doucement la pression que j'avais exercée sur elle à l'aide de la télékinésie.

Cependant, je maintenais la main invisible. Rien ne garantissait en effet que la grand-mère ne m'attaquerait pas à nouveau soudainement, dans un ultime combat.

« Tu es prudent. »

« Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. » Cette grand-mère avait-elle un moyen de détecter les pouvoirs psioniques ? Peu importe. J'injectai une seringue de nanomachines de premiers secours dans le cou du cyberninja qui gémissait à mes pieds. « Des nanomachines de premiers secours, parce que je t'ai tiré dessus et donné des coups de pied » ai-je expliqué. « C'est moi qui paie. »

« Je vous suis reconnaissant... » Le cyberninja s'était d'abord raidi, ne sachant pas ce que je lui avais injecté. Cependant, alors qu'il commençait à se relever prudemment, mon explication et la sensation de ce qui se passait dans son corps l'avaient convaincu que je disais la vérité.

À peu près au même moment, les gardes d'Iga Security débarquèrent depuis la ruelle. Le géant sans visage Killam menait le groupe, vêtu d'une armure de sécurité complète.

« On dirait que... vous allez bien. »

Killam était le type qui nous avait rencontrés l'autre jour avec Ota.

Il tenait maintenant une arme électrique non létale qui ressemblait à un pistolet ARC. Elle ressemblait à un pistolet ARC mais elle était beaucoup plus grosse que ceux que je connaissais. Cette arme était-elle vraiment non létale ?

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » me demanda-t-il.

« Cette mamie m'a attaqué après la coupure de courant au casino. Je l'ai poursuivie et maîtrisée. Pendant ce temps, ces cyberninjas ont surgi et m'ont attaqué, alors je les ai aussi maîtrisés. La mamie s'est rendue et nous avons déclaré un cessez-le-feu. J'ai alors injecté des nanomachines de premiers secours à ce cyberninja. Il se remet doucement. »

« Je préférerais ne pas avoir à vous le dire, mais comme vous êtes notre client, pourriez-vous nous laisser vous protéger ? Nous avons une réputation à défendre. »

« Je suis désolé pour ça. Mais je n'avais pas d'autre choix que de me protéger, car j'ai été attaqué dans le casino où vous m'aviez emmené. »

Je ne sais pas comment cet homme sans traits distinctifs avait réussi à soupirer, mais c'est ce qu'il avait fait, en haussant les épaules.

« C'est une tache sur notre réputation à tous les deux », se lamenta le ninja Koga.

« Au moins, vous êtes arrivés à temps, » dit la grand-mère. « Même si vous n'avez pas été d'une grande aide, puisque vous vous êtes fait mettre KO tout de suite. »

« Mgh... »

Sa critique cinglante laissa Killam et le cyberninja sous le choc.

« Arrêtez de vous en prendre aux pauvres agents de sécurité, » lui dis-je. « Ils ont été contraints de s'adapter à nos actions imprévisibles. Parlons plutôt de la manière dont nous comptons résoudre ce problème. »

« Hum. Ouais. Ce sera certainement plus constructif. Et si on en restait là pour aujourd'hui et qu'on réglait les choses demain ? Je vais me rendre à l'hôtel où vous séjournez. »

« D'accord... Allons-y. Quand comptez-vous venir ? »

« Pas trop tôt... Je serai là avant midi. On pourra finir notre discussion et aller manger un morceau ensuite. »

« Ça dépendra de la tournure que prendra la conversation », répondis-je.

La grand-mère haussa les épaules. Les choses semblaient s'être calmées, du moins pour le moment.

+++

« Veux-tu bien me pardonner ? »

« Tu me pardonnes ? »

Après m'être battu avec la grand-mère, j'étais retourné à l'hôtel. Une fois sur place, j'avais dû m'asseoir en seiza pendant qu'Elma et Mimi, qui portaient toujours les mêmes costumes de lapin, me faisaient la morale.

« Tu es le capitaine de cet équipage. Se précipiter tête baissée

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 151 / 247

dans le danger de ton propre chef est irresponsable », déclara Elma.

« Maître Hiro, je ne peux pas te défendre cette fois-ci », ajouta Mimi.

Elles avaient raison. J'aurais pu simplement repousser l'attaque de la grand-mère, puis rester au casino pour les protéger.

« J'ai quand même une excuse... », protestai-je. « Cette mamie m'avait clairement dans le collimateur et je me suis dit que tant que je m'occupais d'elle, elle vous laisserait tranquilles. Les gardes d'Iga Security étaient là aussi, donc je me suis dit que vous seriez en sécurité. »

« Même si c'est le cas, chéri, tu l'as poursuivie tout seul. Et si tu avais perdu ? Tu dois aussi penser à ta propre sécurité », intervint Tina.

« J'admets que c'était un peu imprudent, mais le plan initial est tombé à l'eau dès que la grand-mère est apparue devant moi. Nous étions censés l'encercler et lui tendre une embuscade avant qu'elle ne s'approche autant. Comme ce plan a échoué, j'ai dû improviser. Mais comme je l'ai dit, j'ai été imprudent en la poursuivant tout seul. Je suis désolé. »

J'avais présenté mon point de vue, mais j'acceptais les critiques que je méritais. Affronter la grand-mère tout seul n'était pas une bonne idée. Si je n'avais pas réussi à la maîtriser là-bas, la situation aurait pris encore plus de temps à se résoudre.

« C'est bien que tu sois prêt à admettre tes torts, » dit Wiska. « Mais ne te mets plus en danger, d'accord ? »

« Je ne peux pas te le promettre. Je sais que je dis ça avec le recul,

mais tout s'est bien terminé, non ? J'ai agi dans les limites de ce que je considérais comme ma propre sécurité. »

« Ça ne marche pas. Il doit être puni. »

« Wiska ?! »

Au début, Wiska m'avait juste gentiment réprimandé, mais soudain, elle avait changé d'avis. Punir ?! Comment ça ? Tu me fais peur !

« D'accord, a-t-il dit. Allons-y », dit la Dre Shouko. « Ne t'inquiète pas, Hiro, je vais bien m'occuper de toi et m'assurer qu'il n'y aura pas de séquelles. »

« Attends, attends ! Qu'est-ce que c'est, cette seringue ? Mei, sauve-moi ! »

« Ne t'inquiète pas, maître. Si je constate que tu cours un danger physique, j'interviendrai immédiatement. »

En clair, tu ne feras rien tant qu'elles ne tenteront pas de te faire de mal physiquement ! — Non !

« Kugi ?! »

« Euh... désolée, mon maître. Les autres ont insisté pour que je ne les arrête pas cette fois-ci. Euh... je serai douce. »

« Tu vas participer ?! »

Je n'avais aucun moyen de m'échapper. *Très bien, alors ! Allez-y, bon sang !*

Chapitre 5 : La grand-mère légendaire

Partie 1

Le lendemain, j'étais vraiment crevé.

« Tout le monde en même temps, c'était un peu trop, même pour moi... »

Collée à moi dans le lit, la docteure Shouko me chuchota à l'oreille : « As-tu besoin de stéroïdes ? »

« Non, merci... Vous allez toutes me tuer. »

Même si j'étais épuisé, les filles avaient l'air en pleine forme, y compris la docteure Shouko. La « punition » que Wiska avait proposée la veille avait été horrible. Bon, ce n'était pas si terrible. Il s'agissait essentiellement d'une sorte de combat de catch pseudoprofessionnel intime. Mais même sans la participation de Mei, affronter six personnes d'affilée n'était pas chose aisée. C'était pratiquement impossible. Si Mei s'était jointe à elles... Eh bien, les intelligences artificielles ne se fatiguent pas et ne s'évanouissent pas; un humain n'aurait donc jamais pu gagner. Laissez-moi tranquille !

« Il y a vraiment un sens plus profond à socialiser nu », déclara la Dre Shouko.

« Les gens disent ça à propos des bains communautaires, pas à propos de la folie chaotique qui a eu lieu hier soir », objectai-je.

« Ne t'es-tu pas amusé ? »

« C'était génial, » ai-je répondu aussitôt.

La Dre Shouko avait souri en réponse. C'était un peu inattendu, mais lorsqu'il s'agissait de ce genre de choses, elle s'était avérée être la personne la plus proactive de notre groupe.

« Eh bien, je n'ai jamais eu de famille », fit-elle remarquer. « Je me suis probablement enivrée de chaleur humaine. »

Son sourire narquois m'empêchait de savoir si elle plaisantait ou si elle était sérieuse. Quoi qu'il en soit, cet événement avait permis de créer des liens entre les membres de l'équipe; même s'il était peu conventionnel, il avait donc été bénéfique. Je ne dirais pas pour autant que ces liens étaient particulièrement sains...

« Je suis content que tu aies passé un bon moment. Moi aussi », dis-je.

« Tout le monde y gagne. Mais il est temps de sortir du lit », répondit la Dre Shouko.

« Mm-hmm. »

Les autres filles étaient déjà parties et avaient sans doute terminé leur bain matinal. Il restait encore un peu de temps avant notre rendez-vous avec cette vieille dame, mais il était temps de se préparer et de manger quelque chose.

« Hiro, porte-moi », supplia la docteure Shouko en tendant les bras.

« Hein... ? D'accord. »

Je la soulevai et la portai jusqu'à la salle de bains. J'avais un petit creux, mais avant de manger, je devais me préparer pour la journée.

Après m'être préparé, j'avais pris un brunch léger, puis je m'étais détendu un moment dans ma chambre. À l'heure prévue, nous nous étions tous retrouvés dans le salon de l'hôtel.

« Ils viennent d'arriver, eux aussi », ai-je remarqué.

« C'est eux ? »

« Ouais, c'est sûr. »

Au moment où nous étions entrés dans le salon, la grand-mère de la veille était arrivée avec un jeune homme et une jeune femme, tous deux vêtus d'uniformes de mercenaires. Derrière eux se trouvaient trois employés de Koga Services. Leurs uniformes arboraient le nom et le logo de l'entreprise, ce qui les rendait immédiatement identifiables.

En observant le groupe, Mimi pencha la tête, perplexe. « Hum ? Cette femme... J'ai l'impression de l'avoir déjà vue. » Elle observait la grand-mère avec qui je m'étais battu la veille au soir.

Oh, tu plaisantes. C'est donc ça ? Alors, cette grand-mère est... ? Merde. Pas étonnant qu'elle soit si douée. « C'est sûrement quelqu'un que tu connais, Mimi. »

« Hein ? »

Mes mots ne firent qu'aggraver son trouble. Elle essayait visiblement de se souvenir, mais elle ne parvenait pas à retrouver le nom de la personne. Elma, en revanche, avait apparemment compris le sens de mes paroles; elle se mit à comparer le visage de Mimi à celui de sa grand-mère.

« Tu t'en souviendras sûrement une fois qu'on aura commencé à <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

parler », lui dis-je.

« Je... vois... »

J'avais entraîné Mimi, qui réfléchissait, avec moi dans le salon, et la grand-mère désigna une table et un canapé.

« C'est bien là ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr. Mimi, Elma, venez avec moi. Les autres, asseyez-vous sur ces chaises pour pouvoir entendre. Mei, reste derrière moi. »

« Oui, oui, » répondit Tina.

Elle se dirigea vers les chaises que je lui avais indiquées; Wiska et la docteure Shouko la suivirent. Kugi, elle, se rapprocha et me chuchota quelque chose à l'oreille.

« Mon seigneur, ils ne laissent pratiquement pas échapper de pensées; ils portent donc probablement un équipement spécialisé. »

« Ça a l'air d'être le cas. Si quelque chose arrive, je compte sur toi. »

Kugi acquiesça, puis rejoignit discrètement Tina et les autres. La grand-mère et son groupe observaient en silence. Le jeune homme, lui, regardait chacune des filles à tour de rôle, l'air agité.

« Ravi de vous revoir. Je suis le capitaine Hiro. »

« Je sais qui tu es, » répondit la grand-mère. « J'ai passé beaucoup de temps à me renseigner sur toi, alors je suis déjà fatiguée de voir ton visage. »

« Désolé pour le dérangement, mais vous auriez pu me demander <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

directement. J'aurais répondu à vos questions dans la mesure du possible. Alors, pouvez-vous bien me dire votre nom ? J'ai déjà une idée générale, mais... »

« Ha... », soupira la grand-mère, déçue. Elle avait apparemment hâte de me surprendre. « D'accord, je vais te dire mon nom... Après que tu aies répondu à mes questions. »

« Vous... D'accord. Je sais respecter mes aînées. Posez vos questions. »

Je voulais juste connaître leur objectif. Tant qu'on pouvait résoudre le problème de manière à ce qu'ils cessent de nous pourchasser, ça me suffisait. Si certaines concessions étaient nécessaires pour y parvenir, tant pis.

« Je ne vais pas tourner autour du pot. — Qui es-tu ? » demanda-t-elle.

« Qui je suis... ? Ce n'est pas une question facile à laquelle répondre. Vous m'avez étudié, n'est-ce pas ? Je suis classé platine dans la guilde des mercenaires et, par chance, j'ai reçu une étoile d'or, ce qui m'a permis de devenir vicomte honoraire de l'Empire de Grakkan. Je suis juste un type normal. »

Tina agita les mains en signe de protestation, mais je feignis de ne pas la voir. J'étais un type normal.

« Ce genre d'informations superficielles ne m'intéresse pas. Où es-tu né ? Comment as-tu été élevé ? Comment as-tu acquis ce vaisseau ? Et pourquoi es-tu soudainement apparu dans le système Tarmein ? Voilà ce que je veux savoir. »

En entendant ces questions, je m'étais tu. Voilà des questions difficiles. Cette grand-mère allait droit au but. « Je ne suis pas prêt

à répondre à ces questions. Tout le monde a des secrets sur son passé qu'il préfère ne pas divulguer, n'est-ce pas ? Pour être tout à fait honnête, je ne suis pas moi-même tout à fait sûr des réponses à ces questions. »

« Quoi ? »

« Je ne sais pas comment je me suis retrouvé à Tarmein. Je me suis réveillé un jour dans le cockpit du Krishna, mon vaisseau, et j'ai découvert que les générateurs étaient à l'arrêt. Je les ai remis en marche, mais des pirates de l'espace m'ont attaqué. J'ai réussi à les vaincre et à récupérer les données de leur vaisseau. Grâce à ces données, j'ai trouvé les coordonnées de Tarmein Prime. Quand j'y suis arrivé, l'armée du système stellaire m'a interrogé. Une fois de retour à mon vaisseau, j'ai essayé de comprendre ce qui se passait. Je n'arrivais toujours pas à comprendre, alors j'ai décidé de devenir mercenaire. Heureusement, mon corps se souvenait comment piloter un vaisseau. »

Pour le soutenir, Elma ajouta : « Quand il est arrivé à Tarmein Prime, Hiro était comme un enfant perdu qui ne savait pas distinguer sa gauche de sa droite. Je peux en témoigner », ajouta-t-elle. Elle haussa les épaules. « Pour être honnête, il n'est pas beaucoup mieux maintenant. »

La vieille dame au regard perçant haussa les sourcils, l'air soupçonneux, réfléchissant à ce que je venais de dire. « Ce n'est pas très convaincant. Tu veux me faire croire qu'une personne aux origines incertaines a atteint le rang platine ? Depuis quand l'Empire est-il assez libéral pour accepter cela ? »

« Ne me le demande pas. Les pouvoirs en place ont peut-être pris cette décision à huis clos, ou alors j'ai simplement eu de la chance. Quoi qu'il en soit, je mène actuellement une vie sans entraves dans l'Empire en tant que mercenaire. Pourquoi veux-tu savoir tout

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

ça, d'ailleurs ? Je ne comprends toujours pas quel est ton objectif. »

« Ces réponses sont importantes pour moi. Mais bon, je tourne autour du pot. Je vais te le demander directement. »

« Allez-y. »

« Pourquoi as-tu approché Mimi ? Pour qui travailles-tu ? Si tu mens, je te coupe la tête. »

Le ton perçant et intimidant de la grand-mère était impressionnant. Quant à la réaction de Mimi et moi...

« Pourquoi vous regardez-vous comme ça ? Réponds-moi ! »

« Eh bien... Je ne travaillais pour personne quand je l'ai rencontrée. Quant à ma motivation... On s'est rencontrés par hasard. Et si je devais donner une raison pour laquelle je l'ai sauvée... Je dirais que c'est parce que je ne pouvais pas l'abandonner. Après tout, Mimi est vraiment mignonne. »

« C'était le destin ! » déclara Mimi en souriant et en m'enlaçant le bras.

Super. Je ne me laisserai jamais de cette sensation. Dans ces circonstances, je ferais probablement la même chose à chaque fois, mais j'aimerais tout de même féliciter mon moi du passé.

« Donne-moi une vraie réponse. »

« C'était une vraie réponse... Si des voyous traînaient une fille aussi mignonne que Mimi dans une ruelle, n'importe quel mec normal essaierait de la sauver, malgré les obstacles. »

« Ouais. Sans parler de la capacité du mec à décider et à agir aussi vite, c'est vrai en théorie », déclara l'homme de l'autre groupe. Il

<https://noveldegla.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

avait écouté tranquillement jusqu'à présent.

« Pas vrai ? Je reconnais que j'avais peut-être des arrière-pensées, comme celle de me rapprocher d'elle si je la sauvais. Mais si vous me demandez de décomposer cela, je dirais que je l'ai aidée à 30 % par indignation, à 30 % par crainte de regretter de ne pas avoir agi, et à 40 % par arrière-pensées. »

« Tu n'exagères pas un peu ces chiffres ? Je pense plutôt que tes arrière-pensées représentaient 50 ou 60 %. »

« Eh bien, je suppose. Tu as peut-être raison. Mais sur le moment, ma réaction était surtout motivée par l'indignation et par le fait que je ne voulais pas avoir de remords de l'avoir abandonnée. »

J'avais jeté un coup d'œil à Elma qui détournait le regard, semblant mal à l'aise. À l'époque, je n'étais pas encore le héros que je suis aujourd'hui et Elma pensait que j'étais juste un type avec un vaisseau. Elle m'avait donc dit que je ferais mieux de ne pas me mêler des affaires des autres. À l'époque, nous étions des inconnus, donc sa réaction était tout à fait naturelle, mais le fait d'avoir été favorable à l'abandon de Mimi l'avait probablement mise mal à l'aise avec le recul.

« Donc, tu dis que tu n'avais pas de motif particulier, que tu ne travaillais pour personne et que tu as vraiment rencontré Mimi par hasard ? Tu l'as sauvée, puis tu l'as emmenée à bord de ton vaisseau... ? »

« Oui. À l'époque, je ne connaissais même pas la coutume concernant le sort réservé aux femmes qui montaient à bord d'un vaisseau. Je n'en ai entendu parler qu'après avoir rempli les papiers pour l'emmener avec moi, et j'ai été complètement choqué. »

Mimi rougit légèrement, gênée. « Eh eh eh... Que de nostalgie ! » Cette conversation était un peu suggestive.

« Tu es satisfaite ? » demandai-je.

« Attends. Je réfléchis. »

La grand-mère posa sa main sur son front, comme si elle avait mal à la tête, puis baissa la tête, l'air aigri. Elle pensait qu'un homme louche s'en prenait à sa petite-fille, alors elle était sortie pour le tabasser, mais elle avait découvert que cet homme n'avait rien de particulier et que sa petite-fille était avec lui de son plein gré. Ouais... Ça devait être dur à avaler.

« Maître Hiro, qui est cette personne ? » demanda Mimi.

« Tu ne vois pas ? Si tu mets tout sur la table, ça devrait être assez évident. »

« Tout sur la table... ? »

« C'est clairement une mercenaire. Une mercenaire chevronnée, qui plus est. Elle sait qui tu es et elle t'apprécie. Elle manie l'épée et a subi de nombreuses améliorations physiques. Mais elle paraît plus jeune que son âge, ce qui peut prêter à confusion. »

« Je vais te tuer », menaça la grand-mère, la tête toujours baissée. Je n'avais pas dit qu'elle faisait semblant d'être plus jeune. Mais bon, je me disais que les sujets de la jeunesse et de l'âge étaient à éviter. Après avoir apparemment rassemblé ses pensées, la grand-mère releva la tête. « Ha... Je pensais que cet homme t'avait envoyé. »

Elle faisait probablement référence à l'empereur. « Non. Si possible, je préfère ne pas avoir affaire à lui. C'est la raison pour

laquelle j'essaie de ne pas trop m'approcher de la capitale... Oh, je vois. C'est pour ça que vous attendiez ici ? »

Ce n'est pas que mes poursuivants disposaient d'un vaste réseau couvrant même le système Arein, mais plutôt qu'ils ne pouvaient pas en mettre un en place avant d'être aussi loin de la capitale. Ils ne voulaient pas s'approcher trop près du centre de l'Empire de Grakkan, car ils ne voulaient pas être découverts par l'Empereur.

« C'est comme ça », confirma-t-elle. « Il y a beaucoup de travail ici, et même si c'est en périphérie, on peut quand même trouver des technologies de pointe. Ce n'était pas un mauvais endroit pour attendre. »

Puis, la maudite grand-mère retira sa visière et regarda Mimi. On pouvait vraiment voir certains traits du visage de Mimi chez elle. Non, attendez. C'est l'inverse : on voit certains traits du visage de la grand-mère chez Mimi.

« On ne s'est pas vues depuis plus de dix ans, Mimi. Je suis Celestia. » Lady Celestia esquissa un sourire. « Je suis la mère de ton père, Folto. »

Partie 2

« Je n'ai pas besoin de te dire qui je suis », me lança Celestia.

« Non, on a une fan inconditionnelle... Mmmgh ! »

Elma m'avait donné un coup de coude avec une rapidité incroyable, et ça m'avait fait super mal, sans blague. J'espère que ça n'a pas abîmé ma cage thoracique.

« Je ne connais pas très bien votre histoire, » ai-je repris, « mais je sais que vous êtes d'origine noble, tout comme Mimi. Nous l'avons

découvert lorsque nous avons visité la capitale. »

Mimi regardait sa grand-mère avec une expression ambivalente. « Je m'en souviens maintenant. Je ne vous ai rencontrée qu'une seule fois, quand j'étais petite. À l'époque, vous m'aviez dit que vous étiez une tante éloignée... »

« Comme tu peux le voir, je ne fais pas vraiment mon âge. C'est pour ça que je t'ai dit ça quand tu étais plus jeune. Je ne voulais pas trop m'impliquer dans la vie de Folto. »

Je crois que « Folto » était le nom du père de Mimi. Elle m'avait parfois raconté des histoires sur son passé et je pensais qu'elle avait déjà mentionné ce nom. *Hum ? Quand est-ce que ça s'est passé ? Au lit, bien sûr. On parle parfois de nous après avoir fait l'amour.*

« Je doute que vous souhaitiez que des étrangers entendent la suite de cette conversation, » ai-je fait remarquer. « Vous voulez qu'on aille ailleurs ? »

« Comme j'ai l'intention de quitter l'Empire, ça m'importe peu, » répondit Celestia. « Mais ça te compliquerait les choses ici, alors pourquoi ne pas aller dans ta chambre ? »

« Ce serait probablement assez sûr, mais... » Nous devons encore décider du sort des gardes que nous avons engagés respectivement auprès d'Iga Security et de Koga Services. Je ne savais pas non plus si j'avais le droit d'inviter des personnes non enregistrées dans notre suite. « Mei, vérifie auprès de la réception. »

« Oui, Maître. »

Après avoir donné cet ordre à Mei, j'avais appelé Ota. « Bon,

voilà... Je voudrais avoir une conversation privée. »

« Nous ne sommes pas responsables de ce qui se passe en notre absence, » m'avait prévenu Ota.

« Ne vous inquiétez pas. Je n'ai pas l'intention de vous reprocher quoi que ce soit. Mais elle ne semble plus vouloir me tuer, même si je ne peux pas encore baisser ma garde. »

Je ne savais toujours pas pourquoi Celestia avait voulu me tuer au départ. Cependant, comme elle ne voulait probablement pas s'expliquer en public, je n'avais pas d'autre choix que de me jeter dans la gueule du loup.

À première vue, Celestia semblait être la seule de son groupe à être douée pour le combat rapproché. D'un autre côté, j'avais Mei et Elma avec moi ; si les choses dégénéraient en bagarre, nous ne serions pas désavantagés.

Il nous fallut un certain temps, mais nous avons fini par convaincre l'hôtel et les sociétés de sécurité d'accepter notre demande. Les gardes devaient rester en attente dans le salon, tandis que le reste d'entre nous se rendait dans la suite que nous avions réservée.

Une fois arrivée, Celestia fit remarquer : « Hum. Les chambres pour les nobles sont toutes les mêmes. »

« On peut vraiment entrer ? » demanda la femme qu'elle avait amenée. « Cet endroit a l'air super chic ! »

« Ha... quelle belle suite ! » ajouta l'homme. « Un jour, j'aimerais pouvoir amener des filles dans des chambres comme celles-ci. »

Dès que nous étions sortis de l'ascenseur, le groupe avait commencé à partager ses impressions sur notre suite. L'équipe de

Celestia avait l'air plutôt terre-à-terre. Est-ce voulu ?

« Faites comme chez vous », leur proposai-je. « Mei, apporte-nous quelque chose à boire. »

« Oui, maître », répondit-elle.

Une fois que tout le monde eut trouvé un canapé ou une chaise pour s'installer confortablement, je repris la conversation que nous avions eue en bas. « Bon, où en étions-nous ? »

« La femme inconnue qui nous surveillait était en fait la grand-mère de Mimi, » dit Elma. « On en était restés là. »

« Ah, d'accord. » Je me tournai vers Celestia. « La raison pour laquelle vous étiez si préoccupée par mes origines, c'est que vous craigniez que je vise Mimi à cause de son ascendance ? »

Pour parler de la lignée de Mimi, il fallait parler de l'identité de Celestia. Ce n'était pas si compliqué : la grand-mère de Mimi avait autrefois fait partie de la famille impériale de l'Empire Grakkan, mais elle s'était enfuie. L'empereur actuel était son frère aîné.

La Grand-Mère Celestia était la petite sœur de cet empereur et Mimi était sa petite-fille. Mimi était donc la petite-nièce de l'empereur. Elle était donc une membre à part entière de la famille impériale, même de justesse.

« Je vois », dit la docteure Shouko. « J'ai déjà vu des hologrammes de la princesse Luciada, et comme Mimi et elle sont pratiquement jumelles, je pensais que Mimi était peut-être l'enfant secrète de l'empereur. En fait, c'est la petite-fille de Celestia. »

La Dre Shouko était notre nouvelle recrue et, si je lui expliquais tout cela, c'était en partie pour la mettre au courant. La Grand-

Mère Celestia ne répondit pas, ce qui signifiait que ces informations étaient plutôt exactes, ou du moins qu'elle était d'accord pour que les gens les considèrent comme telles. De toute façon, nous avons fait un test ADN dans la capitale, donc il n'y avait pas vraiment de place pour le doute.

« Pour en revenir à nos moutons, pourquoi vouliez-vous tellement me tuer ? J'ai clairement senti une intention violente et malveillante à mon égard. »

« Eh bien, je suis retournée voir la famille de Folto pour la première fois depuis des années, et j'ai découvert qu'ils étaient morts dans un accident et que Mimi avait disparu. J'ai rassemblé des informations et j'ai découvert qu'un mercenaire louche au passé obscur l'avait enlevée. Ce mercenaire s'était ensuite rendu dans la capitale et avait gagné la faveur de l'empereur. Je me suis dit que tu étais un salaud bon à rien qui avait utilisé Mimi pour entrer dans le cercle intime de l'empereur. »

« ... Je vois. Les informations fournies par la guilde des mercenaires ne permettaient pas vraiment de se faire une idée de la personne. Je ne suis pas vraiment un noble. »

Non, je n'étais pas un noble intrigant. Ça m'énervait que Celestia pense que j'avais sauvé Mimi pour l'utiliser comme un pion afin de gravir les échelons, mais elle n'avait aucun moyen de savoir que c'était faux. Le fait que mon passé, avant mon arrivée dans le système Tarmein, soit un mystère total, même après de longues recherches, n'arrangeait rien. Du point de vue de Celestia, un passé aussi vierge signifiait que j'avais des relations capables d'effacer toute trace de moi, des relations que seul un noble impérial de haut rang pouvait avoir. Il n'était donc pas exagéré de supposer que j'étais favorisé par la famille impériale et que j'avais été envoyé en mission pour organiser les meurtres de Folto et de sa famille. Mimi n'aurait donc eu d'autre choix que de compter sur

moi, n'ayant nulle part où aller.

« J'avais aussi beaucoup de rage refoulée », ajouta Celestia. « Ces salauds qui avaient comploté contre Folto et Myna, et fait souffrir Mimi, avaient déjà été éliminés sans que j'aie à faire quoi que ce soit. La seule cible sur laquelle je pouvais encore diriger ma colère, c'était toi. »

« Myna » était le nom de la mère de Mimi, même si les allusions de la grand-mère Celestia à leur famille concernaient généralement Folto, car, comme l'indiquait le test ADN, il était le père de Mimi.

« C'est ce qui a mené à tout ça ? Laissez-moi tranquille... »

« Les choses ont dégénéré parce que tu as réagi de manière excessive, » rétorqua Celestia. « Une personne normale n'aurait pas réagi à une intention meurtrière venue de si loin. »

« Alors c'est ma faute ? » J'avais froncé les sourcils.

Avant que je puisse poursuivre, Mimi prit la parole. « Euh... Celestia... Dame Celestia. »

« Qu'y a-t-il ? » Tu es ma petite-fille, tu n'as pas besoin de m'appeler « Dame ». »

« D'accord. Euh... pourquoi ? » Ce « pourquoi ? » exprimait plusieurs émotions complexes : confusion, incertitude et une pointe de colère. Cela devait être assez lourd à supporter pour Celestia.

« Pourquoi... ? Pourquoi, en effet ? Eh bien, Folto était un homme libre, et j'ai choisi de respecter cela. C'est tout. Malheureusement, la chance n'était pas de son côté. Ni de celui de Myna ni du tien. »

« La chance n'était pas de notre côté ? »

« C'est vrai. Elle ne l'était pas. Ni pour moi. Si j'étais retournée à la colonie avant la mort de Folto et Myna, ou si j'étais arrivée juste après, au moins tu n'aurais pas eu à vivre ça. Malheureusement, j'étais à des milliers d'années-lumière de là. J'ai appris leur décès il y a un mois seulement. » Celestia haussa les épaules.

Comme elle avait appris leur mort malgré cette grande distance, elle avait dû mettre en place un système d'alerte en cas de problème. La situation de Celestia l'empêchait d'agir à sa guise dans l'Empire et Folto avait probablement ses propres raisons de vouloir vivre de manière indépendante sur Tarmein Prime plutôt que sous la protection de Celestia. Compte tenu de ces facteurs, le fait qu'elle dise que « la chance n'était pas de leur côté » était probablement tout à fait approprié.

« Je... vois... », dit Mimi.

« C'est malheureusement comme ça parfois. Dans ces moments-là, ceux qui restent ne peuvent pas grand-chose. Il faut juste régler les choses ou régler ses comptes. »

« Régler les choses... ou régler ses comptes. »

« On règle les choses en s'occupant de ce que les défunts ont laissé derrière eux. On règle ses comptes en se vengeant pour eux... »

« C'est un revirement assez violent, » ai-je dit pour la taquiner. En réponse, la vieille femme me lança un regard noir. Ce regard ne me faisait pas vraiment peur, mais je dois admettre qu'il était intimidant.

« En tout cas, l'Empereur a apparemment réglé les comptes pour moi, puisqu'une purge a eu lieu sur Tarmein Prime avant notre arrivée. Les salauds qui ont trompé Folto, ainsi que plusieurs

autres bureaucrates, ont été exécutés ou envoyés dans des colonies pénitentiaires. Le comte responsable de la gestion de ce système stellaire a également été tenu pour responsable et a perdu son poste. La colonie est apparemment beaucoup plus sûre ces jours-ci. »

« Je suppose que c'est un avantage de la position de l'Empereur, mais... n'est-ce pas clairement un abus de pouvoir ? »

Celestia haussa les épaules. « C'est l'Empereur. Personne ne peut le contrôler. »

C'est vrai. Et s'il n'y avait pas eu de vrais problèmes, il n'aurait rien trouvé qui justifie une purge. Si des gens ont été purgés, c'est qu'ils avaient enfreint la loi d'une manière ou d'une autre.

Le quartier de la Troisième Division, qui ressemblait à un bidonville, était un endroit sans loi. Il y avait tellement de gens sans emploi et sans ressources qu'il était tout à fait naturel que le responsable soit blâmé et destitué. Après tout, c'était la frontière du pays.

« Après avoir vérifié la situation sur Tarmein Prime, on vous a suivis, on est arrivés dans cette colonie et on a mis en place un réseau de surveillance. C'est là que vous êtes arrivés. »

« Elle avait les poings levés, prête à tabasser les hommes qui avaient fait du mal à sa petite-fille, mais elle a découvert que l'Empereur l'avait devancée ! » raconta le jeune homme. « Et puis, vous êtes arrivé, vous, en train de flirter avec cette même petite-fille ! »

« Alors vous avez juste reporté votre colère sur moi ? C'est quoi tout ça ? »

« Ne t'ai-je pas dit dès le début ? Je suis plutôt contente de la tournure des événements, car j'ai pu vérifier tes capacités », répondit Celestia avec un sourire narquois. Elle but une gorgée de thé préparé par Mei avec élégance.

Cette fichue grand-mère ! Elle est vraiment de la famille de cet empereur !

Partie 3

« Je suis crevé. »

Pendant que j'écoutais cette fichue grand-mère parler, je m'étais affalé dans le canapé, entouré de Mimi, Elma et des jumelles mécaniciennes. La discussion touchait à sa fin, alors la docteure Shouko jouait toute seule avec sa tablette à côté. Elle faisait vraiment tout à son rythme.

« Je suis à ton service, mon seigneur. »

Kugi vint se poser à côté de moi et je commençai à caresser ses queues duveteuses. « Ah... je sens mes soucis s'envoler... » Ses queues étaient agréables au toucher et sentaient bon; j'avais envie de les renifler à jamais.

Quant aux ninjas Iga et Koga, nous les avons contactés plus tôt pour leur dire qu'ils pouvaient partir et qu'ils n'avaient besoin de laisser qu'un minimum de personnel pour nous surveiller. Celestia et moi étions déjà parvenus à un accord, donc il n'y aurait probablement plus de violence.

« Je vais te masser les épaules, Maître. »

« Merci. Ah, là. Là. Ah ! »

Le jeune homme et la jeune femme de l'équipe de la grand-mère me regardaient.

« ... Moi aussi, je serai célèbre un jour. »

« Aussi célèbre que lui ? Ne vises-tu pas un peu trop haut ? »

Maintenant que j'y pensais, je ne savais toujours pas comment ils s'appelaient. « Désolé... J'étais tellement content d'avoir surmonté une énorme menace, mais je ne connais toujours pas vos noms. »

« Oh, je m'appelle Nicholas. Celes m'a recueilli et maintenant, je m'occupe des trucs mécaniques et je fais des courses pour elle. »

« Moi, c'est Laattis. J'ai également été recueillie par Celes et je travaille comme opératrice pour elle. »

Nicholas et Lattis avaient tous deux l'air d'humains normaux. Nicholas était un homme au visage doux, vêtu en mercenaire et coiffé d'une crête. Lattis était une femme à l'apparence discrète avec des seins de taille moyenne. Elle avait des traits bien dessinés, mais elle ne se démarquait pas particulièrement. Le duo n'avait pas une carrure particulièrement musclée, donc ils n'étaient probablement pas très doués au combat rapproché.

« J'ai l'impression qu'on vient de m'évaluer. »

« Ça se voit que vous regardez, vous savez ? »

« Je suis désolé, je ne peux pas m'en empêcher dans notre métier. Mais je ne suis pas très doué pour évaluer les compétences des mécaniciens ou des opérateurs. »

« Oh, pour le dire franchement, je suis plutôt dans la moyenne, » dit Nicholas. « Mais Lattis est incroyable. »

« Pas vraiment. Je ne pense pas pouvoir battre cette Maidroid ici présente. »

« Honnêtement, tout humain capable de battre Mei en duel ne serait plus humain. Je ne peux pas non plus la battre en dehors des combats spatiaux ou des combats rapprochés. »

J'avais déjà affronté Mei auparavant, à l'aide d'un simulateur. Nous avons joué des matchs en miroir, en combattant tous les deux avec le même modèle de vaisseau. Mei effectuait des mouvements parfaits et précis, exactement comme on pourrait s'y attendre de la part d'une machine, mais cela la rendait prévisible. Elle effectuait toujours le mouvement optimal; donc, tant qu'on avait un moyen d'y faire face, la battre n'était pas si difficile.

En combat rapproché, je pouvais désormais la battre en utilisant mes pouvoirs psioniques. Même Mei n'avait aucun moyen de contrer les attaques qui nécessitaient une réponse non physique.

« Quoi ? C'est une IA avec un petit cerveau à positrons, non ? »

« Ouais... ? »

Pour une raison quelconque, Lattis s'était éloignée de moi. « Vous pensez vraiment pouvoir battre cette chose ? Dans une bataille spatiale simulée ?! »

« J'ai gagné chacune des douze parties. »

« Tout à fait, » confirma Mei. « J'ai perdu les douze. »

« Vous devez plaisanter ! » Lattis était maintenant visiblement méfiant.

Je ne comprenais pas pourquoi. « Est-ce vraiment si fou que ça ? »

« C'est possible de battre l'intelligence artificielle avec le nombre, mais seul un génie pourrait la battre en face à face dans un combat miroir. C'est comme réussir un de ces jeux impossibles qui changent constamment, sans faire la moindre erreur, en un seul essai. »

« Oups. — Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? » intervint Nicholas.
« Je n'arrive même pas à imaginer ce que vous racontez. Était-ce plus difficile que le programme de test de niveau Or ? »

« Battre Mei est bien plus difficile. Ce test est une vraie blague. »

Quand je m'étais inscrit à la guilde des mercenaires à mon arrivée dans cet univers, j'avais passé ce test. Je m'en souvenais comme d'un test complètement ennuyeux et ridiculement facile.

« Je vois. Vous êtes un pro de l'excentricité », dit Lattis.

« Un pro de l'excentricité. Bien vu », répondit Nicholas.

« Ça ne me dérange pas qu'une fille me traite comme ça, mais c'est agaçant d'entendre un mec le dire. »

Entendre une fille me traiter d'excentricité m'excitait un peu. Quoi ? Ça n'aurait pas dû ? Attendez... Kugi, Mei, pourquoi avez-vous l'air d'avoir eu une révélation ? Je n'ai pas vraiment ce penchant...

« Mon pote, comment puis-je devenir comme vous ? Moi aussi, je veux flirter avec plein de filles. »

« Je ne suis pas votre "pote". Mais pour être comme moi, il faut de la chance et du timing. »

« Conseil inutile ! » J'avais répondu sérieusement à sa question, mais il semblait ne pas aimer ma réponse.

« Je n'avais pas prévu d'en arriver là où j'en suis aujourd'hui », lui ai-je expliqué. « Mais il faut du courage pour faire le premier pas et de la confiance pour agir selon ses convictions. Vous avez entendu tout à l'heure comment j'ai rencontré Mimi, non ? »

« Oui. »

« Une fille innocente est sauvée de voyous par un mercenaire. Il l'invite à bord de son vaisseau, où il la force... Bref, ils finissent par tomber amoureux l'un de l'autre. On dirait le scénario d'un roman de gare », déclara Lattis.

« Je ne l'ai pas forcée à quoi que ce soit, d'accord ? C'est moi qui ai eu la surprise après l'avoir invitée à monter à bord de mon navire. Quoi qu'il en soit, c'est à cette situation avec Mimi que je faisais référence quand je parlais du courage et de la confiance en soi. Quant à Elma... Je l'ai aussi aidée quand elle était en difficulté. »

« Que faut-il faire pour se retrouver dans autant de situations où l'on peut sauver des filles mignonnes et des femmes magnifiques ? »

« Avoir de la chance, je suppose ? »

« Je ne peux pas contrôler ça ! »

Ces rencontres étaient probablement le résultat de ma capacité à manipuler le destin, ou peu importe comment Kugi l'avait formulé. Mais ce n'était pas quelque chose que je contrôlais consciemment, donc je n'avais d'autre choix que de parler de chance.

« En tout cas, aider Elma à l'époque m'a pratiquement obligé à vider mes économies. Un autre exemple de courage. »

« Et de solidité financière. »

« Au final, c'est l'argent qui fait tourner le monde », fit remarquer Nicholas.

« C'est vrai que l'argent peut résoudre la plupart des problèmes », ai-je acquiescé. Cela ne signifiait pas pour autant qu'il résolvait tous les problèmes. Si l'on avait affaire à quelqu'un qui ne s'intéressait ni à l'argent ni aux biens matériels, il était inutile. « Je sais que la chance fonctionne très différemment pour moi que pour la plupart des gens, mais ce n'est pas toujours une bonne chose. J'attire littéralement les problèmes. »

« Vos yeux viennent de se voiler, » fit remarquer Nicholas.

« Une officière militaire s'est intéressée à moi et a commencé à me suivre partout pour que je devienne son subordonné. Après avoir détruit une base de pirates, je suis retourné à la colonie locale pour découvrir qu'elle était envahie par des monstres mystérieux et qu'elle s'était transformée en véritable enfer. J'ai ensuite été impliqué dans une intrigue politique impliquant un noble impérial qui a essayé de me tuer avec son épée. À ce moment-là, l'officier en question est réapparue et m'a obligé à la rejoindre sur une planète en pleine terraformation, où j'ai dû affronter des armes biologiques de plusieurs mètres de haut. Des expériences enviables, n'est-ce pas ? Voulez-vous ma place ? »

Nicholas refusa mon offre avec un air grave. « Pas question. Je n'ai pas assez de vies à gaspiller pour ça. »

Je comprends. À sa place, je refuserais aussi.

« Vous vous êtes aussi frayé un chemin tout seul à travers un essaim de formes de vie cristallines. »

« Ce n'était pas si dangereux. »

« Parfois, vous dites des trucs qui n'ont absolument aucun sens », dit Nicholas.

« Ce n'est pas pour rien qu'on le surnomme "le Fou".

« Je n'ai pas entendu ce surnom depuis longtemps. En y réfléchissant bien, n'est-ce pas juste une insulte ? » demandai-je en regardant Lattis, tout en caressant les queues de Kugi. — *Hé, pourquoi détournes-tu le regard ? Tu dois être d'accord. C'est pour ça que tu évites mon regard.*

« Ah, c'est vrai. — Eh bien, et si on parlait de sa rencontre ? Je crois qu'elle s'appelle... Kugi ? »

« Vous changez de sujet de force, je vois. Quant à Kugi... Euh... comment dire... ? »

« C'était le destin, » dit Kugi.

« C'est comme ça qu'elle le voit », ai-je ajouté.

« Encore un conseil que je ne peux pas suivre. Et ces deux naines, alors ? »

« Je suis allé voir mon vaisseau pendant qu'il était en réparation, et la jumelle aînée a soudainement lancé sa sœur sur moi comme une torpille. »

« Attendez, quoi ? Désolé, pouvez-vous répéter ? »

« Je suis allé voir mon vaisseau pendant qu'il était en réparation, et la jumelle aînée a soudainement lancé sa sœur sur moi comme une torpille. Tout cela a mené à ceci et à cela, et finalement, le constructeur naval les a envoyées chez moi en tant que mécaniciennes. »

« “Ceci et cela” ? »

« Je ne vais pas entrer dans les détails pour protéger leur image, mais il s’est passé beaucoup de choses. Au final, c’était aussi une question d’argent. »

« L’argent ? »

« Les mécaniciens navals qualifiés gagnent beaucoup, non ? »

« Ah bon ? Je suppose qu’ils gagnent beaucoup plus que ceux qui travaillent pour des entreprises. J’ai entendu dire que les mécaniciens d’entreprise ne gagnaient même pas cinq mille par mois. »

En tant que mécanicien naval, Nicholas savait sans doute combien les mécaniciens pouvaient gagner sur les vaisseaux mercenaires. Je ne savais pas à quel point les installations de son propre navire étaient avancées. Même si elles n’étaient pas à la hauteur du hangar du Lotus Noir, un mécanicien pouvait tout de même réaliser d’importants bénéfices en réparant des pièces récupérées sur des vaisseaux pirates, à condition de disposer des outils nécessaires. La présence d’un mécanicien faisait une grande différence dans les revenus qu’un vaisseau mercenaire pouvait générer.

« Mais l’argent ne fait pas tout. Au final, la chance et la compatibilité comptent aussi », ai-je répondu.

« Ah bon ? » répondit Nicholas.

Désolé. Je ne pense pas pouvoir vous donner de conseils utiles. En tout cas, je vous recommande de commencer par chérir les personnes qui sont à vos côtés en ce moment. Je m’en tiendrai là.

Partie 4

« À plus tard, Mimi. S'il te fait pleurer, appelle-moi. Je m'occuperai de lui pour toi. »

« Ah ah ah... Ça ira. Hiro est vraiment sympa. »

« Hum... Je préférerais vraiment t'emmener. Mais... » Celestia me lança un regard noir.

Je lui fis signe de partir, lui indiquant de se dépêcher.

Après avoir discuté avec mon équipe, surtout avec Mimi, la vieille dame semblait ravie et prête à partir. Nous étions descendus dans le hall pour la saluer. « Puisqu'on prend la peine de venir te dire au revoir, tu peux partir tranquillement, non ? »

Mes souhaits avaient dû lui parler, car elle s'était dirigée vers la sortie.

« D'accord », répondit-elle, avant de se retourner soudainement vers moi.

« D'autres rats rôdent dans les parages, ils enquêtent sur toi. Fais attention, tu m'entends ? »

« Quoi ? — Laisse-moi un peu tranquille... »

Juste au moment où je pensais avoir réglé tous ces problèmes, j'apprenais que ce n'était que la partie émergée de l'iceberg. Quelle blague ! Et pas drôle du tout.

« Cette colonie a-t-elle toujours été aussi dangereuse ? » demandai-je.

« Vu son niveau de sécurité, elle devrait être assez sûre... »,

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 13 179 / 247

répondit la docteure Shouko avec un sourire ironique.

Pourquoi souris-tu ? Bon sang. Quoi qu'il en soit, je vais devoir découvrir pourquoi ces gens nous surveillent, puis m'occuper d'eux aussi.

Au moment où l'on avait décidé de rester dans une colonie pour une longue période, voilà ce qui arrivait. Et l'un de nos vaisseaux était actuellement inutilisable. Si l'on pouvait rester à bord du Lotus Noir, il suffirait d'être sur nos gardes chaque fois qu'on le quitterait. Dans le pire des cas, nous pourrions faire face à la plupart des menaces en activant les boucliers à faible puissance du vaisseau tant que nous serions à bord. Même si des attaquants parvenaient à monter à bord, le Lotus Noir était équipé de robots de combat.

« Ce n'est pas comme si on devait changer quoi que ce soit, » dis-je. « Nous avons déjà engagé Iga Security jusqu'à ce que les améliorations du Lotus Noir soient terminées, et la sécurité de cet hôtel reflète probablement son prix. »

« Tu n'es pas assez rigoureux, » dit Celestia. « Tu devrais au moins faire un effort pour débusquer tes poursuivants et t'en occuper toi-même. »

« Pourquoi irais-je aussi loin ? Je ne suis pas un maniaque sanguinaire. De toute façon, je n'ai pas autant de temps libre que ça. »

« Tu veux juste te la couler douce pendant qu'une bande de filles t'entoure et te sert. »

« C'est certainement une utilisation bien plus efficace de mon temps que de me jeter directement dans la gueule du loup. J'ai déjà assez de problèmes comme ça. La meilleure chose à faire est

de m'occuper des problèmes qui se présentent à moi. »

J'avais déjà assez de problèmes comme ça, donc aucune raison d'en chercher d'autres ; les ennuis me trouveraient de toute façon. *Mais bon, je ne suis pas du genre à les chercher. Bon, d'accord, peut-être que je... Peu importe. Laissons tomber ce sujet.*

« Quelle mauviette ! Mimi... Tu es sûre de ce type ? » demanda Celestia. « À ce rythme, le nombre de filles ne fera qu'augmenter. »

« J'en suis sûre, » répondit Mimi. « Je sais que tout le monde s'entendra bien ! »

« Bon, tu l'as entendue. Si tu la rends triste, ce n'est pas grave, mais ne la fais jamais pleurer, tu m'entends ? Je te couperais les couilles et je te grillerais avec mon pistolet laser.

« Tu dis des choses effrayantes, mamie... Mais je ferai de mon mieux pour éviter ça. »

« Hum. Allez, vous deux. »

« OK. À plus tard, mon pote. »

« Salut ! »

Nicholas m'avait fait un signe de tête tandis que Lattis nous faisait la bise en partant avec Celestia.

Allons-nous nous revoir un jour ? Je ne peux m'empêcher de penser que oui. Cette grand-mère est du même acabit que cet empereur maudit, mais elle est moins contrainte et agit avec beaucoup plus d'habileté. Elle me causera certainement des ennuis un jour ou l'autre.

« Ouf ! Finalement, rien d'extrême ne s'est produit et tout s'est réglé en douceur », dit Tina.

« Comment ça, "tout s'est réglé en douceur" ? » rétorquai-je.

Tina portait une tenue décontractée et tenait une bière à la main. En regardant autour de moi, je vis que tout le monde était également en tenue décontractée.

« On va juste passer le reste de la journée à se détendre dans notre suite ? »

« On sait que quelqu'un nous enquête. Pourquoi quitter l'hôtel ? » demanda Elma en me tendant une bouteille de soda.

Elle avait raison. Si l'on pouvait éviter les ennuis en restant ici, c'était la bonne décision. Heureusement, ayant vécu dans des environnements similaires, l'idée de rester enfermé ne me dérangeait pas. J'imaginai que c'était aussi le cas de tous ceux qui avaient vécu dans des colonies et d'autres endroits de l'espace dans cet univers.

« Oui, oui ! Buvons un verre et regardons un film holographique ou quelque chose comme ça », proposa Tina.

« Prendre le temps de se reposer est important aussi, Hiro », me dit Wiska. « Être tout le temps sur les nerfs, ça va te crever. »

« Je ne peux pas m'empêcher de penser que vous me poussez dans une certaine direction pour assouvir votre envie de boire toute la journée. »

« C'est juste ton imagination, » dit Elma en m'asseyant presque de force sur le canapé, puis elle s'assit à côté de moi. Wiska s'assit de l'autre côté d'Elma et Tina s'installa sur mes genoux. *Oh non. Les ivrognes m'encerclent.*

« On changera de place plus tard, sœurette », dit Wiska.

« D'accord, si je m'en souviens », répondit Tina.

« Bon sang... »

Wiska et Tina se mirent à se chamailler. On aurait dit deux enfants qui se disputaient, mais il s'agissait en réalité de deux adultes tenant des verres. « Fais attention à ne pas renverser... »

« Kugi, jouons ! »

« D'accord, Mimi. »

C'était cool de voir Kugi et Mimi se rapprocher. Elles sortirent leurs tablettes ; elles allaient sûrement jouer à un jeu de combat ou un truc du genre ensemble.

« Ça a l'air intéressant », dit Tina.

« C'est quoi ? » demandai-je.

« Un film sur un employé à temps partiel qui observe un robot mascotte mangeur d'hommes tard dans la nuit grâce à la caméra de surveillance d'un fast-food », répondit-elle.

« Je suppose que c'est un film d'horreur ? » demandai-je.

« Pourquoi n'ont-ils pas juste démonté la mascotte tout de suite ? » demanda Wiska.

« Soeurette, ça irait à l'encontre du but recherché... »

« Une entreprise normale ne produirait pas un robot mascotte qui fait ça, donc c'est sûrement l'œuvre d'un mécanicien de troisième ordre sans licence. Peut-être un pirate ? »

Wiska avait tiré une conclusion bizarre en regardant la bande-annonce du film sur l'écran holographique. Selon elle, le film raconterait l'histoire d'un robot fabriqué illégalement et surveillé 24 heures sur 24.

Comme nous avons payé pour les services d'Iga Security, j'avais pensé que nous pouvions tout aussi bien nous détendre pendant qu'ils traquaient ceux qui enquêtaient sur nous. *Qui est-ce cette fois-ci ? Je n'en avais toujours aucune idée. Ont-ils un lien avec le groupe qui a créé la Dre Shouko ? Probablement pas, car cela s'est passé il y a si longtemps. Alors, qui est-ce ?*

Nous avions prévu de passer les jours suivants à nous détendre dans notre suite. C'est peut-être grâce à cette approche sédentaire qu'il ne s'est rien passé de particulier pendant ces quelques jours. Nous avons demandé à Iga Security de nous assigner une petite équipe de gardes, tandis que les autres employés engagés étaient chargés de traquer les « rats » ou quiconque enquêtait sur nous.

Deux jours avant la fin prévue des mises à niveau du Lotus Noir, Ota arriva à notre suite avant midi et nous fit part de ses découvertes.

« Des restes de l'Association pour la protection de la vie artificielle ? »

Oui, ce sont des petits poissons, en gros.

D'après Ota, ses hommes avaient repéré des individus suspects le lendemain du début de leurs recherches. Ils avaient ensuite utilisé toutes sortes de méthodes — qu'il n'avait pas voulu me dévoiler — pour suivre ces individus et enquêter sur leur passé. La nuit dernière, ils avaient réussi à débusquer à la fois le groupe derrière les agents et leur base, et c'est pour cette raison qu'il était là aujourd'hui.

Killam, le type aux organes entièrement artificiels, était là aussi, avec son costume trop serré, comme d'habitude.

« Alors, qu'est-ce que vous voulez faire à leur sujet ? » demanda Ota.

« Ce que je veux faire à leur sujet ? Ils font partie du même groupe terroriste qui a commis l'attaque bioterroriste précédente, non ? »

Je me souvenais vaguement que l'Association pour la protection de la vie artificielle était responsable de l'incident impliquant des monstres blancs qui s'étaient déchaînés dans cette colonie, la dernière fois que nous étions venus ici.

« Oui, la police recherche ses membres pour terrorisme. »

« Alors, pourquoi ne pas les dénoncer à la police et laisser celle-ci s'en occuper ? Je suis mercenaire, mais ce n'est pas mon travail de me battre contre des gens comme eux, sauf si on me le demande. »

« Hein ? — Ce n'est pas ton boulot ? » demanda Tina.

« Vraiment ? » demanda Wiska.

« Oui, vraiment. »

Les jumelles semblaient dubitatives, mais j'avais réaffirmé ma position. Si l'un des membres de mon équipage avait été kidnappé, la donne aurait changé, mais ce n'était pas le cas ici. Ce serait différent si nous avions affaire à des pirates de l'espace, mais là, il s'agissait juste de gens normaux. Attends... Peut-être qu'ils n'étaient pas des terroristes. Je suppose qu'ils entraient dans la même catégorie que les pirates.

« Alors, nous allons les dénoncer à la police. »

« Faites-le. »

J'avais fait un signe de la main à Ota et Killam pour leur dire de partir. — *Le problème est-il réglé maintenant ?*

« Pourquoi ces types nous surveillent-ils, d'ailleurs ? » me demandai-je. « Ont-ils de la rancune contre moi parce que j'ai défendu la ville en armure assistée la dernière fois ? »

« Hum... qui sait ? » répondit la Dre Shouko. « Mais s'ils ont encore de la rancune, c'est probablement à cause de ces nanomachines exterminatrices que j'ai créées. — Ou peut-être que le fait que je sois un bébé conçu génétiquement a été révélé ? »

« Est-ce vraiment possible ? »

« Ce n'est pas impossible. Beaucoup de gens dans l'entreprise étaient au courant. »

Comme il s'agissait de membres de l'Association pour la protection de la vie artificielle, cherchaient-ils une occasion de « protéger » la docteure Shouko en l'emmenant ? Si oui, de quoi essayaient-ils de la protéger ? Personne ne la menaçait.

« Qu'importe, après tout ? » demanda Elma. « On peut laisser le

reste aux forces de l'ordre de la colonie ou à l'armée du système stellaire. »

« C'est vrai. » J'acquiesçai à sa remarque. « Quoi qu'il en soit, on reste dans cet hôtel jusqu'à ce que le Lotus Noir soit prêt à partir. »

Puis Mimi et Kugi levèrent les yeux. « Hmm ? »

« Euh... est-ce qu'on peut déjà sortir sans danger ? » demanda Mimi.

« Iga Security va peut-être prévenir les forces de l'ordre, mais cela ne signifie pas qu'elles agiront immédiatement. On devrait rester ici jusqu'à ce qu'on ait des nouvelles de l'arrestation des membres du groupe. »

« Je vois... C'est dommage. » Kugi baissa les oreilles, déçue.

La voir si découragée était pénible. Mais les terroristes n'étaient pas vraiment logiques, donc on ne savait pas ce qu'ils allaient faire. D'une certaine manière, ils étaient encore plus dangereux que la grand-mère Celestia.

Je ne refusais absolument pas de quitter la suite pour éviter de réaliser le souhait de Kugi de visiter l'usine de viande cultivée. Pas du tout. Vraiment. « Les travaux de rénovation devraient être terminés dans deux jours, et nous pourrons alors dire adieu à ce mode de vie exigu. Accroche-toi. »

« Oui, mon seigneur. » Kugi dressa à nouveau les oreilles et hocha la tête.

Son expression me faisait comprendre avec élégance qu'elle s'attendait à ce que je l'emmène à l'usine quand notre vaisseau serait prêt, ce qui me faisait mal. S'il te plaît, ne me regarde pas

avec ces yeux brillants. Rien qu'à imaginer comment cette lumière quitterait ce regard éclatant une fois qu'on serait là-bas, ça me faisait mal.

Rien de particulier ne se passa, et le jour où la révision du Lotus Noir serait terminée arriva enfin. Et qu'en était-il des membres de cette organisation terroriste ? La police les arrêta sans incident. Je ne savais pas s'ils les avaient tous arrêtés, mais la veille au soir, la chaîne d'information de la colonie avait consacré beaucoup de temps à couvrir cette arrestation. Nous nous trouvions maintenant dans le hall de l'hôtel pour régler l'addition.

Pour une raison que j'ignore, la grand-mère Celestia nous attendait là. Nicholas et Lattis étaient bien sûr avec elle.

« Il était temps, » dit Celestia. « Dépêche-toi. »

« Pourquoi... ? »

« Je n'ai pas encore évalué toutes tes capacités », me dit-elle. « J'ai vu tes talents au combat rapproché ; maintenant, je dois voir tes talents de pilote. »

« Qu'est-ce que tu proposes ? »

La vieille dame me sourit. « Il n'y a qu'une seule façon pour un mercenaire de montrer ses compétences. Mettons-nous au travail. »

J'ai une impression de déjà-vu. L'empereur et elle sont vraiment frère et sœur, bon sang. En levant les yeux vers le haut plafond du hall, je jurai intérieurement.

Chapitre 6 : L'opération conjointe

Partie 1

« Cet endroit est fou. »

« On dirait un paqueboooooooooott. »

En regardant l'intérieur du Lotus Noir, Nicholas et Lattis réagirent comme la plupart des gens.

La grand-mère, en revanche, ne semblait pas impressionnée. « Hum, ça fait vraiment faible. Un vaisseau mercenaire devrait ressembler à un vaisseau mercenaire. »

« À mon avis, seul un idiot rendrait son mobilier moins pratique pour avoir l'air plus badass », rétorquai-je.

Vu la façon dont elle avait formulé son commentaire, je ne pouvais m'empêcher de me demander si c'était elle qui avait donné naissance au type de culture mercenaire qui s'était développée au sein de l'Empire. Si c'était le cas, c'était un péché assez grave.

« Tu t'énerves pour un rien, n'est-ce pas ? » remarqua la grand-mère.

« C'est toi qui as commencé en te plaignant de notre mobilier. Peu importe... Cette conversation ne mène nulle part. Passons aux choses sérieuses. »

J'avais conduit le groupe au salon du Lotus Noir.

« Je vais préparer des boissons, mon seigneur », proposa Kugi.

« Merci. »

Alors qu'elle s'éloignait discrètement, Celestia me jeta un regard méfiant. « Cette fille vient de Vertholz, n'est-ce pas ? Pourquoi te suit-elle ? Elle t'appelle même "mon seigneur". »

« Comme tu le sais déjà, je peux utiliser des pouvoirs psioniques. Leur portée est considérable, c'est le moins qu'on puisse dire. Elle a été assignée pour être ma chaperonne. »

« Ça veut dire que tu viens du Saint Empire de Vertholz ? »

« Non, mais d'après Kugi, ils me traiteraient très bien si j'y allais. Mais je préfère vivre comme mercenaire. »

« Ah, tu es de ce genre-là aussi ? Ça doit être dur pour ton entourage. »

« Lâche-moi, » dis-je en désignant les sièges autour de la table holographique du salon. « Installez-vous, faites comme chez vous. »

Je m'étais assis, tout comme Elma; Kugi ferait de même dès qu'elle reviendrait avec nos boissons. Les autres étaient partis visiter la zone de recherche récemment rénovée du vaisseau.

« Où est Mimi ? » demanda Celestia.

« Elle s'assure que tout ce que nous avons commandé a été installé correctement. Nous serions là-bas aussi si tu n'étais pas arrivée à l'improviste. »

« Désolée. En vieillissant, on devient un peu impatient. » Elle ne semblait pas du tout désolée.

Pendant que Celestia et moi continuions notre discussion, Kugi revint avec des bouteilles d'eau pour le groupe. Bizarrement, l'eau normale était plus chère que les boissons gazeuses dans cet

univers.

« Les boissons sont là, alors passons aux choses sérieuses. »

« Ouais. Bon, ce n'est pas vraiment compliqué, » commença la grand-mère. « Nous sommes ici depuis un certain temps maintenant, et nous devons gagner assez d'argent pour payer nos dépenses quotidiennes. Mais surtout, rester assis à ne rien faire, c'est super ennuyeux, alors on a tendance à aller chasser les pirates de l'espace de manière décontractée. »

« Je vois. Attendez... Êtes-vous enregistrées auprès de la guilde des mercenaires ? »

« Ouais. Je suis la mercenaire Farin. J'ai actuellement le rang Argent. »

« Est-ce qu'ils gèrent correctement cette guilde... ? »

« Quand on a vécu aussi longtemps que moi, il est normal d'avoir développé quelques moyens détournés pour contourner les règles. » Celestia sourit.

J'étais sûr qu'elle trouvait ça marrant, mais cela me faisait douter de la légitimité et de l'intégrité de la Guilde des Mercenaires. Après tout, la guilde était une entreprise qui s'occupait de vie et de mort; ce n'était pas vraiment une organisation de héros. Je suppose que faire des affaires en sous-main faisait partie du jeu.

Quoi qu'il en soit, il était inutile d'y réfléchir davantage. Quelle que soit l'obscurité qui se cachait sous la surface, la Guilde honorerait ses contrats et me paierait ce qu'elle me devait. C'était inestimable pour des mercenaires comme moi. Je devais juste faire attention à ne pas me mêler de ce qui ne me regardait pas. Tant qu'elle ne collaborerait pas avec des pirates de l'espace, la guilde

me convenait parfaitement.

« Bon, on s'éloigne du sujet. Alors... ? » avais-je demandé.

« Quand on chasse les pirates de l'espace, on s'attend à récupérer certaines choses, non ? Eh bien, on a réussi à récupérer des caches de données pirates. »

Des caches de données. Comme on pouvait s'y attendre, les caches de données d'un pirate de l'espace contenaient généralement de la pornographie violente et des films snuff, mais aussi parfois un journal intime et des informations sur des transactions commerciales. Elles contenaient parfois aussi des données de vol. Les premières étaient complètement inutiles, mais les secondes s'avéraient parfois pratiques.

« Je crois que je vois où tu veux en venir, » dis-je. « Tu es sérieuse ? »

« Oh, tu te dégonfles ? » me demanda la grand-mère d'un ton moqueur.

Elle voulait qu'on coopère pour détruire une base pirate avec seulement nos deux équipes. Je me suis dit qu'il y avait 80 à 90 % de chances qu'elle ait extrait les itinéraires de vol des pirates de leurs caches de données. En suivant les itinéraires de vol de plusieurs vaisseaux, il serait facile de localiser la base utilisée par ces pirates.

« J'ai besoin de plus d'informations », lui ai-je répondu. « Ce n'est pas quelque chose que je peux accepter comme ça. »

« C'est vrai. Lattis. »

« Oui, madame. — Je vais emprunter votre holodisplay, d'accord ?

»

Après m'avoir demandé la permission, Lattis utilisa sa tablette pour projeter une image sur l'holo-écran intégré à la table.

« Est-ce la cible ? »

« Ouais. J'ai déjà repéré l'endroit, bien sûr », me répondit Celestia sur un ton vantard.

Je l'avais ignorée, examinant l'image projetée d'un astéroïde transformé en base pirate.

La base n'était pas très grande et semblait avoir beaucoup moins d'armes que la base Red Flag que j'avais attaquée auparavant. Les pirates avaient davantage de batteries de canons laser que de lance-missiles, mais ces canons semblaient de mauvaise qualité et peu nombreux.

« Tu as choisi une cible plutôt intéressante », ai-je dit. « Ça semble faisable. »

« Ah bon ? — Tu as un plan ? » demanda Celestia.

« On leur tire dessus en premier dans une attaque frontale, puis on élimine tous les pirates qui sortent de la base pour nous combattre. C'est la stratégie la plus simple, sans avantage écrasant en combat rapproché. »

Heureusement pour nous, les tourelles défensives des pirates étaient pour la plupart regroupées. Si l'on commençait par tirer sur celles équipées de torpilles antinavires réactives ou du lanceur électromagnétique du Lotus Noir, on devrait pouvoir les éliminer en grande partie. Nous pourrions ensuite éliminer tous les pirates qui sortiraient lors d'une escarmouche directe. Cela réduirait le

nombre de pirates à l'intérieur de la base et faciliterait sa soumission.

Lorsque la flotte impériale s'en prenait aux pirates, elle visait généralement les canons les plus proches du hangar où se trouvaient les vaisseaux pirates. Comme son objectif était d'éliminer tous les vaisseaux sans en laisser échapper un seul, il était logique de commencer par détruire les moyens de transport des pirates. Et quand les marines impériaux combattaient en personne, les pirates n'étaient rien d'autre que des cibles mobiles; ils n'avaient rien à craindre de ce côté-là.

En revanche, il valait mieux pour des mercenaires comme nous, nettement moins puissants en combat rapproché, éviter autant que possible ce type de combat. Si l'on réussissait à gagner la bataille spatiale, mais que l'on perdait la bataille au sol, ce ne serait pas une mince affaire. C'est pourquoi je préférais laisser les pirates sortir et nous affronter plutôt que de détruire leur hangar.

Bien sûr, cela signifiait que certains pirates, voyant qu'ils ne pouvaient pas nous battre, tenteraient de s'enfuir. Certains réussiraient probablement à s'échapper, même avec le brouilleur de gravité d'Antlion pour les gêner. Mais en détruisant leur base, on leur porterait un coup dur.

Nous tirerions également un grand profit de l'opération. Les biens volés stockés dans la base deviendraient évidemment les nôtres. Une fois l'opération terminée, nous pourrions rendre compte des résultats à l'armée du système stellaire ou à la flotte impériale. Nous recevrons ensuite une prime importante pour nos efforts.

« La stratégie la plus simple consiste-t-elle à les écraser dans un assaut frontal ? Tu parles beaucoup. »

« On pourrait le faire. Et toi ? »

« J'avais bien sûr le même plan en tête. Après tout, les pirates ne sont que des pirates, quel que soit leur nombre. Nous sommes aussi doués pour affronter plusieurs ennemis à la fois. »

« Je vois. J'ai hâte de voir ce que tu sais faire. »

« C'est ma réplique. »

Avec un air résigné, Elma nous regarda, Celestia et moi, et nous sourit de manière provocante. Je voulais vraiment savoir si la grand-mère était douée, et mon portefeuille était un peu léger ces derniers temps. C'était une assez bonne opportunité pour nous.

« Alors, tu es partant ? » demanda Celestia.

« Ouais. Comment allons-nous partager le butin ? Si mon équipage a plus de navires et des navires plus gros, on devrait naturellement avoir une part plus importante. »

« Qu'est-ce que tu racontes ? Tu es vraiment très cupide. C'est nous qui t'avons apporté cette information, donc il est normal que nous ayons la part la plus importante. Tu sais combien de navires on va amener ? »

« Je doute que tu aies une grande flotte avec toi. Si c'est le cas, montre-la-moi. »

« Espèce de salaud... »

Je ne savais pas à quelle vitesse Celestia s'était précipitée ici après avoir appris la situation de Mimi, mais même si elle avait autrefois commandé une grande flotte, elle ne devait avoir que quelques navires avec elle, trois au maximum, et tous petits. Comme elle était pressée, elle n'avait pas pu amener de navires moyens ou grands, moins rapides, qui l'auraient ralentie.

Hé hé hé... Ça s'annonce comme une négociation amusante.

« OK, on est tous d'accord, alors ? » demandai-je.

« D'accord, » répondit Celestia en haussant les épaules.

Nous nous étions mis d'accord sur les conditions suivantes : d'abord, le butin d'un vaisseau pirate, y compris sa prime, irait à celui qui l'aurait abattu. Quant à la récompense pour la destruction de la base elle-même, nous avons finalement décidé de la partager à parts égales. Le groupe de Celestia avait deux petits vaisseaux; il aurait donc eu du mal à détruire la base tout seul. Mais c'est leur groupe qui avait obtenu les informations sur la base; sans ces informations, l'opération n'aurait pas pu avoir lieu. La force était importante, mais les informations l'étaient tout autant; c'est pourquoi nous avons décidé de partager à parts égales.

Enfin, pour le butin récupéré dans la base, nous avons décidé de le partager à 70/30 en faveur de mon équipage. Mis à part le Lotus Noir, qui n'avait même pas besoin d'être mentionné, l'Antlion était techniquement un vaisseau de taille moyenne, avec plus d'espace de chargement que les petits vaisseaux, même si l'équipement spécialisé occupait la majeure partie de cet espace. Cependant, les spécifications de l'Antlion étaient faibles pour un vaisseau de taille moyenne.

Le Krishna pouvait désormais compter sur la cargaison du Lotus Noir pour se réapprovisionner; sa soute était donc presque vide. Comparée à la flotte de Celestia qui ne comptait que deux petits vaisseaux, la nôtre avait une capacité de transport bien plus

importante, ce qui nous permettrait d'obtenir une part plus conséquente du butin.

J'aurais pu essayer d'obtenir un partage à 80/20, voire 75/25, mais je ne voulais pas paraître trop gourmand. Je n'allais pas traiter Celestia comme les membres de mon équipage, mais elle restait tout de même la grand-mère de Mimi.

« C'est un vaisseau assez intéressant, » dis-je. « Je n'ai aucune idée du modèle auquel il correspond. »

« C'est l'un de ces vieux vaisseaux qu'on voit de temps en temps, » répondit Elma.

Nous regardions le vaisseau de la grand-mère de Mimi, l'Annihilator, un nom plutôt évocateur, sur l'écran holographique.

Les vaisseaux anciens étaient de vieux vaisseaux qui avaient été rénovés si souvent qu'on ne savait même plus quel était leur modèle d'origine. Certains étaient devenus de vieux vaisseaux usés par le temps, à peine mobiles, tandis que d'autres avaient été transformés en monstres ne ressemblant en rien au vaisseau d'origine, ni en apparence ni en spécifications.

Partie 2

Le vaisseau de Celestia faisait clairement partie de cette dernière catégorie. Il était équipé de quatre lance-missiles tirant de petits missiles dotés de systèmes de guidage puissants, ainsi que de deux tourelles laser lourdes à grand angle. Deux canons multiples étaient également fixés à l'avant du vaisseau. En termes de puissance de feu, l'Annihilator n'avait rien à envier au Krishna. Il était à peu près de la même taille que le Krishna, ce qui est plutôt grand pour un petit vaisseau, mais toujours dans cette catégorie. Il utilisait probablement des armes à projectiles, comme des missiles

et des canons multiples, car il n'avait pas de générateur aussi puissant que celui du Krishna. En termes de blindage, de boucliers et de mobilité, le Krishna était probablement plus fort en défense.

« Ouais, j'utilise un vieux vaisseau. Et alors ? » Celestia fit la moue.

Nicholas tenta de l'apaiser. « Ses spécifications sont suffisantes pour rivaliser avec les vaisseaux modernes ! Il offre également une grande liberté pour changer ses pièces. Son entretien demande toutefois beaucoup d'efforts. »

Lattis enchaîna : « Tu as très bien mis en avant ses qualités matérielles et immatérielles. C'est un excellent vaisseau. » » »

« Si tu parviens à utiliser toutes ses armes, il sera très efficace contre les pirates. »

Les missiles Stalker sont un peu moins puissants que les missiles à tête chercheuse, mais ils viendraient à bout sans difficulté des boucliers légers utilisés par les pirates. Un navire comme celui de Celestia pourrait affronter un essaim de pirates lors d'un assaut frontal.

« Et ton autre vaisseau est un navire de reconnaissance rapide », ai-je fait remarquer.

« Il n'y a pas grand-chose à dire à son sujet », répondit Celestia.

« Ouais. Le vaisseau de Toroni n'est pas vraiment fait pour le combat », ajouta Nicholas.

On ne voyait pas souvent de vaisseau comme ce vaisseau de reconnaissance dans l'Empire, mais il était possible d'estimer ses capacités en le regardant. C'était un petit navire doté de nombreux propulseurs, équipé d'un canon laser de classe II à l'avant et de

deux petits pods de missiles à tête chercheuse. Il pouvait se battre, mais il n'avait clairement pas été conçu pour ça. C'était indubitablement un vaisseau de reconnaissance, équipé d'une multitude de capteurs. Je soupçonnais qu'il avait aussi un atout dans sa manche.

Toroni était un autre membre de l'équipage de Celestia que nous n'avions pas encore rencontré. Cet homme était censé être spécialisé dans la collecte d'informations et les opérations secrètes.

« Je n'ai jamais vu de vaisseau comme le vôtre », me répondit Celestia.

« Ça ne m'étonnerait pas. Ses origines sont secrètes. »

« Hum ? — Bon, peu importe. » En haussant les épaules, Celestia ajouta : « Tant qu'il fonctionne conformément à ses spécifications. »

Elle venait de me rendre la pareille. Sa mise en garde était logique, puisque le Krishna avait également besoin d'un entretien spécialisé. Heureusement, nous n'avions eu aucun problème avec son générateur, qui restait une boîte noire totale, et le vaisseau n'avait pas encore subi de dommages graves.

Si le vaisseau était gravement endommagé, y compris les parties adjacentes au générateur, il serait probablement irréparable. Il serait bon pour la casse, ce qui m'obligerait très certainement à acheter un nouveau vaisseau.

« Nous nous sommes mis d'accord sur un partage, et nous connaissons la puissance de combat de chacun, alors mettons-nous au travail pour élaborer un plan d'action concret », insistai-je.

« Ouais. Mais on n'a pas vraiment besoin d'un plan compliqué. Mon Annihilator et ton Lotus Noir lanceront une attaque frontale pour attirer l'attention des pirates. Pendant qu'ils seront distraits, tu pourras lancer des torpilles antinavires réactives sur leurs tourelles de base pour les détruire. Après, on pourra juste suivre le mouvement. Ah, et si tu faisais le tour de la base pour détruire toutes leurs tourelles ? »

« Tu me refiles le sale boulot pour pouvoir aller chasser les primes. Ce serait plus rapide si tu t'approchais de la base et que tu faisais exploser leurs tourelles avec tes missiles Stalker. »

« Non, merci. Je me ferais descendre pendant mon approche. »

« Est-ce pour ça que tu veux que je le fasse ? Arrête de nous refiler le sale boulot. »

Cette vieille dame avait vraiment une personnalité agréable. Mais il était vrai qu'il serait plus efficace que le Krishna s'occupe des tourelles restantes, dont il était plus proche.

« Bon sang. Je suppose que je suis plus apte. »

« C'est bien, mon garçon. Tu as donc un peu de bon sens. Fais de ton mieux pour les détruire toutes, d'accord ? »

« Ouais, ouais. Je ne pense pas avoir besoin de le préciser, mais protège le Lotus Noir en priorité. »

« Je ne suis pas idiot. Ces pirates vont certainement sortir en tirant à tout va, puisque nous attaquons leur base. »

« On devra faire attention aux munitions réactives, » dit Elma.

« Ouais. Se faire toucher par une de ces saloperies n'est pas une mince affaire, » ajouta Nicholas.

Les pirates n'utilisaient pas d'armes puissantes pour chasser leurs proies, car cela aurait endommagé les marchandises qu'ils souhaitaient prendre. Mais c'était bien sûr différent si leur base était attaquée. Ils sortaient alors en tirant avec tout ce qu'ils avaient. Ils n'hésitaient pas à lancer tous leurs missiles à tête chercheuse et pouvaient même disposer de torpilles antinavires réactives ou de gros missiles à ogive réactive. Il n'était pas rare que les gens sous-estiment le danger d'attaquer une base pirate, ce qui leur coûtait souvent très cher.

À titre d'information, le fait d'être touché directement par une ogive réactive endommagerait gravement le Krishna, même avec ses trois couches de boucliers. Le Lotus Noir ne serait pas non plus à l'abri. Une seule torpille antinavire réactive frappant son dispositif de saturation du bouclier pourrait détruire le vaisseau entier. Il ne fallait pas prendre à la légère les missiles et les torpilles à ogives réactives.

« Partons dès que mon équipage aura fini de vérifier le Lotus Noir. »

« Hein ? Tu es sûr ? »

« Mieux vaut agir vite. Il n'y a aucune raison de retarder le départ », répondis-je en haussant les épaules.

Après m'avoir regardé un moment, Celestia sourit à son tour. « Bien. J'aime ta détermination. »

Elle appréciait les gens capables de prendre des décisions rapidement. Tant mieux pour elle. Quoi qu'il en soit, je ferais bien de commencer à tout préparer, mais je devais d'abord contacter Mimi et les autres.

« Et c'est ce qui t'a poussé à décider de partir tout de suite ? » demanda Mimi.

« Oui », confirmai-je en démarrant le Krishna et en lançant son programme d'autocontrôle.

Le Krishna était probablement en bon état, car les jumelles ne négligeaient jamais leurs tâches. Néanmoins, il valait mieux qu'un pilote n'oublie jamais de lancer le programme d'autocontrôle et de vérifier lui-même que tout était en ordre. Il ne fallait pas présumer que les mécaniciens avaient accompli un travail parfait et qu'aucun problème ne se produirait. Après tout, les filles étaient des êtres humains — enfin, des naines —, et pouvaient donc commettre des erreurs.

« Euh, Maître Hiro... Je suis désolée de te causer sans cesse des problèmes. »

« Tu ne m'as causé aucun problème, Mimi. — Même si c'était le cas... ? »

« Même si c'était le cas ? »

« Eh bien, si c'est pour ton bien, gérer quelques problèmes n'est rien. »

« Si tu commences à dire des choses mignonnes, assure-toi de les finir », dit Mimi en gloussant.

C'est ce qu'elle avait dit, mais j'avais commencé à me sentir gêné à mi-chemin. *Pardonne-moi.*

Kugi monta sur le siège du copilote. Elle semblait se sentir seule, alors je lui avais caressé la tête. Elle commença à remuer la queue,

ce qui était extrêmement mignon. Mais j'aurais vraiment préféré qu'elle se retienne un peu; je ne suis pas un gigolo. De plus, j'étais déjà à saturation en ce qui concerne la mignonnerie.

Oui, critiquez-moi autant que vous voulez, dites-moi qu'il est un peu tard pour avoir des regrets ou que ce sont les conséquences de mes propres actions. Si j'avais su que les choses se termineraient ainsi, j'aurais probablement fait les mêmes choix. Je me suis dit que je devais accepter mon destin et faire avec.

« Euh... est-ce qu'on va encore utiliser la furtivité thermique cette fois-ci ? » demanda Mimi.

« J'aimerais bien, mais ce serait assez difficile. Notre cible est une base située à l'intérieur d'une ceinture d'astéroïdes, et d'après les données fournies par Celestia, il serait probablement impossible de s'en approcher en utilisant la furtivité thermique. »

Je projetai l'image sur l'écran principal du Krishna. Comme je l'avais souligné, notre cible se trouvait à l'intérieur d'une ceinture d'astéroïdes et ceux situés autour de la base étaient assez denses, en dehors de sa trajectoire frontale. Nous devons donc faire attention à éviter les astéroïdes en nous approchant de la base. Malheureusement, activer nos propulseurs alors que nous étions en mode furtif thermique aurait révélé immédiatement notre position, ce qui n'était pas envisageable.

« Alors, comment allons-nous... Oh. Encore ça ? »

« Oui, » répondit-il.

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Kugi, perplexe devant notre échange.

« Ce que je voulais dire, c'est que... »

+++

« Mon seigneur ! On va s'écraser ! — On va s'écraser ! »

« Tout va bien, tout va bien, »

Kugi avait crié comme si c'était la fin du monde. Elle exagérait clairement. Nous foncions à toute vitesse dans la ceinture d'astéroïdes, mais je n'étais pas du genre à laisser mon vaisseau percuter des rochers immobiles. Même si l'on en heurtait un, nous avions des boucliers, donc cela n'aurait pas vraiment d'importance. Probablement.

Je devais me concentrer sur l'écran principal, donc je ne pouvais pas voir ce que Kugi faisait. Mais je me disais qu'elle était probablement tombée sur son fauteuil, les yeux pleins de larmes et les oreilles basses.

« Une fois qu'on aura traversé, on va sûrement se battre tout de suite, alors soyez prêts. Concentrez-vous. »

« Quoi ?! »

« Tout ira bien, Kugi. Maître Hiro ne va pas se laisser écraser par de simples astéroïdes. Il n'a eu aucun mal à se faufiler à travers des essaims plus denses de formes de vie cristallines. » La voix de Mimi était un peu monotone lorsqu'elle prononça ces mots.

Ces deux-là vont-elles bien ? Comme je devais me concentrer pour traverser la ceinture d'astéroïdes à cette vitesse, je n'avais pas vraiment le temps de vérifier.

« Les capteurs ont détecté quelque chose, Maître Hiro. »

« C'est normal qu'ils aient mis en place des défenses. »

Les pirates étaient certes des idiots sans cervelle, mais ils n'étaient pas assez bêtes pour ne pas protéger leur base. Du moins, en général. Certains groupes étaient peut-être trop désorganisés pour le faire, mais ce n'était pas le cas de ceux que nous attaquions.

« On va bientôt arriver. »

« Oui, nous sommes sur le point d'arriver... On y est. »

Du coin de l'œil, j'avais aperçu une lumière représentant un vaisseau allié sur l'écran radar. Environ dix secondes avant que le Krishna ne sorte de la ceinture d'astéroïdes, ce vaisseau allié était arrivé et avait effectué une sortie du voyage FTL à un moment vraiment parfait. Une telle précision ne pouvait être que l'œuvre de Mei.

Les capteurs du Krishna détectèrent une bagarre entre les pirates de la base et mes amis qui venaient d'arriver. Le coup d'envoi avait probablement été donné par un tir du gros lanceur électromagnétique du Lotus Noir. Les pirates étaient trop occupés à surveiller le Krishna pour réagir à temps à l'arrivée surprise du Lotus Noir, de l'Antlion et de Celestia.

Comme ils avaient déjà porté un coup... « Lancez les torpilles antinavires réactives un et deux ! »

Venant de sortir de la ceinture d'astéroïdes, le Krishna lança les deux torpilles depuis sa trappe inférieure. Celles-ci s'élancèrent à une vitesse incroyable vers le groupe de tourelles de la base pirate. Les torpilles antinavires réactives n'avaient pas beaucoup d'élan en elles-mêmes. Lorsqu'on les tirait normalement, elles étaient aussi lentes que des tortues. Mais si elles étaient lancées depuis un navire se déplaçant aussi vite que le Krishna, l'élan les

aidait à voyager à une vitesse folle.

« Kugi, prépare une cellule de bouclier. »

« D'accord. »

Alors que j'entendais la réponse timide de Kugi, une boule de lumière se forma le long du flanc du Krishna, du côté de la base pirate. Nos torpilles avaient explosé, libérant une puissante vague de lumière et de chaleur. Cette vague de chaleur balaya la surface de l'astéroïde, y compris le groupe de tourelles, qui explosèrent. Des répliques et des débris frappèrent les boucliers du vaisseau.

« Cellule de bouclier activée ! »

« Bien. Nous allons nous approcher de la surface de l'astéroïde et détruire les tourelles restantes. »

L'attaque avait détruit environ 70 % des tourelles, mais il en restait encore quelques-unes. Je vais d'abord me concentrer sur les tourelles de missiles, qui sont les plus dangereuses. — « Mimi, contacte les autres. Demande-leur de nous envoyer la position des tourelles de missiles des pirates. »

« Compris ! »

Le Krishna était équipé de capteurs de haute qualité pour un petit vaisseau. Ils étaient toutefois moins performants que ceux du Lotus Noir et de l'Antlion. En mettant en commun les données de nos capteurs, nous obtiendrions des informations beaucoup plus précises.

« Préparez-vous, on va passer au deuxième round. »

« D'accord ! »

Cette fois, les deux répondirent avec énergie. Kugi semblait avoir retrouvé des forces, ce qui était une bonne chose. Bon... Il était temps d'arracher les membres des pirates.

Partie 3

« Hein ? Ce type est plutôt doué. »

Le gamin rampait pratiquement à la surface de l'astéroïde reconverti, détruisant les tourelles de la base pirate avec précision.

Nicholas m'interrompt dans mes pensées en poussant un cri paniqué. « Ce n'est pas le moment pour ça, capitaine ! »

« Tu manques vraiment de sang-froid, » lui dis-je pour le réprimander. « C'est pour ça que tu n'es pas populaire auprès des femmes, Nicholas. »

« On se fait bombarder de lasers et de missiles à tête chercheuse ! Je trouve que je suis plutôt calme vu les circonstances ! »

Les pirates nous tiraient effectivement dessus avec des lasers, mais il s'agissait de faisceaux faibles que nous pouvions facilement arrêter en concentrant nos boucliers déflecteurs vers l'avant. Quant aux missiles à tête chercheuse, le vaisseau de la femme de ménage robotique les abattait tous avec des lasers; il était donc impossible qu'ils nous atteignent. Ce travail était un jeu d'enfant. Bon sang.

« Verrouillage multiple terminé. »

« Oui, feu sur les numéros un à quatre ! » ai-je crié.

Une grande vague de missiles Stalker apparut, clignotant les uns après les autres, en succession rapide, alors qu'ils brûlaient leur

propre propergol, poursuivant l'essaim de vaisseaux pirates.

Les pirates crièrent.

« Quoi ?! Alerte missile ! »

« Attendez... ce ne sont pas des missiles à tête chercheuse ! Ils sont beaucoup trop petits ! »

« Ils sont rapides ! Je n'arrive pas à les abattre ! Argh ! »

Les pirates paniqués tentèrent de détruire les missiles Stalker en tirant à tout va avec leurs lasers et leurs canons multiples, mais sans succès. La tête militaire d'un Stalker ne faisait qu'un tiers de celle d'un missile à tête chercheuse et leurs injecteurs de carburant se déclenchaient de façon aléatoire, ce qui rendait leur trajectoire difficile à calculer à partir de données optiques ou thermiques.

« Ah, quel son merveilleux ! Je ne me lasse jamais de les entendre crier. »

« C'est flippant. »

« Qu'est-ce que tu racontes ? Écouter les pirates hurler est le passe-temps préféré des mercenaires. C'est la mélodie du champ de bataille, en quelque sorte. »

« Quoi ? »

Lattis pensait toujours comme une personne normale. Pour une personne normale, apprécier les cris de ses ennemis devait être flippant. Mais je m'en fichais.

« Coup confirmé. Le navire a explosé », rapporta Nicholas.

« Quels feux d'artifice dégoûtants ! »

Trois missiles poursuivants par navire pirate : c'était la recette infallible de l'Annihilator. Le premier détruisait leurs boucliers fragiles, le deuxième, le navire, et le troisième servait d'assurance au cas où les deux premiers auraient raté leur cible. Si un pirate survivait malgré tout, c'est là qu'intervenaient mes tourelles laser lourdes.

« C'est vraiment un travail facile. On n'a presque pas besoin de bouger », dit Nicholas.

« En revanche, on dirait que nos amis ont plus de mal. »

« Cellules boucliers ! »

« OK ! »

« Missiles à tête chercheuse en approche ! »

« Lançons des leurres et des fusées éclairantes ! »

« D'accord ! »

La résistance des pirates était plus forte que je ne l'avais prévu. Les informations de Celestia étaient exactes, mais le responsable de la défense de la base semblait étonnamment compétent.

Pendant que nous détournions l'attention des missiles à tête chercheuse avec des paillettes et des fusées éclairantes, j'avais fait accélérer le Krishna pour échapper à leur portée. Bien sûr, ces missiles n'avaient pas disparu comme par magie; ils s'étaient

écrasés sur la base pirate et avaient explosé. Mes manœuvres d'évitement avaient heureusement endommagé la base, même si ce n'était pas intentionnel.

« Préparez-vous à un virage serré ! »

« OK ! »

« Très bien ! Mwgh ?! »

En poussant nos propulseurs à fond, j'avais éloigné le Krishna de la surface de l'astéroïde. Puis, en désactivant l'assistance au vol, j'avais utilisé ses propulseurs latéraux pour effectuer une rotation sur moi-même. Comme je l'avais prévu, un essaim de missiles à tête chercheuse apparut à proximité. Le système d'alerte antimissile du Krishna hurlait depuis un moment déjà.

J'avais tiré avec nos canons antiaériens, abattant les missiles à tête chercheuse qui nous poursuivaient. J'avais ensuite plongé droit dans les explosions et j'avais passé les canons laser lourds du Krishna du mode automatique au mode manuel.

J'avais alors retenu mon souffle, ralentissant le temps, et j'avais piloté notre vaisseau à travers les explosions, alignant avec anxiété le réticule frustrant et lent des canons laser lourds sur les pods de missiles à tête chercheuse qui me visaient.

Un... deux... trois... quatre... cinq... Six... sept. OK. « Ha... ! C'est le dernier ! »

« Nous avons détruit tous les pods de missiles à tête chercheuse de la base ennemie ! »

« Il reste trois cellules de bouclier ! »

« C'est largement suffisant. Détruisons également les tourelles

laser restantes. »

« À vos ordres, monsieur ! »

Une fois toutes les tourelles de la base pirate détruites, ce qui éliminait leur moyen de résistance, le Lotus Noir me contacta.

« Beau boulot, Maître. »

« Ouais. Je suis crevé. — Tout va bien de ton côté ? »

« Oui, » répondit Mei. « Nous n'avons subi aucun dommage. Mais l'autre groupe a récupéré la plupart des primes sur les pirates. »

« On ne peut rien y faire. Leur navire est conçu pour traquer les pirates. »

« C'était incroyable, » ajouta Elma. « Je devrais peut-être installer des missiles Stalker sur l'Antlion. »

« Ce n'est pas une mauvaise idée. Mais cela augmenterait considérablement tes dépenses en munitions. »

Un missile Stalker coûte à peu près le même prix qu'un missile à tête chercheuse, mais comme il est relativement faible, il faut en tirer beaucoup. Ils sont certes plus faciles à utiliser, mais une fois les coûts pris en compte...

« Alors, où en sommes-nous ? » demandai-je.

« On bombarde les parties vitales de la base une par une, à l'exception du générateur principal, » répondit Mei. « On devrait

bientôt toutes les avoir détruites. »

« OK. Continuez comme ça. »

Le nez du Lotus Noir émit un éclair féroce, suivi d'une explosion dans la base des pirates. Que faisons-nous, te demandes-tu ? Nous réduisons leurs effectifs grâce à des bombardements d'artillerie.

Pour pouvoir récupérer en toute sécurité les marchandises que les pirates avaient cachées, on allait d'abord cribler la base de trous afin qu'elle ne soit plus hermétique. Il va sans dire que pour survivre, les humains et les êtres humanoïdes ont besoin d'espaces pressurisés et optimisés pour respirer. Il existe apparemment quelques races capables de survivre dans l'espace, mais elles sont très rares. Projetées dans l'espace sans équipement de protection, les personnes mouraient généralement en moins d'une minute. Il en allait de même pour les personnes se trouvant à l'intérieur d'une structure spatiale qui cessait d'être hermétique.

Un traitement humain ? Jamais entendu parler.

Ce n'est pas que je ne comprenais pas d'où venait ce concept. En tant que personne née dans le Japon moderne, je n'avais aucune réserve à ce sujet. Mais la pitié ne me sauverait pas des lasers mortels. Je m'intéressais davantage à ma propre vie et à celle de mon équipage qu'à celle des pirates et de leurs éventuelles victimes, qui n'existaient peut-être même pas.

« Beau travail, » me dit Celestia. « Tu as fait de jolis pas de danse. »

« Ouais, merci. Tout va bien ? »

« J'ai du mal à couvrir les frais de munitions. C'est difficile de gérer une entreprise avec de faibles marges bénéficiaires et des dépenses élevées. »

L'image de son visage souriant me vint spontanément à l'esprit. Il était vrai qu'elle avait probablement dépensé une fortune en munitions, mais ils venaient de détruire une base pirate. Et en plus des primes habituelles, nous allions toucher un bonus de soumission. Ce travail n'avait donc pas vraiment de « faibles marges bénéficiaires », mais je n'allais pas me disputer avec elle. Je prendrais 70 % des bénéfices de la vente des matériaux récupérés dans la base. Au final, nous repartirions probablement tous les deux avec à peu près le même montant grâce à notre butin.

« Je vais faire une pause pendant qu'elle finit de nettoyer », me dit Celestia. « Tu sais où se trouve la zone de stockage, n'est-ce pas ? »

« Mei ne se plante jamais. Ne t'inquiète pas. »

« D'accord. Je te contacterai quand nous serons prêts à partir. Ensuite, ce sera ton tour de faire une pause. »

« D'accord », répondis-je.

Il semblait que Celestia ne voulait pas qu'on relâche complètement notre vigilance. Nous avons éliminé tous les moyens de résistance potentiels des pirates, mais il était toujours possible que de nouveaux pirates, ignorant que leur base avait été détruite, se présentent. Il était donc risqué de se détendre trop tôt.

« Le travail n'est pas terminé tant que nous ne sommes pas de retour à la colonie », dis-je aux autres. « Restez concentrés et allons-y. »

« Compris ! »

« Oui, mon seigneur. »

C'était bon de voir que Kugi était redevenue elle-même. Et maintenant que j'y pensais, Mimi était restée calme tout le temps. Elle devait s'être habituée à cela. Il était temps de penser à augmenter sa part des profits tirés du butin, à commencer par ceux de cette mission.

Grâce au bombardement du Lotus Noir, la base pirate était désormais littéralement criblée de trous. La base était pratiquement soumise, ou du moins nettoyée. Les deux seuls endroits qui n'avaient pas été bombardés étaient la zone de stockage et les générateurs. Il se pouvait que quelques pirates plus malins s'y soient réfugiés, réalisant qu'on ne les bombarderait probablement pas. Après tout, si le générateur avait été touché, toute la base aurait pu exploser. Mais une fois réfugiés là-bas, ils étaient pris au piège comme des rats, sans nulle part où aller. N'ayant plus le choix, ces pirates pourraient envisager de renverser la situation en engageant un combat rapproché. Ils pourraient en effet y parvenir s'ils parvenaient à éliminer ceux qui attaquaient leur base de cette manière.

« Capsule d'assaut lancée. »

« OK. Maintenant, on n'a plus qu'à attendre. »

Sachant cela, il n'y avait aucune raison d'aller là-bas en personne et de tomber dans leur piège. Nous disposions d'excellents robots de combat, donc tout ce que nous avons à faire, c'était de lancer

une capsule d'assaut capable de percer le mur extérieur de la base et de les livrer. Plutôt qu'un assaut prudent par des humains, les pirates survivants auraient à faire face à un essaim de robots de combat qui les chargeraient pendant que leur refuge se dépressuriserait. Un vrai cauchemar pour eux.

« Tu n'as pas l'air très contente, Kugi. »

« Non... C'est juste que... Y avait-il pas d'autre moyen de s'y prendre ? »

« Eh bien, ce sont des pirates de l'espace, après tout. Je suppose qu'il y avait peut-être quelques bons pirates parmi eux, mais... »

Même s'il pouvait y avoir parmi nos ennemis des individus avec qui nous aurions pu communiquer, ils restaient avant tout des pirates de l'espace. Je n'avais aucune envie de me lier d'amitié avec des types qui traitaient et vendaient d'autres êtres humains. On perdait toute sympathie pour eux quand on rencontrait des victimes droguées et mutilées. Et ce n'était là que la partie la plus légère; j'hésitais à évoquer leurs crimes les plus graves.

Quand on pillait le butin de guerre des pirates, il valait mieux ne pas consommer de nourriture dont l'origine n'était pas clairement indiquée. Et si quelqu'un vous proposait d'essayer quelque chose, il valait mieux refuser. Les pirates n'hésitaient pas à enfreindre certains tabous.

« Il vaut mieux considérer les pirates comme une espèce différente qui a la forme humaine », conseillai-je.

« Ah bon ? »

Kugi était vraiment une fille protégée. Si elle voulait rester avec moi, un mercenaire, elle allait devoir s'y faire. Les pirates étaient

mauvais et les méchants ne méritaient pas sa pitié. Je suppose que c'était juste une excuse que je me donnais pour ne pas y penser, mais si un problème se présentait, c'était à l'Empereur de le résoudre, pas à moi. Ce n'était pas un problème qu'un simple mercenaire pouvait régler.

« Maître, » dit Mei, « les robots de combat ont fini de fouiller la zone de stockage. »

« Compris. Le Krishna restera en alerte, alors commence à choisir et à rassembler le butin de cette bataille avec nos alliés. »

« Oui, maître. Dois-je contacter l'armée ? »

« Oui, ça va sûrement demander un peu d'efforts, mais fais-le. »

« Laisse-moi m'en occuper, maître. »

La transmission de Mei prit fin. Elle était toujours aussi compétente, ce qui me facilitait grandement la tâche.

« Envoyons nos drones de récupération et donnons au Lotus Noir la permission de les contrôler. »

« Compris ! »

« Oui, mon seigneur. »

Partie 4

Alors que nous étions postés sur le Krishna, les rapports détaillant le butin récupéré par le Lotus Noir et l'Antlion nous parvenaient les uns après les autres. Le butin le plus remarquable était sans conteste la technologie de pointe.

Cette catégorie assez large englobait des matériaux utilisés pour <https://noveldegla.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

produire des nanomachines, des produits chimiques pour fabriquer des médicaments, des revêtements résistants au laser, des alliages spécialisés pour créer des fibres spécifiques, ainsi que de petits cerveaux à positons, comme celui de Mei. Tous ces produits atteignaient des prix élevés, donc nous pouvions vraiment nous attendre à réaliser des bénéfices en les vendant.

« Au fait, Mimi, je vais augmenter ta part des bénéfices. Tu vas avoir une augmentation. »

« Hein ?! Non, tu n'as vraiment pas besoin de faire ça... Je n'arrive même pas à dépenser l'argent que tu me paies déjà. »

« Vu le travail que tu fournis, je dois augmenter ton salaire », ai-je insisté. Quand nous serons de retour à la colonie et que nous commencerons à vendre tout cela, nous irons à la guilde des mercenaires pour revoir ton salaire. Je pense qu'il est temps.

Le calendrier variait d'un système à l'autre et il n'y avait ni jour ni nuit dans l'espace. De plus, comme nous voyageons entre les systèmes à l'aide de l'hyperpropulsion, il est difficile de suivre le temps qui passe. Mais un an s'était écoulé depuis que j'avais accepté Mimi à bord de mon vaisseau. Probablement. Du moins, je crois.

« Vraiment... ? Mais... Maître Hiro, nous sommes mari et femme, non ? Techniquement ? »

« Ce n'est pas quelque chose auquel je pense habituellement. Mais maintenant que tu le dis, oui, on l'est. »

« Grr... » Mimi gonfla les joues.

« Non, ne te méprends pas. Tu es mignonne comme ça, mais ne te fâche pas, s'il te plaît ! Je veux dire, on s'est toujours super bien

entendus, même avant de se marier, non ? Écoute, on s'éloigne du sujet. Qu'est-ce que tu voulais dire ? »

« Grr... Je me demandais juste si notre mariage allait changer la façon dont nous partageons le butin. »

« Je vois, c'est logique. Est-il normal pour un couple marié d'avoir un compte joint dans l'Empire ? »

« Hein ? Je ne sais pas trop. Je n'ai jamais entendu ma mère ou mon père en parler. Tu sais quelque chose à ce sujet, Kugi ? »

« Je ne connais pas bien les coutumes de l'Empire. Je ne sais même pas comment ça se passe chez moi. »

Kugi n'avait donc pas non plus entendu parler de telles pratiques. Il semblait préférable de clarifier cette question au plus vite. À qui devrais-je m'adresser pour poser une question de bon sens comme celle-ci ? À Elma, comme d'habitude ? Ou peut-être à la docteure Shouko ? Hum... Aucune de ces options ne me semble appropriée.

En cas de problème, je décidai de faire appel à la guilde des mercenaires. Une fois de retour à Arein Tertius, il serait temps de leur rendre visite.

Nous avons fini de ramasser notre butin sans encombre, et peu après, une patrouille de l'armée du système arriva. Ils étaient là pour inspecter les lieux et récupérer les matériaux que les pirates avaient utilisés pour construire leur base. Les générateurs et les matériaux de construction pouvaient être recyclés et utilisés dans des stations spatiales ou des colonies. Nous ne prenions pas ce

genre de matériaux, car il fallait un vaisseau équipé d'installations spécialisées pour la démolition et la construction; ils pouvaient donc tout garder.

« C'est moi qui paie aujourd'hui. Santé ! » s'exclama Celestia.

« Santé ! »

Nous étions de retour sur Arein Tertius, où Celestia portait un toast dans l'un des bars de la colonie.

« Pourquoi ? On n'a pas encore trié notre butin ni entretenu nos vaisseaux, alors pourquoi est-ce qu'on fait déjà la fête ? »

« Vraiment ? S'occuper de l'organisation et de l'entretien à un moment pareil ? Après avoir terminé un travail, on sort boire un verre et manger un bon repas ! C'est une évidence pour un mercenaire comme toi. Tu t'occuperas de ces détails plus tard », m'a-t-elle dit avant d'avaler son verre d'un trait.

Elle est en train de boire quelque chose de fort. Cette mamie peut-elle le supporter ? « On fait les choses à notre façon », lui ai-je répondu. « Je ne tiens pas l'alcool, donc je ne boirai pas. »

« Mm-aah ! Tu ne tiens pas l'alcool ? Et tu oses te dire mercenaire ? »

« Si. De toute façon, je n'aime pas le goût de l'alcool. »

« C'est juste parce que tu n'as jamais goûté de bonnes bouteilles ! Tu dis que tu ne tiens pas l'alcool, mais ce problème peut être résolu, non ? »

Elle avait raison. Je n'aimais probablement pas le goût de l'alcool parce que je n'en avais jamais beaucoup bu et que je n'avais jamais trouvé de saveur qui me plaisait. Mais je n'avais pas envie

de m'évanouir ou d'avoir la gueule de bois pour découvrir ce goût.

« Peut-être, mais je n'ai jamais eu envie d'aller jusqu'à l'extrême pour boire. »

Pourquoi quelqu'un modifierait-il son corps simplement pour pouvoir boire quelque chose dont il n'aime même pas le goût ? De telles modifications étaient probablement faciles à réaliser, étant donné le niveau technologique de cet univers, mais tout de même.

« Tu es vraiment un rabat-joie. Bon sang... Je ne sais pas ce qu'elle te trouve. »

« Je ne sais pas moi-même. Mais je l'apprécie beaucoup. »

« Les mecs ont un faible pour les filles à la poitrine généreuse. »

« Mimi a effectivement une magnifique poitrine, mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle je l'apprécie. »

Je m'arrêtais là, car je n'avais aucune envie de discuter d'amour avec cette grand-mère. Une fille pure et travailleuse comme Mimi n'était pas facile à trouver. C'était une fille pour qui j'aurais été prêt à risquer ma vie.

« Hum ? C'est ce que tu dis, mais d'après ce que je vois, tu n'es pas vraiment un homme fidèle. »

« Je sais que je ne le mérite pas. »

J'avais vraiment essayé de faire de mon mieux, mais certaines choses échappaient à mon contrôle. Il n'était pas possible de plier l'univers à nos désirs.

« Cette fille est folle de toi, donc je n'ai pas vraiment ma place. Même si je l'emmenais loin d'ici, elle trouverait un moyen de

revenir vers toi. »

« Tu crois que je te laisserais faire ça ? Mais bon... Si Mimi voulait partir, ce serait une autre histoire. »

Me séparer de Mimi... Rien que d'y penser, j'avais mal au cœur. Mais si c'était vraiment ce qu'elle voulait, je respecterais sa décision. Je la harcèlerais probablement pour essayer de la faire changer d'avis, mais si elle insistait pour partir... Argh. Rien que d'y penser, j'ai l'impression de mourir.

« On dirait que tu ne te contentes pas de jouer avec elle. Très bien. Si tu ne faisais que jouer avec ses sentiments, je te réduirais en cendres avec mon pistolet laser. »

« C'est quoi ce délire ? Tu es une grand-mère flippante... »

Le plus effrayant, c'est que je pouvais imaginer Celestia le faire. Mais il n'y avait aucune chance que cela se produise, j'étais assez doué pour empêcher un coup pareil.

« Honnêtement, tout aurait pu se terminer d'une manière bien pire », finit par dire Celestia. « C'est triste que Folto et Myna soient morts, mais maintenant, Mimi voyage librement dans l'univers. Elle a perdu sa vie paisible auprès de ses parents, mais en échange, elle a toi, la liberté et une vie passionnante. Peut-être que tout s'équilibre. »

« Je n'en suis pas sûr, mais je veux faire de mon mieux pour Mimi, afin qu'elle puisse, je l'espère, ressentir cela. »

« Bien. Fais-le. Mais sache que si tu la fais pleurer, je m'en prendrai à toi. »

Je m'en souviendrai...

Je n'avais vraiment pas envie de me battre avec cette vieille dame. Mei m'avait raconté comment Celestia s'était comportée lors de la bataille contre les pirates. Son vaisseau était en réalité assez impressionnant. Si elle parvenait à utiliser pleinement ces boucliers déflecteurs, elle serait une adversaire incroyablement coriace.

Les boucliers normaux recouvrent un vaisseau de plusieurs couches de protection sous tous les angles, tandis que les boucliers déflecteurs concentrent une puissante couche défensive dans une direction spécifique. Ils étaient difficiles à utiliser, mais s'ils étaient correctement mis en œuvre, ils pouvaient fournir à un petit navire un bouclier étonnamment résistant.

Le Krishna se retrouvait souvent dans des combats rapprochés un peu chaotiques, et les boucliers déflecteurs n'étaient donc pas vraiment adaptés. Après tout, dans ces batailles chaotiques, les ennemis tiraient de tous les côtés. Les boucliers déflecteurs étaient plus utiles pour les vaisseaux qui gardaient une certaine distance avec leurs ennemis.

« J'aimerais te poser une question », dit Celestia.

« Quoi ? »

« Quand est-ce que je pourrai rencontrer mes arrière-petits-enfants ? »

« Cette question est encore à l'étude. Pour l'instant, nous profitons de notre vie de mercenaires. »

« Hum ? C'est vrai que donner naissance à un enfant et l'élever demande beaucoup de travail. Mais tu as une femme de ménage compétente, un médecin et des installations médicales complètes à ta disposition. Je suppose donc que je n'aurai pas à attendre longtemps. »

« Pas de commentaire. »

Partie 5

C'était tout à fait exact. Le Lotus Noir avait été rénové récemment, en partie parce que je voulais être prêt au cas où. Il était plus facile de gérer ce genre de choses avec des installations médicales correctes qu'avec des capsules médicales rudimentaires. Je pouvais demander à Mei de faire du baby-sitting et faire appel à des Maidroids supplémentaires pour l'assister si nécessaire. Même si nous étions très occupés lorsque nous travaillions, nous avions aussi beaucoup de temps libre pendant nos déplacements, et je pensais que nous pourrions nous occuper de quelques enfants.

Nous avons apporté des améliorations pour la docteure Shouko à ce moment-là, mais même si elle ne nous avait pas rejoints, j'aurais probablement effectué des rénovations similaires dans un futur proche. J'aurais également pu commander une Maidroïd avec des connaissances médicales spécialisées, comme un doctoroïde ou un infirmieroïde. — pour servir de médecin à bord.

« Bon, si tu finis par avoir des enfants, envoie-moi un message. Je passerai au moins pour voir leurs visages. »

« Si j'en ai envie, je le ferai. »

« Même si tu ne le fais pas, je suis sûre que Mimi me contactera. »

Alors, pourquoi me demander ? Je ne savais vraiment pas comment gérer cette grand-mère.

« Maître Hiro... Celes... Le repas est prêt ! »

Mimi était arrivée à point nommé, car je n'avais vraiment pas envie de discuter une seconde de plus avec sa grand-mère. Un

timing parfait. *Le repas est prêt, hein ? Probablement encore des plats adaptés au palais unique de Mimi. C'est l'occasion idéale de prendre le dessus sur cette grand-mère.*

« Tu l'as entendue, » dis-je à Celestia. « Ta petite-fille t'a préparé un repas. Réjouis-toi ! »

« Hein ? Qu'est-ce que c'est que cette drôle d'expression ? Qu'est-ce que tu mijotes ? »

« Je ne mijote rien. J'ai juste hâte de manger. Allez, on y va. »

Je l'avais poussée vers la table où Nicholas et Lattis étaient déjà assis, le visage pâle, et j'avais senti que Celestia était sur ses gardes. Mon équipage s'était déjà habitué à la cuisine de Mimi, mais je doutais que cette grand-mère y soit parvenue.

« Ne crois pas que tu as gagné... », lança la vieille dame en s'éloignant en titubant avec son groupe.

« Eh bien, tu as déjà perdu », lui répondis-je.

Après avoir tout rangé, nous étions allés nous coucher.

Le lendemain, mon équipe et moi nous étions retrouvés pour discuter de nos plans.

« Je n'ai pas d'objectif précis en tête pour le moment, » expliquai-je, « donc on peut aller où on veut. »

« Tu n'as aucun objectif ? » demanda la Dre Shouko en penchant la tête.

En secouant la tête, je répondis : « Non, rien de précis pour l'instant. Mais, en tant que mercenaires, la chasse aux pirates ou la recherche d'autres moyens de gagner de l'argent motivent la plupart de nos actions. Nous avons fait une belle prise lors de la dernière opération, mais j'aimerais gagner plus, si possible. »

Nous avons dépensé beaucoup d'argent pour rénover le Lotus Noir, et les gains réalisés dans la région la plus éloignée avaient fondu. On arrivait tout juste à joindre les deux bouts, mais on n'avait jamais été à court de fonds au point de ne plus pouvoir subvenir à nos besoins essentiels.

« On pourrait simplement errer dans des systèmes stellaires au hasard à la recherche d'une opportunité lucrative », avais-je réfléchi à voix haute.

« On pourrait, mais il vaudrait mieux avoir une direction précise », répondit Elma.

« Oui, mais on parle de l'espace, là », rétorqua Tina. « Même si l'on se contente d'errer sans but, je suis sûre qu'une opportunité alléchante se présentera d'elle-même. »

« Allez. On est sérieux, » rétorqua Elma. « D'accord... Je suppose que c'est une approche sérieuse. »

Laisse tomber cette plaisanterie, veux-tu ? C'est un sujet sensible. Ne considère pas les ennuis qui m'attendent comme un fait établi. Je te poursuivrai pour diffamation.

Mimi leva la main avec enthousiasme. « Je n'appellerais pas ça un plan, mais j'ai une idée ! » C'était rare qu'elle intervienne dans une

conversation sur les affaires ou sur la façon de gagner de l'argent.

« D'accord, écoutons ça », dis-je.

« D'accord ! Ce serait dommage de vendre le butin que nous avons récupéré en détruisant la base pirate ici même, dans le système Arein. »

« Oh, je vois où tu veux en venir. C'est vrai », approuva Elma.

Mm-hmm... C'est logique. En regardant autour de moi, j'avais constaté que Tina, Wiska et la docteure Shouko avaient également compris ce que Mimi proposait. Seule Kugi semblait perdue.

« C'est de l'économie de marché de base, » expliquai-je. « Notre butin, provenant des pirates, est principalement composé de produits fabriqués dans ce système. Si on les vend ici, ils se vendront donc moins cher qu'ailleurs. Après tout, comme ils sont fabriqués ici, ils sont déjà abondants. »

« Je vois... Ce serait comme essayer de vendre de la viande à un boucher. Il ne l'achèterait qu'à bas prix; il vaudrait donc mieux la vendre à un restaurant ou à une famille », dit Kugi.

« Ouais, un peu comme ça. » *Pourquoi a-t-elle utilisé la viande pour faire sa comparaison ? Je suppose qu'elle doit vraiment aimer la viande.*

Pour information, j'avais fini par emmener Kugi à l'usine de viande cultivée. Elle devait être résistante aux nausées, car elle n'avait montré aucun signe de malaise, ce qui était plutôt étonnant. Elle était vraiment forte mentalement. En revanche, le fait de revoir le processus m'avait à nouveau donné la nausée, même si je savais ce qui allait se passer. Malheureusement, je n'étais pas parvenu à convaincre d'autres victimes de nous accompagner. Merde.

« Tu as une destination en tête ? » demandai-je à Mimi.

« Oui ! C'est un endroit dont ma grand-mère m'a parlé », répondit-elle.

Elle actionna l'holoécran de la table et une carte de la galaxie apparut devant nous.

« C'est un peu loin, » continua Mimi, « mais les gens pensent qu'une pandémie va éclater dans ce système stellaire. Si on y va maintenant, la pandémie aura peut-être déjà commencé quand on arrivera. »

Elle désignait une région située à plus de dix hyperlans de distance. Je ne voyais aucune passerelle à proximité; si l'on s'y rendait, il faudrait y aller progressivement, hyperlan après hyperlan.

« Une pandémie ? Ce ne serait pas dangereux d'y aller ? »

« Pandémie » était un terme vague, et sans plus de détails sur la situation, il valait mieux rester à l'écart. S'il s'agissait de la grippe, par exemple, l'attraper serait désagréable, mais les personnes jeunes et en bonne santé ne risqueraient pas d'en mourir; nous pouvions donc nous y rendre sans problème. En revanche, si c'était un virus ou une bactérie mortelle et inconnue, alors y aller serait une erreur.

« L'équipage de ce navire, moi y compris, est à jour dans ses vaccins contre les maladies infectieuses, donc je pense qu'on peut y aller sans problème », intervint la docteure Shouko. « Même s'il s'agit d'un nouvel agent pathogène contre lequel les vaccins existants sont inefficaces, on peut considérablement réduire le risque d'infection en prenant des mesures préventives. »

« C'est peut-être vrai, mais... »

Les vaisseaux spatiaux sont des environnements confinés équipés de moyens permettant d'empêcher les virus et les bactéries de pénétrer dans le vaisseau. C'est à cela que servent les sas et les salles de stérilisation. Certains vaisseaux sont même équipés de capteurs de haute technologie qui détectent une augmentation de la concentration de virus ou de bactéries dans l'air. Si quelqu'un est infecté, ces capteurs peuvent détecter le problème avant même que la personne ne développe des symptômes et ne se rende compte qu'elle est malade.

Nous pouvions également préparer des combinaisons de protection pour tout le monde, afin d'être prêts à affronter le pire. J'avais d'ailleurs ajouté tout un espace médical au Lotus Noir pour pouvoir accueillir les membres d'équipage qui tomberaient malades.

« Hum... Je suppose que ça pourrait être une bonne occasion de tester nos nouvelles installations », ai-je conclu.

« Ouais. Ça montrerait aussi à la guilde des mercenaires qu'on peut opérer en toute sécurité dans ce genre de régions », fit remarquer Elma.

« Sauver des gens touchés par la maladie, c'est un moyen d'accumuler des vertus », déclara Kugi.

Elma avait analysé les mérites de l'idée de Mimi d'un point de vue mercenaire, tandis que Kugi... Je ne savais pas trop d'où venait le commentaire de Kugi. Je n'étais pas vraiment un moine. Mais elle avait raison de dire qu'aider les gens était une bonne chose, même si je continuerais à leur facturer mes services.

« D'accord. Alors, allons-y avec cette idée », approuvai-je. « En fait, nous ne vendrons pas le butin ici. On va contacter la grand-

mère et lui dire qu'on veut la priorité sur les fournitures médicales quand on partagera le butin. Et tant qu'on en a l'occasion, on stockera autant de fournitures et d'appareils médicaux que possible. Même s'il n'y a pas de pandémie dans ce système, ce genre de produits est toujours très demandé, donc il y a peu de chances que cela finisse par être un poids mort. »

« C'est vrai. Les fournitures médicales se vendent comme des petits pains », dit la Dre Shouko. « Je vais aider Mimi à choisir les fournitures à emporter. »

« Merci. Tina et Wiska, demandez à la docteure Shouko quelles précautions nous devons prendre pour nous protéger contre les infections. Vérifiez également notre sas, notre salle de stérilisation et nos combinaisons de protection. »

« Compris ! » répondit Tina.

« D'accord ! » dit Wiska.

Il ne restait plus que moi, Elma et Kugi.

« Nous allons discuter avec la grand-mère et récupérer nos récompenses à la guilde des mercenaires ainsi qu'à la base militaire de ce système stellaire », ai-je dit. « Nous devons également déterminer la part du butin revenant à la docteure Shouko et à Mimi. »

« D'accord », répondit Mimi avec une expression partagée.

« Traite-moi bien ! » répondit la Dre Shouko en souriant et en faisant un signe de la main.

Des réactions vraiment contrastées. Vu ma relation avec Mimi, je ne savais vraiment pas quelle serait la répartition appropriée. Je

devrais demander des détails à la guilde.

« Tout le monde a quelque chose à faire, » dis-je. « Mettons-nous au travail. »

« Oui, monsieur, » répondit mon équipage à l'unisson.

Épilogue

Partie 1

Nos discussions avec la grand-mère s'étaient bien passées.

« C'est moi qui en ai parlé à Mimi, donc je m'attendais à ce que cela arrive », expliqua Celestia.

« Je vois. »

De toute façon, on n'y perd rien.

Celestia et son équipage allaient recevoir des butins non médicaux qu'ils pourraient ensuite vendre dans ce système ou dans d'autres. En ce qui concerne les primes et les récompenses pour la destruction des vaisseaux, nous avons respecté notre accord initial, donc il n'y avait pas vraiment de raison de se disputer. Nous avons ensuite envoyé les documents nécessaires à la guilde des mercenaires, qui devrait pouvoir s'occuper du reste.

Quoi ? Je laissais les autres faire tout le travail ? Bien sûr que oui. Confier ce genre de travail à des professionnels était la solution idéale. Je n'étais qu'un type qui avait un peu de talent pour piloter des vaisseaux spatiaux, alors qu'est-ce que tu croyais ?

« Maintenant, nous allons nous rendre à la guilde des mercenaires. Prenez soin de vous. »

« Vous aussi. Nous vous contacterons si nous trouvons de gros boulots. »

« S'il te plaît, rien de trop gros... »

Je ne savais pas trop ce que Celestia entendait par « gros boulot », mais j'avais l'impression qu'elle allait me demander de l'aider à brûler le repaire d'une bande de pirates de l'espace, juste avec nos forces combinées. Oups. J'avais terminé la transmission en soupirant.

Elma et Kugi, qui avaient terminé de se préparer pour le départ, me regardaient.

« Quoi ? »

« Rien de spécial. C'est juste que... quand tout est dit et fait, tu travailles vraiment dur, n'est-ce pas ? » dit Elma.

« Je pense que c'est une qualité formidable, mon seigneur. »

Pourquoi me faites-vous soudainement des compliments comme ça ? Je délègue autant de travail que possible aux autres.

« Mais tu t'occupes des tâches que tu peux faire toi-même. Tu pourrais demander à Mei ou à moi de les faire à ta place », dit Elma.

« N'est-ce pas normal ? »

« Oui, oui... Bien sûr. Allons à la guilde des mercenaires. »

« Hein ? Qu'est-ce que cette réaction ? »

Elma était de bonne humeur et elle et Kugi m'avaient chacune attrapé un bras pour m'entraîner avec elles. Je n'étais pas un idiot

incapable de comprendre les intentions des autres, mais je ne comprenais vraiment pas pourquoi elles réagissaient ainsi. Si un détail aussi insignifiant suffisait à me qualifier de travailleur, alors à quel point les mercenaires de cet univers étaient-ils paresseux, au fond... ?

Je décidai qu'il valait mieux ne pas connaître la réponse à cette question. Il valait mieux rester dans l'ignorance sur certaines choses.

« Je crois que ma tête va exploser. »

« Demande plutôt à Mei de s'en occuper. »

Quand j'avais parlé de la part de Mimi, la discussion avait dégénéré en une conversation sur le pourcentage que touche le conjoint d'un mercenaire, ainsi que sur le salaire habituel d'un médecin de bord. J'avais maintenant l'impression que mon cerveau était en surchauffe.

Elma devait ressentir la même chose, vu son expression ironique. Pendant ce temps, Kugi n'avait aucune idée de ce qui se passait; elle avait l'air d'un chat de l'espace perplexe. Les discussions impliquant des chiffres étaient toujours compliquées et je n'arrivais jamais à suivre. Je ne comprenais même pas la moitié de ce qu'on me disait.

Pour résumer, étant donné les compétences actuelles de Mimi, il était approprié d'augmenter son pourcentage de 0,5 % à 1,5 %, et

le salaire approprié pour la Dre Shouko, compte tenu de ses compétences et de ses qualifications, était de 20 000 à 30 000 Ener par mois, plus une prime chaque fois que ses compétences de médecin ou de chercheuse apportaient une valeur ajoutée.

« Hum... La part de la Dre Shouko n'est-elle pas un peu trop faible ? » demanda Elma.

« Je n'aurai qu'à compenser la différence par des primes. »

« Ça pourrait représenter entre trente et quarante mille Ener par mois. Ce serait un salaire extrêmement élevé, non ? Ou est-ce un montant insignifiant pour les membres du rang platine ? » La réceptionniste de la guilde des mercenaires me regardait avec incrédulité.

Je suppose que ce n'est pas une petite somme. Mais si on le compare à ce que gagnent les autres membres de l'équipage... Bon, je ne roule pas sur l'or pour le moment. Et je suppose qu'un salaire de base de vingt à trente mille Ener n'est pas si mal.

En ce qui concerne le partage des finances entre conjoints, même après avoir consulté la loi impériale standard sur le mariage entre un mercenaire et un membre de son équipage, notre situation semblait être un cas particulier. À ce moment-là, l'employée de la guilde avait commencé un long discours qui ressemblait à un sutra, une incantation ou quelque chose du genre. Tout ce que j'avais retenu, c'est que tant que nous continuerions à travailler comme mercenaires, nous devions séparer nos finances et que je devais aussi m'assurer de payer Mimi. Je pouvais attendre pour remplir les formulaires concernant la division légale des biens jusqu'à ce qu'elle décide de quitter la vie de mercenaire pour se consacrer à l'éducation des enfants. Du moins, c'est ce que j'ai compris de ce qui a été dit.

« Pour être honnête, les mercenaires ont tendance à semer leur graine sans réfléchir avant de finir par mourir quelque part », déclara l'employée de la guilde.

« Aïe... »

« Et ils le font généralement de manière éphémère, car ils ont tendance à errer d'un système à l'autre », ajouta-t-elle. « La façon dont vous les emmenez toutes avec vous est respectable, capitaine Hiro. Très respectable. »

La femme souriait des lèvres, mais pas des yeux. Même en faisant abstraction de Mei, qui était une Maidroid, il y avait Mimi, Elma, Tina, Wiska, Kugi et la docteure Shouko, soit six femmes au total que j'avais amenées avec moi, ce qui était sans doute discutable. Je savais pertinemment que j'avais tort, mais ce n'était vraiment pas ma faute. Des circonstances complexes, plus profondes que la mer, avaient conduit les choses à cette issue, alors laissez-moi tranquille, s'il vous plaît.

« Mis à part le nombre de femmes qu'il a avec lui, il est généralement assez fidèle, alors ne vous inquiétez pas pour nous », intervint Elma. « Il ne boit pas non plus et ne fréquente pas les bordels, comme la plupart des mercenaires. Il n'a pas non plus de dépendance à des drogues étranges. »

« Mon seigneur est un homme très gentil. »

Oh mon...

J'aurais vraiment aimé que l'employée de la guilde arrête de me regarder comme si j'étais un coureur de jupons. Ce n'était pas de ma faute et elle n'avait pas le droit de me critiquer.

Elle s'éclaircit la gorge. « En ce qui concerne les récompenses pour

les pirates et la base pirate que votre groupe a récemment détruite, ce montant correspond à la somme totale, y compris la valeur des matériaux de base. Votre part s'élève donc à 23 060 000 Ener. »

« Je vois, » dis-je. « Eh bien, cette base était plutôt petite. »

« Oui. Après tout, l'astéroïde constituait la majeure partie de sa masse », acquiesça Elma.

« Mais on vient de gagner beaucoup d'argent, non ? » demanda Kugi.

« Je suppose que oui », répondit Elma.

« Ouais, je suppose que ce n'était pas mal », dis-je.

En regardant en détail, nous pouvions constater que notre récompense pour avoir détruit la base représentait le pourcentage le plus important, suivie par ce que nous avons gagné grâce aux matériaux de base. Enfin, il y avait nos profits provenant des primes et des matériaux récupérés sur les vaisseaux pirates détruits. Nous devions encore vendre le butin pillé, donc nos gains totaux pour la destruction de la base seraient probablement d'un peu plus de trente millions d'Ener. Mais nous n'avons pas encore converti ce butin en espèces, car nous prévoyions de l'emmener ailleurs pour le vendre. Selon la situation à notre destination, nous pourrions gagner encore plus que prévu.

« Nous venons de recevoir une demande des autorités du système Arein », me dit l'employée de la guilde. « Juste pour confirmer, vous souhaitez acheter une grande quantité de fournitures médicales de pointe, c'est bien ça ? »

« Ouais, c'est ça. Nous nous sommes dit que vendre les choses

que nous avons récupérées ailleurs serait plus rentable que de les écouler ici. Nous avons trouvé beaucoup de matériel médical, alors nous avons pensé qu'il serait judicieux d'en prendre davantage avant d'aller là où nous voulons les vendre. Attendez... Pourquoi les autorités vous auraient-elles envoyé une demande à ce sujet ?

»

« Probablement parce que vous avez demandé des fournitures médicales de pointe plutôt que des fournitures normales. La vente de ces produits est très réglementée, car ils peuvent servir à fabriquer des drogues dangereuses et addictives. Il faut une licence professionnelle pour acheter certains de ces produits. Mais comme un membre de votre équipage possède cette licence, cela ne pose pas de problème pour vous, capitaine Hiro. »

Ah... La Dre Shouko. Maintenant que j'y pense, il y a un petit laboratoire de fabrication dans son bureau.

Comme l'un des membres de mon équipage avait le matériel, les installations et l'expertise nécessaires, nous aurions pu devenir des trafiquants de drogue produisant des substances dangereuses si nous l'avions voulu. C'est pour cette raison que les autorités avaient contacté la Guilde des mercenaires pour vérifier si la vente de ces articles était autorisée.

« Si vous abusez de votre position et de la confiance qui accompagne le rang platine pour vendre de la drogue, on vous retirera ce rang et on mettra votre tête à prix, mort ou vif. De tels actes constitueraient également une infraction pénale grave en vertu de la loi impériale. »

« Hé, j'ai la réputation d'être un type bien, non ? » avais-je protesté. *Ne t'inquiète pas. C'est un moyen dangereux de gagner de l'argent; je peux gagner beaucoup sans recourir à de telles méthodes.*

« En effet, » répondit l'employée de la guilde avec un sourire. « En tant que représentante de la Guilde des mercenaires, je tenais également à dire à l'un de nos membres de rang platine de ne pas aller dans cette direction. »

Oh, je connais ce sourire. C'est un sourire qui signifie : « Si tu sais ce qui est bon pour toi, ne fais rien qui puisse ternir la réputation de nos membres de rang platine. » « J'ai compris. Je vous laisse vous occuper de la communication avec eux. Pour l'instant, versez ma récompense sur mon compte. »

J'avais décidé de laisser Mei s'occuper de la distribution. Elle était douée avec les chiffres.

Partie 2

« On dirait que je t'ai causé des ennuis. Désolée, » répondit la Dre Shouko.

Mimi fit de même. « Désolée... »

Elles s'excusaient parce que je leur avais parlé de la demande reçue par la guilde des mercenaires. Je ne pensais pas qu'elles devaient s'excuser pour cela.

« Ce n'est pas de votre faute. Vu les circonstances, c'est normal qu'ils prennent leurs précautions. Ce genre de choses va sûrement se reproduire à l'avenir. Tenez-moi juste au courant. Cette fois-ci, j'ai appris la nouvelle tout de suite parce que je suis passé à la guilde des mercenaires. »

La guilde avait tout à fait raison de faire preuve de prudence, car notre équipe comprenait un médecin qui avait les connaissances et les moyens de produire des substances dangereuses. Et comme nous étions des mercenaires et non des marchands qui

manipulaient fréquemment ce genre de substances, il était normal qu'ils aient des soupçons. Une licence comme celle de la docteure Shouko était censée nous éviter des tracasseries administratives, mais notre situation était probablement suffisamment inhabituelle pour avoir l'effet inverse.

« Peu importe les obstacles que nous devons surmonter, tant que nous finissons par gagner beaucoup d'argent. Ce que nous essayons de faire peut aussi sauver des vies. »

Je gagnais ma vie grâce à la violence et je n'essayais pas de compenser cela par de bonnes actions ou quoi que ce soit d'autre. Mais je pensais tout de même qu'avoir la possibilité d'aider les gens tout en gagnant de l'argent serait un bonus sympa. Affronter un peu de paperasse était un petit prix à payer.

Au début, je payais mes factures en tuant des pirates, ce qui sauvait la vie de gens ordinaires. Je ne faisais rien de mal qui nécessiterait une réparation, donc j'allais certainement accumuler du bon karma !

Quoi ? Les pirates sont aussi des êtres humains ? Dites-le après avoir vu ce qu'il reste de leurs victimes, après qu'ils leur ont coupé les membres, écrasé et transformé les corps avec un appareil chimique. Et ce n'est que le début, car les pirates sont très économes avec les parties du corps de leurs victimes !

« Oui, je suis techniquement médecin, donc je suis d'accord pour faire tout ce qui peut réduire le nombre de personnes souffrant de blessures et de maladies », déclara la docteure Shouko.

« Mais bon, en fin de compte, nous sommes un groupe de mercenaires à but lucratif. On ne travaille pas gratuitement, » déclarai-je.

« Bien sûr que non. Je n'ai pas non plus l'intention de me tromper moi-même. Laissons la charité à ces nobles prétentieux. »

« Hiro est techniquement vicomte impérial honoraire », fit remarquer Elma.

« Maintenant que tu le dis, cette distinction s'accompagnait effectivement d'un titre honorifique de vicomte, ainsi que d'une petite allocation annuelle », ai-je confirmé. « Mais ce n'est pas comme si je possédais des terres ou quoi que ce soit. Il n'y a toutefois aucune raison pour que je fasse preuve de charité envers les citoyens d'un noble inconnu. On évitera simplement de les escroquer; cette politique me convient pour l'instant. »

Le rappel d'Elma m'avait fait me souvenir de ces récompenses. À combien s'élève ma pension, d'ailleurs ? Je devrais demander à Mei de vérifier cela plus tard. Elle est tellement modeste que je l'avais complètement oubliée. « Alors, euh... Bon. Dre Shouko, est-ce que tu es capable de fabriquer des substances dangereuses ? »

« Techniquement, oui. Ça t'intéresse, ce genre de trucs ? »

« Non. Je pensais juste que je devais le savoir en tant que capitaine. On ne peut évidemment pas fabriquer et vendre ce genre de choses à d'autres personnes, et en général, tu n'es pas non plus autorisée à en fabriquer pour notre usage privé. Si tu dois vraiment t'adonner à ce genre de choses pour des raisons médicales, tu es autorisée à le faire sans ma permission, mais tu dois au moins m'en informer par la suite. Je te laisserai gérer cela. »

« D'accord. Mei peut-elle m'aider à gérer ça ? »

« Bonne idée. Mei, ça te dérange ? »

La voix de Mei retentit dans le haut-parleur de la cafétéria. « Non, Maître. Laissez-moi m'en occuper. »

Comme Mei et la Dre Shouko s'occupaient de tout ce qui concernait les médicaments, je n'avais pas à m'inquiéter.

« Mais qu'est-ce qui est considéré comme une "substance dangereuse" exactement ? » demanda la Dre Shouko. « C'est un terme assez vague. »

« Je te laisse décider. Si tu as des doutes, tu peux toujours en parler avec Mei. » Ce serait idiot de ma part, en tant que profane, de brider quelqu'un qui a des connaissances spécialisées. « Tu peux juste me signaler tout ce que tu juges nécessaire. »

« Ha ha... Tu me fais vraiment confiance, » répondit la Dre Shouko en souriant maladroitement. « Je ferai de mon mieux pour être à la hauteur. »

J'avais senti le regard de quelqu'un me transpercer le dos, alors je m'étais tourné vers Tina. Elle avait une expression qui disait : « Et moi ? Et moi ? » Alors, j'avais hoché la tête. « Oui, toi et Wiska êtes nos autres spécialistes à bord. Je vous fais autant confiance qu'à la docteure Shouko. »

« Une fois qu'on aura chargé la cargaison, en aura-t-on fini avec le système Arein ? »

« Ouais. Mimi, veux-tu prendre des nouvelles de ta grand-mère avant qu'on parte ? »

« Pas besoin ! » Mimi me montra sa tablette. « Nous avons déjà eu l'occasion de discuter et nous avons échangé nos coordonnées. »

Je vois. Elles ont maintenant leurs coordonnées respectives. Vu la

taille de la galaxie, les messages électroniques pouvaient mettre des jours, voire des mois, à arriver, mais ils finissaient toujours par parvenir à destination. Le fait de pouvoir se contacter était probablement rassurant pour eux deux.

J'avais moi-même échangé mes coordonnées avec certaines personnes rencontrées au cours de mes voyages. Chris, par exemple. Nous nous envoyions des messages aussi souvent que des gens s'enverraient des lettres. Parfois, je recevais aussi des messages de la colonelle Serena qui se plaignait de son travail, et de temps en temps, les journalistes autorisés à monter à bord par le passé me contactaient également. Mais pas souvent.

« D'accord. Dre Shouko... »

« Ça va. Quand j'ai quitté l'entreprise, on s'est dit au revoir et on a gardé les coordonnées des uns et des autres. »

« Je vois. Alors d'accord. Partons dès que nous aurons fini de charger. »

« Whoo ! Oh oui, chéri... Où allons-nous exactement ? »

« Oh, je ne vous ai pas encore dit le nom du système ? Notre prochaine destination est le système Rimei. D'après la grand-mère de Mimi, il y a des rumeurs selon lesquelles une pandémie serait sur le point d'éclater à cause d'un nouveau virus. »

Tina se leva soudain en criant : « Le système Rimei ?! »

« Quoi ? Y a-t-il un problème ? As-tu un lien avec cet endroit ? »

« Eh bien... oui, je suppose. » Elle ne semblait pas vouloir en parler.

Je regardai Wiska, mais elle ne semblait pas non plus vouloir en

parler.

« On dirait que vous avez toutes les deux un lien avec notre destination. Je ne vous forcerai pas à nous en parler, mais je préférerais ne pas changer de destination à ce stade. »

Nous pouvions vendre des produits médicaux où nous voulions, donc nous pouvions toujours décharger petit à petit ce que nous avons rassemblé, mais tout décharger dans un système qui avait désespérément besoin de ces fournitures serait bien plus efficace. À moins qu'il y ait des circonstances graves qui empêchent les jumelles d'aller à Rimei, je ne voulais pas changer nos plans.

« Oui, nous avons un lien avec cet endroit. Mais ce ne serait pas raisonnable de te forcer à changer de cap à cause de notre situation, alors ne t'inquiète pas, chéri. »

« D'accord, alors. Qu'en penses-tu, Wiska ? »

« Si ma sœur est d'accord... Ma sœur ? »

« Je suppose que je devrais te le dire, » dit Tina, mal à l'aise. « Ce n'est pas vraiment grave, mais j'ai vécu là-bas. Du moins, jusqu'à ce que je retrouve Wiska et que je parte. »

Elle habitait là-bas ? Elle y habitait... C'est vrai. Je me souviens que Tina m'avait dit qu'avant de retrouver Wiska, elle fréquentait de mauvaises personnes dans une colonie quelque part. Elle avait coupé les ponts après avoir retrouvé Wiska et avait bravé de nombreuses situations dangereuses pour s'échapper vers le système Vlad.

« ... Je sens que ça va mal tourner », dis-je.

« Ouais... Désolée, chéri. »

« Ne t'inquiète pas, Tina. » Elle semblait assez déprimée, mais c'était inévitable que je sois confronté à des problèmes, où que j'aie.

« Personne ici ne semble particulièrement surpris », remarqua la Dre Shouko.

« Ah ah ah... », gloussa Mimi. « Eh bien, c'est toujours comme ça, après tout. »

Elle avait raison; ce n'était vraiment rien d'inhabituel, donc ce n'était pas vraiment un problème.

« C'est toujours comme ça ? » demanda la Dre Shouko.

« Je ne suis pas ici depuis longtemps », répondit Kugi. « Mais jusqu'à présent, d'après mon expérience, oui. »

« Je vois. Eh bien... Espérons qu'il n'arrivera rien de grave. »

Sache juste, docteure Shouko, que si c'est le cas, tu seras affecté aussi. Tu n'y échapperas pas. Kugi semble déjà avoir renoncé à éviter le désastre. Mais je suppose qu'être très adaptable est une bonne chose.

« C'est comme ça », dis-je. « Mei, assure-toi de me couvrir si j'ai besoin d'aide. »

« Laisse-moi faire, maître. Je m'assurerai que nos robots de combat soient prêts à être déployés à tout moment. »

Fiable, mais violente. J'espère qu'elle n'aura pas à les utiliser.

Illustrations







Fin du tome.